



STAR TREK
QUEBEC

JULIE BIGUET
ET
GHISLAIN BOLIVEAU

PRESENTE

CONFRONTATION

STAR TREK QUEBEC PRESENTE

"Confrontation"

(CL5 mai-juin 2012)

Par Ghislain Soliveau et Julie Biguet

Episode 1

Son corps dérivait lentement dans l'espace. De là où elle se trouvait, elle pouvait voir toutes les étoiles qui abritaient les principaux acteurs de la tragédie qu'elle ne pouvait que regarder sans rien faire. Elle ne portait pas de combinaison mais son corps ne ressentait rien. Elle était juste là, dans les ténèbres.

Ce qu'était devenu l'Amirale Alyecha regrettait tant de choses. Et elle se demanda à quel moment les choses avaient mal tourné. Était-ce le jour où elle avait décidé de suivre Q ou était-ce bien avant cela?

Ils avaient perdu tant d'hommes et de terrains. Elle repensa à la station Salem 2 pris par les Klingons et au Commodore Denkirs perdu dans la galaxie d'Athor, à la perte cruelle des Tiniens et de leurs deux mondes, à l'assimilation totale des Eldoriens, au déclin des Squandoriens et à l'unique planète des Arkonans, Menkyb, ravagée par les radiations.

Son regard se posa sur un minuscule point lumineux à peine visible. Elle sentit les émotions la submerger.

Lys 5.

La prise de la station par les Borgs était la perte la plus douloureuse. Et elle ne pouvait concevoir que tout ce qu'ils avaient bâti menait à ça. Ils s'étaient battu sans jamais céder au désespoir.

Alyecha : Quand avons-nous réellement perdu?

Elle avait prononcé ses mots mais ses lèvres ne produisirent aucun son. Pourtant, l'être qui apparut à ses côtés l'avait bien entendu et lui répondit.

Q : Vous vous posez encore cette question?

Alyecha : Il n'y a pas vraiment de réponse, Q. Je le sais.

Q : Vous vous trompez. Je connais le moment précis où tout a basculé. Et je suis vraiment déçu que vous ne compreniez toujours pas.

Alyecha : Alors, répondez-moi.

Q : Je vais vous montrer!

En un claquement de doigt, la station Lys 5 apparut devant eux. Alyecha n'eut guère de mal à reconnaître la scène. Plusieurs flottes de vaisseaux s'affrontaient autour de la station fédérée. Klingons, Romuliens et Starfleet en affrontement direct.

Q : Là!

Toute sourire, Q se tourna vers Alyecha.

Q : Avez-vous vu cette explosion, Kcinna?

Alyecha : La destruction de warp core de Lys 5.

Q : Pas un vulgaire warp core. Mais LE Warp core! Une chose magnifique qui vous a toujours dépassé mais qui faisait de vous, officiers de Starfleet, les maîtres du wormhole. Grâce à lui, vous faisiez la pluie et le beau temps dans cette partie de la galaxie. Lys 5 était indestructible!

Alyecha : Comment aurions-nous pu savoir... qu'ils le détruiraient?!

Q : Vous ne pouviez pas. Vous étiez trop confiant. Trop arrogants.

Alyecha : Vous aimez ça, hein, Q? Remuer le couteau dans la plaie...

Q croisa les bras d'un air las.

Q : C'est tellement facile avec vous.

Alyecha : Alors tout est perdu? Pour de bon...?

Q : J'aurai tendance à parier sur les Borgs. Mais je commence à me lasser de tous ses cubes et sphères... Vous pourriez claquer des doigts pour effacer tout ça.

Alyecha : Vous me laisseriez faire?

Q se mit à rire puis répondit tout à coup très sérieusement.

Q : Non.

Base terrestre, P3R

Le Maréchal Alec Haddock marchait à vive allure, l'air ennuyé. Derrière lui, un petit groupe hétéroclite le suivait comme son ombre. Cela faisait une demi-heure qu'il faisait visiter la base de P3R à la délégation de la coalition. Composé de Romuliens, de Klingons et d'Arkonans, le groupe de visiteurs harcelait l'ex-CO de l'Uss Husky et notait le moindre de ses paroles. Haddock était chargé de superviser la construction de la base de P3R et cela n'était pas une mince affaire. Chaque faction devait apporter sa contribution de façon égale tant sur le plan matériel que sur le plan des ressources humaines. Ce n'était pas facile de faire fonctionner de la technologie qui n'étaient pas toujours compatibles mais c'était d'autant plus difficile de faire travailler les Romuliens, les Arkonans et les Klingons côte à côte. Jusqu'ici, il n'avait eu que quelques incidents mineures.

Le groupe arriva à l'OPS de la base. L'Amiral Morath les accueillit avec un sourire forcé.

Morath : J'espère que vous appréciez la visite. Maréchal, puis-je vous parler un instant?

Les deux hommes se mirent à l'écart.

Morath : Aucun problème jusqu'ici?

Haddock : Vous voulez parler de la visite? Non, aucun. Pourquoi?

Morath : Une bagarre a éclaté dans l'entrepôt qui sert de mess hall... J'étais contre cette idée d'installer ça mais il a fallu que j'écoute David.

Haddock : J'ai appuyé son idée, Monsieur. Nous n'avons eu aucun incident jusqu'ici. Cela semblait même détendre l'atmosphère. Que s'est-il passé?

Morath : Un Klingon s'en est pris à Atla.

Haddock : Elle n'a rien?

Morath : Elle? Ah! C'est le Klingon qui a fini à l'infirmierie. Je ne sais pas comment elle a fait son compte mais elle a réussi à lui casser ses deux bras... J'aimerais que cela n'arrive pas aux oreilles de la délégation.

**Sickbay principal,
P3R**

Atla : Laissez-moi passer, David!

L'Amiral Crews n'avait pas pu empêcher le Lt Atla de se ruer à l'infirmierie. La Borg libérée était prête à réduire le Klingon en bouilli et ce qui l'empêchait de le faire était un champs de force que Crews avait établi entre la salle d'attente et le dortoir.

Atla était dans une colère noire et ne semblait pas prête à se calmer.

Crews : Atla...

Atla : Il n'a pas encore compris de quoi je suis capable! Un milliers comme lui ne vaut rien face à moi!

Lurkan : Nous sommes des millions en Yzon. Enfin... nous étions des millions...

Le Colonel Lurkan venait d'entrer dans la salle d'attente. Crews grimaça, il n'avait vraiment pas besoin que le chef de la faction Klingonne vienne jeter de l'huile sur le feu. Surtout qu'Atla était capable de l'attaquer aussi à la moindre provocation...

Atla : Vous devriez dire à vos hommes qu'ils ne sont pas là pour imposer la loi Klingonne.

Lurkan : Ils le savent. Ils acceptent la présence des Romuliens, des officiers de Starfleet et même des Arkonans. Mais une Borg...

Atla : Je... ne... suis... pas BORG!

Lurkan : Amiral, je vous avais dis que sa présence poserait quelques problèmes.

Crews : Atla est ici pour nous aider. Il n'y a aucune raison de s'en méfier.

Lurkan : Je ne suis pas de cette avis. Et je fais une demande officielle à l'Amiral Morath pour que le Lt Atla soit expulsé de la base.

Atla : Quoi?!

Crews : Attendez, Colonel... Lt Lt Atla est officier de Starfleet et a le même droit que nous tous d'être ici.

Lurkan : Ce n'est pas un officier. Son grade ne vaut rien.

La Borg libérée tourna les talons et quitta le sickbay. Sa colère était tellement intense qu'elle en tremblait. Il fallait qu'elle s'éloigne vite pour se retrouver seule, elle ne pouvait pas se calmer autrement. Elle se rendit dans ses quartiers et s'enferma. Atla se mit à tourner en rond jusqu'à ce que quelqu'un sonne à la porte.

Atla : Entrez!

La porte s'ouvrit et un Romulien fit un pas à l'intérieur des quartiers d'Atla.

Atla : Ah... C'est vous. Qu'est-ce que vous voulez?

Khellrea : Je viens réitérer ma demande.

Atla : Vous perdez votre temps, Capitaine.

Khellrea : C'est fâcheux.

Atla : Et cela ne servira à rien de revenir me voir, je ne changerai pas d'avis.

Atla fit signe à Khellrea qu'il pouvait partir en se tournant vers son bureau. Le Romulien fut rapide et sans la moindre hésitation, il appuya un hypospray sur la gorge de la Borg libérée. Elle eut le temps de l'attraper et de le rejeter plus loin. Mais une seconde plus tard, Atla se mit à chanceler.

Atla : Qu'est-ce... que vous...

Elle tomba à terre, elle luttait pour ne pas s'endormir.

Khellrea : Je suis désolé. Vous ne m'avez pas laissé le choix.

Le Romulien attendit que le somnifère fasse totalement effet. Puis il se pencha vers la Borg inconsciente et sortit un communicateur.

Khellrea : Ici Khellrea. Nous sommes prêts pour la téléportation.

Deux secondes plus tard, ils se dématérialisèrent, ne laissant derrière eux que l'hypospray vide.

FIN DE L'EPISODE 1

Amiral David Crews - Julie Biguet

STAR TREK QUEBEC PRESENTE

"Confrontation"

(CL5 mai-juin 2012)

Par Ghislain Soliveau et Julie Biguet

Episode 2

=/\= Espace – Année 2542 =/\=

L'espace a-t-il vraiment un propriétaire ? Est-ce la guerre avec ses victoires qui le définit ? Sont-ce les Soldats et les vaisseaux armés qui permettent de savoir à qui appartient cette petite partie de la galaxie, poussière dans l'immensité de l'univers ?

Telles étaient ses pensées. Elle regardait défiler les étoiles sous ses pieds. Elle se trouvait dans une bulle de verre quasiment circulaire. En fait, il s'agissait simplement d'une excroissance de son vaisseau, une plate forme avancée. Elle adorait se trouver là. Cela lui permettait de s'éloigner des voix et des autres membres de sa race. Elle arrivait alors à penser pour elle-même et par elle-même. Son vaisseau, avançant à vitesse Warp, elle voyait les mondes fuser. Elle se permit un léger sourire. Tous ces êtres peuplant ces planètes lui appartenaient. Bientôt elle aurait conquis ce qui lui manquait. Alors elle pourrait atteindre une autre étape de son évolution.

Elle fit un pas vers l'arrière et immédiatement elle fut assaillie par les pensées de ses Drones. Elle ferma les yeux et s'immergea dans le Collectif et ses multiples courants de pensées, de sentiments, de sensations, d'émotions. Cela lui faisait un effet proche de l'extase à chaque fois qu'elle replongeait dans cette Pensée Unique. L'impression d'être à nouveau pleine et entière avec une conscience s'étendant sur des années lumières à travers ses semblables.

Elle se concentra sur une émotion douloureuse et fut projetée par la pensée sur un monde situé à l'autre bout du secteur. Un de ses Drones venait de tomber d'une falaise et avait une jambe cassée. Le sang s'écoulait de la plaie, et c'était sa douleur qu'elle avait ressentie. Une légère impulsion de son esprit et la douleur cessa immédiatement. Le Drone venait d'être mis hors fonction par l'un de ses congénères. En 2542, les Borgs étaient tellement nombreux que les réparer n'était plus nécessaire.

Elle rouvrit les yeux et reprit contact avec son environnement : la passerelle de son vaisseau personnel. Autour d'elle, la chaleur aurait été suffocante pour tout être humain, mais les Borgs appréciaient l'humidité et les températures élevées. Elle fit le tour de la pièce pour embrasser du regard les Drones qui pilotaient. Cela était superflu car elle percevait la pensée de chacun d'entre eux, mais elle aimait regarder avec ses propres yeux. Cela lui permettait de prendre conscience de sa spécificité au milieu de la Conscience Collective.

Elle sentit une excitation parcourir la Conscience. Elle se concentra sur cette particularité, et sourit à son tour. Elle avait trouvé ce qu'elle cherchait depuis maintenant

une dizaine d'années : son ennemi de toujours, celui qui était le dernier rempart vers sa maîtrise absolue. Elle ordonna qu'on lui amène.

4 heures après, elle contemplait son butin : un sarcophage étanche. Ses yeux entièrement noirs se posèrent sur lui et elle éprouva un sentiment de triomphe. Enfin, elle détenait ce qu'elle voulait. Elle s'approcha de ce morceau de métal noir et sa main métallique caressa la matière. Elle rejeta la tête en arrière et gouta ce moment tant attendu. Ses doigts touchèrent le panneau de contrôle et dans un bruit de décompression, la partie supérieure du sarcophage s'ouvrit.

Dedans se trouvait un humanoïde. Sa peau, translucide ne laissait planer aucun doute sur sa race. Cependant, il n'était pas comme tous les autres Sondeurs. Sa peau n'était pas entièrement transparente. Le Sondeur avait l'air d'être d'un âge canonique. Il ouvrit les yeux et les fixa sur sa dominatrice. Alors qu'il savait qu'il avait perdu la partie commencée plus de 150 ans auparavant, il sourit.

La Reine fit de même et partit d'un rire cristallin et de profonde joie. Une onde de plaisir parcourut la Conscience Collective.

Le Sondeur s'assit dans le sarcophage et attendit. Il savait qu'il n'avait aucune chance de s'échapper et de plus n'avait aucune envie de s'enfuir. La course était terminée. Il était maintenant le dernier de sa race, et savait qu'il n'y pouvait rien. Il avait dirigé son peuple pendant toutes ces années, mais la Reine Borg avait été la plus forte. Voilà presque 10 ans, il s'était retrouvé seul et avait réussi à fuir, mais en laissant ses semblables se faire assimiler. Il était épuisé de se battre. Il avait accueilli sa capture comme une délivrance. Pendant 50 ans, il avait parcouru la galaxie d'Yzon pour essayer d'échapper à ses poursuivants. C'était un véritable soulagement que d'arrêter de courir.

En tant que vieille rivale, la Reine savait ce que son prisonnier pensait. Elle le connaissait par cœur et savait qu'il ne voulait pas s'enfuir, et qu'il était épuisé. Elle lui tendit la main mécanique, froide et effilée. Ses scalpels au bout de ses doigts se posèrent sur le bras du captif et y tracèrent de petites estafilades. Elle frissonna alors que le Sondeur ne bougeait pas, interdit. Une nouvelle onde de plaisir parcourut le Collectif.

REINE : Alors, Supérieur, comment prévoyez vous la fin des Sondeurs ?

Elle avait volontairement utilisé le titre de son prisonnier, par dérision. Le Supérieur, chef Suprême des Sondeurs n'était plus leader de qui que ce soit. De plus, en acceptant cette charge, des décennies auparavant, il avait perdu cette faculté de prédire l'avenir, même s'il avait en échange obtenu une longévité accrue. Mais tout cela, la Reine Borg le savait.

SUPERIEUR : Je suis ravi de faire enfin votre connaissance.

Il préférait rester digne et afficher une confiance en lui qu'il était loin d'éprouver.

SUPERIEUR : Et comme je m’y attendais, je vous ai déjà rencontrée, mais sous une autre forme, dans un autre temps.

La Reine se déplaça vers la baie vitrée et tourna le dos à son vieil ennemi. Bien sûr celui-ci aurait pu se jeter sur elle et l’abattre, mais le Supérieur savait que les Drones derrière lui ne le laisseraient pas faire, et de tout façon, la Reine était connectée avec eux aussi, donc il n’avait aucune chance de la prendre par surprise.

Elle stoppa juste devant l’immensité de l’espace. Ce que venait de dire le vieux Sondeur l’avait perturbée. Cela lui remémora le moment où elle l’avait pour la première fois croisé.

REINE : Oui, nous nous sommes croisés. Mais je n’étais pas la Reine des Borgs à l’époque. Je n’étais qu’une officière de Starfleet, une pauvre femme sans défense, seule dans mes pensées, tellement fragile et perdue. Mais j’ai évolué.

SUPERIEUR : Oui, je vous ai vu ce jour là. Et si j’avais pu à ce moment prédire ce que vous deviendriez, alors je vous aurais tuée, et je ne serai pas là aujourd’hui.

REINE : Sauf que vous ne l’avez pas fait. A l’époque, je croyais que vos pouvoirs étaient quasiment illimités, et que vos prédictions étaient infaillibles. Je vous craignais. Aujourd’hui, c’est vous qui tremblez.

Elle s’était retournée vers lui et ses globes oculaires noirs semblaient lancer des éclairs. Se souvenir d’où elle venait était douloureux. Elle avait du parcourir beaucoup de chemins et traverser bien des épreuves pour pouvoir devenir ce qu’elle était aujourd’hui. Se rappeler de son appartenance à la Flotte que l’Amiral Morath dirigeait à l’époque la mettait en colère. C’était comme une insulte à ses yeux.

Elle comprit alors subitement que c’était l’effet recherché par le petit être qu’elle avait en face d’elle. Elle puisa alors le calme parmi les différents esprits de ses Drones et reprit emprise sur ses émotions.

REINE : Pourquoi chercher à provoquer ma colère ?

SUPERIEUR : Cela me semble évident pourtant.

REINE : Vous cherchez à m’aveugler, c’est bien cela ?

Elle ferma les yeux pour se concentrer. A travers le wormhole qui permettait de relier l’année 2542 et l’année 2387, elle envoya sa pensée. Elle se connecta alors aux Drones postés sur l’ancienne station Fédérée, sa tête de pont. Son vieil ennemi avait pu lire l’avenir, mais elle avait un collectif qui s’étalait sur deux périodes temporels, et cela lui donnait aussi un avantage certain. Elle ne détecta pas la moindre anomalie, pourtant elle savait que son destin se jouait quelque part dans l’année 2387. Sa frappe sur la station Lys 5 lors de l’année précédente n’avait pas été un hasard. Elle savait que les Sondeurs avaient eu leur contact

avec la Fédération cette année là. Pas le premier contact, mais le vrai contact. Et cette période devenait une charnière temporelle.

SUPERIEUR : Oui, vous avez raison de sonder le passé. N'est-ce pas ironique ? Vous sondez le passé, alors que mon peuple sondait l'avenir. Sommes-nous si différents au final ?

REINE : Je sais ce qu'il va arriver. Je l'ai vécu. Morath, le vieux Klingon Bourru nous avait envoyé. Il avait déployé la Flotte.

SUPERIEUR : Oui, tout dépend de ce moment là. Tout est rattaché à cela, à cette mission où les vaisseaux ont été envoyés aux quatre coins de la galaxie d'Yzon. Je sais que vous vous en souvenez.

Une onde de peur parcourut le Collectif. Tout allait se jouer à cette période. Elle espérait que la situation allait prendre le même chemin que prévu, mais rien n'était plus incertain que le passé de cette période. Cela ne s'était pas joué à grand-chose. Et si tout ne se déroulait pas comme prévu ? L'avenir en serait changé... le monde aussi, et elle ne serait pas là à contempler son ennemi à sa merci.

SUPERIEUR : Vous apparteniez à un vaisseau de la Flotte de Lys 5, n'est-ce pas ? Un de ceux qui sont partis dans cette vaste opération. Vous doutiez de vous-même, vous pensiez que tout était perdu et que vous alliez droit vers une mission suicide.

REINE : Vous ne savez rien de ce que j'avais en tête alors que je n'étais pas ce membre du Collectif. Vous ne savez rien de moi. En revanche, je sais tout de vous. Car j'ai eu le temps d'apprendre.

SUPERIEUR : J'en suis conscient, mais vous ne savez pas le plus important.

Un doute parcourut le Collectif.

FIN DE L'EPISODE 2

Capitaine Solak - Ghislain Soliveau

STAR TREK QUEBEC PRESENTE

"Confrontation"

(CL5 mai-juin 2012)

Par Ghislain Soliveau et Julie Biguet

Episode 3

Quelque part en territoire Romulien

La Lt Atla avait repris conscience depuis quelques minutes. La cellule dans laquelle elle se trouvait était minuscule. Atla prit le temps d'observer son nouvel environnement. Pas de fenêtre, aucun mobilier. elle posa une main sur le sol. De la pierre. Elle n'était pas à bord d'un vaisseau ni même sur P3R.

La porte métallique s'ouvrit doucement devant elle. Elle se risqua un coup d'œil à l'extérieur.

Personne. C'était désert et totalement silencieux. Elle sortit de la cellule et emprunta le long couloir faiblement éclairé. L'architecture était assez étrange et l'endroit semblait très vieux. A l'évidence, elle n'était dans aucun bâtiment de la coalition.

Atla vit enfin le bout du couloir qui débouchait sur une autre pièce mais cette fois-ci l'endroit était immense. Elle remarqua une structure au centre de la salle, comme un épais pilier. Une lueur verte pulsait doucement au milieu du pilier.

Atla : Il y a quelqu'un?!

La lueur verte vacilla et une silhouette se forma devant le pilier. Atla vit qu'il s'agissait d'une femme aux longs cheveux noirs, une Vulcaine qui l'observait sans la moindre expression. Elle lui fit signe de s'approcher.

Atla, sur ses gardes, s'exécuta mais s'arrêta à une distance raisonnable.

Vulcaine : Il m'a fallu du temps pour vous faire venir ici.

Atla : Où suis-je?

Vulcaine : Vous vous trouvez à un kilomètre sous la surface de Sheldock. Au cœur même des derniers vestiges de la civilisation sheldockienne. J'ai trouvé que l'endroit était... approprié.

Atla : Approprié? Qu'est-ce que des ruines d'une race que les Romuliens ont exterminé ont à voir avec...

Vulcaine : L'Histoire, Atla. Je pense que vous connaissez le poids de l'Histoire... Et les leçons qu'elle nous donne.

Atla : Qui êtes-vous?

Vulcaine : Quelqu'un qui a besoin de vous... Vous êtes venus pour nous aider, pour "réparer" l'Histoire, n'est-ce pas?

Atla : Répondez à ma question!

La Vulcaine s'écarta du pilier et invita Atla à s'approcher à nouveau.

Vulcaine : Regardez par vous-même.

Atla était toujours méfiante mais elle n'avait guère le choix. Elle fit quelques pas vers la structure et put voir plus distinctement ce qui se trouve au centre de la lueur verte. Une femme se tenait dans le pilier, maintenue en stase.

Vulcaine : C'est moi. Enfin, ce qu'il en reste. Cela fait plusieurs mois que la paralysie a gagné mon corps petit à petit. J'ai commencé par perdre l'usage de mes jambes pour finir par ne plus pouvoir respirer sans aide.

Atla : Je reconnais la technologie... C'est Borg!

Vulcaine : Je suis maintenu en stase grâce à cette technologie et je ne peux que communiquer avec l'extérieur uniquement grâce à cette hologramme.

Atla regarda la femme en stase et vit la médaille sur son torse. Elle reconnut l'emblème romulien. Elle savait que les Romuliens avaient multiplié les missions d'exploration en territoire Borg et certains vaisseaux étaient revenus avec des informations et de la technologie.

Atla : Je sais qui vous êtes... T'Kar... J'ai dit au Capitaine Khellrea que je ne pouvais pas vous aider. Et visiblement, il ne m'a pas écouté.

T'Kar : Le Capitaine Khellrea avait reçu l'ordre de vous ramener que vous soyez consentante ou non.

Atla : Tous les moyens sont bons quand vous voulez quelque chose, hein?

T'Kar : Que croyez-vous accomplir au côté de Starfleet? Etre Lieutenant faisait partie de votre plan? Est-ce ainsi que vous allez vaincre les Borgs en Yzon? L'Amiral Morath ne comprend pas qui vous êtes vraiment.

Atla : Mais vous oui?!

T'Kar : L'Amiral Morath doit commander la Flotte de Lys 5 pour sauver la station et le wormhole. Les Romuliens et les Klingons auront leur part. J'aurai également mon rôle à jouer. Mais pas ainsi...

Atla : Les Romuliens savent que leur dirigeante est tout juste vivante?

T'Kar : Allez-vous m'aider?

Le Colonel S'Ten et le Capitaine Khellrea regardaient les écrans des caméras. Ils ne rataient rien de la conversation entre leur chef et Atla.

Khellrea : Rien n'indique qu'elle puisse l'aider.

S'Ten : T'Kar en ait persuadé.

Khellrea : Et après? Elle exigera de retourner auprès de Starfleet.

S'Ten : Pas quand elle apprendra que Morath a écouté Lurkan et l'a assigné sur un vaisseau loin de la coalition... Elle comprendra que Morath aussi en a peur.

Khellrea : Nous mettons en danger nos relations avec les autres factions pour une simple Borg libérée...?

S'Ten : Elle n'est pas une simple Borg libérée. C'est un atout que les Romuliens doivent posséder.

Khellrea : Quel genre d'atout?

La Romulienne coupa les cameras et se tourna vers le Capitaine Khellrea.

S'Ten : Vous en savez déjà bien assez, Capitaine...

FIN DE L'EPISODE 3

Amiral Crews - Julie Biguet

STAR TREK QUEBEC PRESENTE

"Confrontation"

(CL5 mai-juin 2012)

Par Ghislain Soliveau et Julie Biguet

Episode 4

Le Haut Commandement de Lys 5 avait les yeux rivés sur la carte de la Galaxie d'Yzon. Morath, Torquel et Solak avaient enfin mis sur pieds leur stratégie. Les discussions avaient été houleuses. Les trois hommes étaient radicalement différents. Torquel était un officier avec de nombreuses années d'expérience et savait comment gérer ce genre de difficultés. L'El Aurien savait défendre un point de vue, et avait du faire preuve de diplomatie et de compétences de diplomatie pour que le Klingon et le Vulcain puissent trouver des terrains d'entente.

Mais tout cela était désormais derrière et maintenant l'heure était venue de déployer la flotte et de l'annoncer aux officiers. C'était justement le but de cette réunion.

La porte s'ouvrit sur deux femmes, arrivant légèrement en avance. Le Capitaine Vizz, la Trill à la tête du Pourfendeur de l'Espace, autrement dit le Nautilus était suivie de près par le Capitaine Kolin's, la politicarde reconvertie. Les deux femmes avaient un caractère bien trempé. Elles échangèrent un regard avec le CO de l'Indépendance, pour lui préciser qu'elles n'avaient ni l'une ni l'autre oublié les circonstances qui les avaient réunis la dernière fois. Bien entendu, Solak ne s'en émut pas.

MORATH : Bienvenue Mesdames, je vous en prie, prenez place.

Le Klingon supportait la tension sur les épaules de la Flotte depuis de nombreuses années maintenant, et il n'en était pas à la première crise, mais on voyait, à regarder son œil valide que l'Amiral était plus que tendu. Il avait été, dans les mois derniers obligé de céder du terrain face à l'ennemi. Et quoi de plus fâcheux pour un Klingon ?

Les deux Capitaines prirent place. Le silence régnait sur la pièce. Chacun savait quels enjeux étaient en train de se jouer dans la pièce. Ils attendaient donc patiemment que tout le monde soit présent.

Le suivant à pénétrer dans la pièce de réunion de la nouvelle station fut l'officier commandant du Boréal : le Commander Mal'Déran. L'Halanan était encore jeune dans son poste, et était quelque peu intimidé de se retrouver dans une telle réunion. Mais les épreuves qu'il avait traversées l'avaient endurci. Il revenait du collectif Borg. Il fit un salut en direction de Morath et prit place non sans avoir remis en place la veste de son uniforme.

Il ne manquait plus que le Capitaine Joviaux. En entrant, Il remarqua que tous les officiers commandant de la Flotte étaient présents. Il fit le tour de la table du regard et hochait la tête

en direction de chacun de ses collègues, puis s'assit dans le fauteuil qui lui était réservé. Le Briefing pouvait alors commencer.

Morath et ses deux subalternes prirent place à leur tour. Le Klingon regarda tous ceux qui l'entouraient. Ces hommes et ces femmes étaient la colonne vertébrale de la Flotte. Ils n'avaient jamais faibli, et l'Amiral savait qu'il pouvait compter sur leur loyauté et leur professionnalisme. Et c'était plutôt heureux, parce que ce qu'il s'apprêtait à leur demander allait mettre ces deux traits de caractère à rude épreuve... Pas tous pour les mêmes raisons d'ailleurs.

MORATH : Capitaines, merci d'être venus à ce briefing. Il est temps que nous fassions le point sur notre situation tant sur le plan stratégique que politique. Nous avons perdu notre station, Lys 5, véritable berceau de la Fédération en Yzon, il y a 15 mois maintenant. Ce n'est un secret pour personne.

Chacun pouvait se souvenir de l'endroit où il se trouvait lors de la bataille dévastatrice. Non seulement la place qu'il occupait, mais aussi le rôle qu'il avait tenu et les proches qu'il avait perdus lorsque le Borg avait assimilé toutes les personnes présentes sur la station. Et ils s'en souviendraient encore longtemps.

MORATH : Nous avons énormément réfléchi et le moment est venu de préparer notre contre attaque.

Une main s'éleva tout de suite, et le Klingon donna la parole à la CO du Nautilus. La jeune femme, petite mais costaud, avait été sa FO pendant de nombreuses années... mais avec un hôte différent. Cela n'empêchait pas une solide relation de s'épanouir entre les deux officiers. Elle était certainement la seule à pouvoir contredire le responsable de la Flotte.

VIZS : Préparer, Amiral ? A quand la vraie contre attaque ? Nos officiers ont un moral qui présente des signes de fatigue, et ce n'est pas peu dire. La construction de la station P3R ne reflète que deux choses : premièrement nous nous avouons vaincus. Mais de plus, nous n'avons même pas de nom pour cette station. Cela démontre parfaitement que nous n'avons pas encore établi nos vrais quartiers dans cette station. C'est une situation ambiguë pour nos membres d'équipage.

TORQUEL : Nous le savons, Capitaine. Mais il faut aussi concevoir que nous avons besoin d'informations. Nous ne pouvons nous permettre de rater cette offensive. Nous ne devons pas nous précipiter.

VIZS : 15 mois, je n'appelle pas cela de la précipitation.

Le tempérament glacial et cassant de la Trill n'était plus à démontrer. Elle était petite, mais semblait toujours regarder les gens de haut.

TORQUEL : Nous en avons pleinement conscience, mais encore une fois, nous sommes seuls maîtres de nos décisions.

La réponse était claire, bien que concise. Et le regard de l'El Aurien appuya suffisamment ses mots pour que la Trill comprenne que le sujet était clos.

MORATH : Le Borg tient la station, mais dois-je rappeler que ce n'est pas le Borg que l'Enterprise D ou le Voyager a connu ? Il s'agit de Borgs provenant du futur, et ses capacités ne nous sont que partiellement connues. Il nous faut plus d'informations. De plus, nous ne pouvons attendre aucune aide de la Voie Lactée, vu que le vortex y conduisant est fermé et sérieusement gardé.

KOLIN'S : Et l'alliance que nous venons de conclure avec les Klingons, les Romuliens et les Arkonans ?

MORATH : Cette alliance, gérée par l'Amiral Crews est encore très fragile, et il est très largement prématuré de penser que cette coalition est suffisamment mature pour que nous puissions envoyer une attaque coordonnée sur la station Lys 5. De plus, ils ont eux également leur propre problème.

TORQUEL : D'autre part, nous avons de bonne raison de penser que nous avons encore la possibilité de renforcer notre Flotte.

JO'VIAX : Je suppose que nous parlons de la mission du Commando Cerbéus ? Les conséquences des informations ramenées par les hommes du Lieutenant Waters n'ont pas encore été traitées.

Les différentes questions soulevées étaient pertinentes, mais elles étaient posées sur le ton de la contestation, cela irritait Morath. Mais cela l'irritait d'autant plus que ces questions étaient parfaitement justifiées. Les différentes intrigues semblaient prendre un malin plaisir à s'entremêler. A peine commençait-il à gérer un souci, qu'un autre s'abattait sur la Flotte. Il prit une profonde inspiration et restaura son calme.

MORATH : En effet, et cela vous explique pourquoi nous ne pouvons faire en sorte de passer à l'attaque contre nos ennemis sans savoir si certains officiers dont certains sont à des postes clés ne sont pas des traîtres à la solde de l'Ex Impérator Ronak.

Le Romulien, dont il existait de multiples clones dans la galaxie avait en effet réussi le tour de force à infiltrer des agents dormants... aux dépens de tout le monde, y compris des principaux intéressés.

TORQUEL : Nous ne pouvons pas non plus mettre aux arrêts les officiers. Nous devons préjuger de leur innocence avant tout.

MAL'DERAN : Cela semble cohérent, mais j'avoue que j'apprécie que les personnes concernées ne sont pas sur mon vaisseau.

En effet, les 3 principaux suspects se trouvaient sur l'Indépendance et le Nautilus. Les Capitaines Solak et Vizz avaient certainement du prendre toutes leurs dispositions.

KOLIN'S : Mais je pense que nous devrions étudier tous les paramètres.

TORQUEL : C'est ce que nous avons fait. La situation est simple en vérité : notre station est aux mains de l'ennemi. Nous avons des traîtres potentiels dans nos rangs et notre alliance naissante est encore fragile.

VIZZ : Présenté comme ça, on peut être sûr de l'impact que cela aurait sur nos troupes.

MORATH : Malheureusement, l'analyse du Capitaine de Flotte Torquel est réelle.

MAL'DERAN : Sans compter nos nouveaux ennemis.

JO'VIAX : Il est vrai, qu'il ne faut pas oublier les Sondeurs.

En regardant la carte, il sautait aux yeux de tous les officiers commandants que la Flotte était prise entre deux fronts potentiels. La situation était tendue, et on ne peut plus complexe. Les Capitaines comprenaient maintenant pourquoi la précipitation n'était pas de mise. La situation des vaisseaux étaient précaires, très précaires, et le moindre mouvement pouvait précipiter tous les officiers rescapés dans le chaos le plus total.

MORATH : Précisément. Les Sondeurs sont encore une énorme inconnue pour nous. Même si nous avons déjà eu deux fois maille à partir avec eux, il est évident que nous ne pouvons préjuger des rapports de force. Cette race avec des capacités de prescience est pour nous une inconnue majeure dans l'équation. Ils semblent belliqueux, et même si le premier contact a été encourageant, le deuxième a plutôt été dans le sens de la confrontation. Là aussi, nous ne mesurons que mal les réels rapports de force.

KOLIN'S : Je crois que nous avons une vision plutôt précise de la situation maintenant. Mais je pense que vous avez trouvé des solutions ?

MORATH : Oui. Mais je vais vous demander votre plus grande ouverture d'esprit. Vous avez compris que la situation allait demander... des mesures exceptionnelles.

Le Klingon se leva pour souligner son discours et pour bien faire comprendre aux Capitaines que ce qu'il allait dire avait une grande importance.

MORATH : Nous sommes dans une situation dramatique, vous l'avez compris. C'est pour cette raison que la manœuvre que nous allons tenter est extrêmement osée. Il faut garder à l'esprit que nous allons devoir nous surpasser pour pouvoir atteindre notre but : survivre et reconquérir notre espace.

KOLIN'S : Nous surpasser signifie t il aller au-delà de certaines limites ?

Le regard vers le seul Vulcain en disait long sur ce que pensait la CO du Nordik.

TORQUEL : Nous allons devoir prendre quelques mesures exceptionnelles sur le plan éthique, mais nous ne voulons pas transgresser non plus nos principes fondamentaux.

MORATH : Notre survie est à ce prix.

Le Klingon regarda chacun des officiers présents. Il était conscient du sacrifice qu'il leur demandait. Il ne voulait pas que la Flotte devienne un repère de barbares et de pirates, loin de là. Il ne voulait pas non plus que l'éthique disparaisse des cœurs des officiers de Starfleet, mais certains compromis inconcevables deviennent envisageables devant certaines situations désespérées... et celle-ci l'était. Personne n'objecta. Chacun savait que dans les mois passés, que sur tous les vaisseaux, certains points du règlement avaient été un peu moins considérés que d'habitude... Morath avait lui-même du faire des compromis dont il n'était pas fier, mais personne n'avait osé le contredire... ou presque. Mais l'Amiral ne demanderait à personne de franchir les limites éthiques. Le Klingon avait encore en tête une scène avec un officier commandant. Et il put constater que Jo'Viax se souvenait aussi de cet échange. Rien ne transparut cependant, mais la différence de point de vue entre les deux

hommes étaient visibles. Le CO du Solstice resta à sa place. Si son regard en disait long, il ne prononça aucun mot. Mais il avait une bonne mémoire.

MORATH : Ceci étant dit, vous allez recevoir votre ordre de mission dans les jours qui suivent. Nous vous demanderons de faire en sorte de suivre vos directives à la lettre, et de vous y tenir. Je sais que ce que nous allons demander à certains d'entre vous peut paraître étrange, mais nous savons ce que nous faisons. Et cela, je vous le garantie.

Personne n'osa contredire le Borgne.

MORATH : Très bien, maintenant que nous sommes au clair avec la situation, avez-vous des questions ?

Silence.

MORATH : Très bien, romp....

Les mots du Klingon restèrent suspendus. Torquel et Solak se tournèrent vers leur supérieur. L'Amiral semblait tétanisé. Il ne bougeait plus le moindre cil, comme s'il venait d'être paralysé. Puis dans un mouvement lent et calculé, il leva la main gauche. Cette dernière pénétra dans la tunique, et dans une poche. Il en ressortit un boîtier. Celui-ci clignotait d'une lueur rougeâtre qui semblait annoncer l'Apocalypse. Morath se tourna vers ses deux seconds et lut dans leurs yeux qu'ils comprenaient ce qu'il était en train de se passer. Même sur le visage du Vulcain se lisait de la stupeur.

VIZS : Quelqu'un nous explique ?

Le Klingon posa le boîtier sur la table. Il dut s'humecter les lèvres pour prendre la parole.

JO'VIAX : Que signifie ce signal ?

MORATH : Que nous allons devoir anticiper et aller plus profondément encore dans l'horreur.

Le Klingon était pâle. Le petit boîtier qu'avait ramené le Commando Ypsilon venait de s'activer...Chaque paire d'yeux était rivée sur l'objet qui annonçait le départ de la Flotte vers le chaos et l'enfer.

FIN DE L'EPISODE 4

Capitaine Solak - Ghislain Soliveau

STAR TREK QUEBEC PRESENTE

"Confrontation"

(CL5 mai-juin 2012)

Par Ghislain Soliveau et Julie Biguet

Episode 5

Uss Nautilus, Salle de briefing

La CO venait d'exposer le but de la mission qui leur avait été confiée. Les officiers étaient médusés. Comment l'Amirauté avait-il pu faire cela ? Ce fut le FO qui prit la parole pour énoncer ce que tout le monde pensait en silence.

LATIGID : Mais, Capitaine, comment l'Amiral peut-il nous éloigner de la situation centrale ? La Flotte est sur le point de déclencher une mission d'envergure et nous sommes simplement envoyés dans un coin paumé d'un secteur neutre pour répondre à un hypothétique signal de détresse ? Est-ce sérieux ?

La CO ne devait pas montrer au reste de l'équipage ses doutes et ses propres pensées, et seule l'expérience acquise grâce à ses vies antérieures lui permettait d'accomplir ce tour de force. En elle résonnait encore l'échange qu'elle avait eu plus tôt avec Morath.

Quelques heures plus tôt, Salle de briefing de l'Amirauté

VIZS : Amiral, avec tout le respect que je vous dois, je m'oppose à cela.

Morath venait de changer son plan d'attaque suite au déclenchement du boîtier. L'année dernière, le Commando Ypsilon avait ramené ce boîtier de la mission particulière qu'ils avaient vécue. Ce boîtier était censé informer l'Amirauté. Il avait été donné par Ronak lui-même, après que le Commando Ypsilon ait infiltré un virus dans le Collectif Borg de la station Borg. Le boîtier servait de relais. Son déclenchement ne signifiait qu'une chose : le virus était suffisamment dupliqué dans le fin fond du Collectif pour être déclenché et faire voler en éclats les liaisons cognitives de l'esprit retors Borg.

VIZS : Ce dispositif a été mis par un Commando. J'ai à mon bord deux officiers qui ont participé à cette mission, et donc ils sont les mieux placés pour aller continuer cet assaut.

TORQUEL : En effet, Capitaine. Cependant, vous devez prendre en compte deux faits. Premièrement, le Nautilus n'a pas la force de frappe d'un Indépendance ou du Nordik. Deuxièmement, les deux officiers auxquels vous faites référence sont suspectés d'être des clones à la solde de Ronak. Nous ne pouvons pas les envoyer à l'endroit où Ronak risque de

frapper. A sa place, j'aurais moi aussi un dispositif permettant de surveiller le virus. Et au moment adéquat, je serai sur le qui vive, attendant que la Flotte se précipite vers la station. Et là, je pourrais activer mes clones. Donc approcher le Nautilus de la station est un risque que nous ne voulons pas prendre.

Les arguments du Capitaine de Flotte étaient recevables. Elle le savait. Mais elle ne pouvait se faire à l'idée qu'on suspecte son premier officier de trahison. Il était si dévoué.

MORATH : Je le répète. Nous avons reçu un signal de détresse d'une balise fédérée. Nous devons tout de même aller sauver les nôtres.

VIZS : Pendant que les autres vaisseaux seront en train de se battre pour essayer de sauver la station, nous allons faire une mission de sauvetage ? Je suis persuadée que vous pourriez trouver une mission qui aurait vraiment de l'intérêt pour la reconquête plutôt que nous envoyer dans une planète quasiment déserte.

MORATH : Vous savez comme moi qu'une mission peut recéler bien des surprises et que même si votre mission peut vous paraître anodine, elle ne l'est probablement pas. De toute façon, votre affectation n'est pas sujette à discussion. Notre décision est prise.

Le Trill se mura dans un silence borné. Elle savait que le Klingon avait raison. Mais une partie d'elle-même ne pouvait s'y résoudre. Elle avança donc un dernier argument.

VIZS : De toute façon, vous pouvez considérer que seules les personnes incriminées sont considérées comme suspects. Mais je rappelle juste que cette information a une provenance douteuse. Rien ne nous dit que les autres officiers ne sont pas des clones. Vous ou moi y compris.

Il n'y eut pas de réponse.

Retour au temps présent, USS Nautilus

VIZS : Je vous assure que c'est parfaitement sérieux, Commander. Il y a un signal de détresse dans ce système. Ce signal a été identifié comme étant d'origine fédérée. Il est donc de notre devoir d'aller investiguer.

La CO sentit que les officiers étaient loin d'être convaincus par son argumentation.

VIZS : Je conçois que cela peut paraître étrange. Mais nous ne sommes pas un bâtiment de guerre, mais d'exploration. Nous allons faire notre rôle dans cette affaire. L'Amirauté sait ce qu'elle fait, à nous de faire notre travail. J'attends, comme à l'accoutumée de votre part un investissement total et entier.

Les officiers hochèrent la tête pour acquiescer à ce que venait de dire la petite Trill.

Ailleurs – quelque part – là où personne ne sait (enfin si, mais pas vous :p)

Un homme se trouvait debout devant une table holographique. Sur cette table, se trouvait un schéma de la galaxie d'Yzon avec les différentes factions en présence. L'homme se frottait le menton. Il avait une barbe naissante de ceux qui travaillent trop. Il était en profonde réflexion.

Il tendit la main vers une tasse qu'on lui tendait. Il la porta à ses lèvres et sirota un peu de Raktajino trop chaud. Il sentit le liquide descendre dans son gosier et ferma les yeux de plaisir. Il aimait sentir cette sensation de brûlure intense, cela lui rappelait qu'il était en vie. Son attention fut attirée par une petite lumière rouge qui clignotait : une nouvelle communication.

Il passa la main à l'horizontal pour déclencher une communication holographique. Son interlocuteur apparut, mais il n'avait pas forme humaine. L'homme n'arrivait pas à se faire à l'aspect de son nouvel allié. Mais comment ne pas profiter de cette aubaine ? Comment ne pas tirer partie de cette opportunité que le sort venait de lui offrir ?

HOMME : Bonjour

Bien sûr, cette entrée en matière était purement rhétorique. Il n'espérait pas être compris, et en effet, il n'obtint aucune réponse.

HOMME : Pouvez vous me garantir que tout est en place ?

Un léger grésillement lui permit de comprendre que la réponse était affirmative.

HOMME : De mon côté, tout avance comme prévu. Je pense que nous sommes prêts. Le moment est venu d'avancer nos pions et de faire un échec au Roi... avant le mat.

La référence à un vieux jeu terrien pouvait sembler anachronique, mais l'homme aimait l'ironie. Il attendit d'être sûr que son allié avait compris ce qu'il venait de dire, puis coupa la communication. Une jeune femme s'approcha de lui pour prendre sa tasse vide. Il lui tendit, puis se tourna vers elle, un sourire aux lèvres.

HOMME : Maintenant, je suis prêt. Le Nautilus est en route, et ils ne seront pas déçus, non pas déçus du tout.

Sur la carte, un petit point se déplaçait à vitesse supraluminique. L'Homme fit un zoom pour voir apparaître un vaisseau de classe Océanya. Son sourire s'élargit encore.

Orbite autour de Avalor III

Le Pourfendeur venait de se stabiliser en orbite géostationnaire. Sur l'écran s'affichait une belle planète verte. Cette couleur était donnée par l'atmosphère et la roche.

La CO n'avait pas desserré les dents depuis que le Nautilus avait pris le large. Elle n'avait pas pour habitude de raconter sa vie sous forme d'anecdotes cocasses, mais elle semblait tout de même plus tendue qu'à l'accoutumée.

DUANN : Nous ne détectons aucun signal de détresse, mais cela était prévisible. L'Amirauté nous avait signalé que cela n'avait duré que deux heures, juste le temps de le localiser.

VIZS : Des suggestions ?

RABB : Et bien je pense que nous n'avons pas le choix, il va falloir aller voir si nous voulons avoir quelque chose à dire à nos supérieurs.

VIZS : Qu'y a-t-il sur cette planète ?

DUANN : Une station minière de cobalt, rien de plus.

BILLS : Et la bonne nouvelle, c'est que nous n'avons noté aucune interférence, ni atmosphérique, ni du aux mines ou autres. Donc nous pouvons descendre par téléportation sans souci. Je pense que nous pourrions être rentrés pour le souper.

DUANN : J'ai essayé de les contacter la mine à plusieurs reprises, mais sans succès.

RABB : Personnellement, je ne détecte que des formes de vie erratiques sur cette base, rien de très probant.

VIZS : Bon, cela ne me dit rien qui vaille. Monsieur Latigid, montez une équipe d'exploration, et allez vous rendre compte par vous-même. Nous n'allons prendre aucun risque. Vous descendez en navette. Nous vous téléporterons pour le retour le cas échéant, mais je ne veux pas que vous vous retrouviez en bas sans potentiel moyen de retour.

LATIGID : Monsieur Rabb, et Madame Rouleau avec moi, nous allons nous rendre compte sur place.

L'équipe d'exploration quitta la passerelle.

VIZS : Miss Duann, inutile de vous demander de garder un verrouillage de téléportation sur eux ?

L'ancienne TIC du Nordik hoch la tête pour spécifier qu'elle avait compris l'ordre.

Quelques minutes plus tard, Station minière

La navette était en vol stationnaire au dessus de la station. Celle-ci s'étendait sur 3 niveaux dont un souterrain. En profondeur s'étendaient de multiples galeries que les foreuses creusaient. Tout était à l'arrêt. Aucune lumière n'était allumée à l'intérieur et la porte du hangar était à demi fermée... ou à demi ouverte selon le point de vue de l'observateur.

LATIGID : Ils sont partis sans laisser d'adresse ou quoi ?

RABB : Il n'y a pas de marque de lutte.

En effet, aucun impact n'était visible sur les murs extérieurs. Les baies vitrées rendaient impossibles la vision de l'intérieur et les phares de la navette projetait une lumière fantomatique à l'intérieur sans que cela ne permette vraiment de voir ce qu'il y avait dans cette station. Tout semblait comme mort à l'intérieur. Tout était calme, trop calme.

ROULEAU : Je ne trouve pas cela très engageant.

RABB : Non, en effet... Et les senseurs, ça donne quoi ?

LATIGID : Aucune forme de vie stable.

ROULEAU : Il y a tout de même deux formes de vie visiblement.

LATIGID : Si vous parlez de ces deux relevés, si ce sont des formes de vie, je pense qu'ils vont avoir besoin de vos services, Doc.

ROULEAU : Oui, ils ne doivent pas être en bon état, en effet.

RABB : Et nous avons une trace de navette fédérée ?

LATIGID : Dans le hangar, c'est possible oui... Mais il existe quelques interférences. Difficile d'être affirmatif à 100 %

RABB : Bon, et bien nous allons aller explorer tout ça. Allons-y.

La FO posa la navette. Les 3 hommes de sécurité descendirent sur la plate forme juste devant la porte du hangar. Ils regardèrent leur tricorder et étaient armés avec un fusil phaser chacun, mais rien n'attira leur attention. Derrière eux, venaient Rouleau et Latigid. Il régnait une atmosphère pesante devant la station. Le silence avait quelque chose d'assourdissant. Chacun pouvait sentir une présence, comme s'ils étaient épiés. Malheureusement, la Bétazoïde était restée en orbite.

RABB : On va me traiter de paranoïaque, mais j'ai l'impression que nous ne sommes pas seuls.

LATIGID : J'ai la même.

Le FO avait beau regardé son tricorder et autour de lui, personne n'était visible. Le soleil jaune du système était en train de se coucher et les ombres s'allongeaient. Max n'était pas rassuré, mais il n'osait le dire. Le soleil couchant projetait des ombres inquiétantes. C'était ce moment si particulier où les yeux des humains n'étaient pas adaptés. En effet, il ne faisait pas encore assez noir pour lma vision nocturne et trop noir pour la vision des couleurs. Cela limitait le champ de vision. Mais ce que les yeux ne pouvaient voir, l'esprit l'interprétait... et cela n'avait rien de rassurant.

ROULEAU : Et bien vu que nos senseurs nous disent qu'il n'y a personne, on peut rentrer non ?

RABB : Il y a tout de même deux potentielles formes de vie erratiques à l'intérieur. Nous devons aller voir.

LATIGID : Et puis qui dira à Vizz que nous avons eu peur de rentrer ?

Rabb fit donc le premier pas. Il passa sous la porte du hangar sous le couvert de ses deux hommes. Il eut l'impression de pénétrer dans la gueule d'un fauve. Derrière, Max mit la main sur son phaser. Il sentit une goutte de sueur lui descendre le long de l'échine. Et cela n'avait rien à voir avec la température...

**USS Nautilus,
Passerelle**

BILLS : Ca c'est quoi ?

L'index de l'Ingénieur venait de se poser sur un spot sur l'écran des senseurs.

DUANN : Ce n'était pas là, il y a deux minutes.

VIZS : Une sonde ?

DUANN : Oui, apparemment. Elle émet un signal.

**Station minière,
Hangar**

L'équipe venait de rentrer. Rabb passait sa main sur une paroi métallique.

RABB : Bon et bien maintenant, on sait qu'il y a effectivement une navette fédérée ici.

En entrant, ils avaient en effet pu constater qu'une navette était posée dans le hangar. Mais rien d'autre... pas trace de la moindre forme de vie, pas d'objet, pas de mouvement, rien que du silence et des ombres. Il régnait dans ce hangar un calme angoissant. Les officiers avaient toujours cette impression que quelque chose ou quelqu'un était tapi dans l'ombre, prêt à bondir

LATIGID : Oui, mais cela ne nous dit pas pourquoi ni où sont ses occupants.

ROULEAU : Et bien, nous pourrions peut être essayer de les trouver ?

RABB : Cela ne va pas être une mince affaire : cette station doit faire dans les 800 m2 par niveau et cela sur trois niveaux.

LATIGID : En effet...

**USS Nautilus,
Passerelle**

Le Nautilus passa en alerte jaune suite aux recommandations de son Capitaine. La tension monta dans tout le vaisseau et cela se voyait sur le visage fermé de la petite Trill. Elle regarda ses officiers et attendit la suite des informations qu'elle venait d'ordonner que l'on recherche.

Duann et Bills travaillaient ensemble d'arrache pied. Ils étaient en train d'étudier la sonde pour essayer d'en tirer le maximum de données, mais également sur les parasites qui les intriguaient sur les relevés biométriques de la base.

DUANN : Nous ne pourrons pas en savoir plus sans nous connecter directement à elle.

VIZS : Cela veut-il dire que nous devons la prendre à bord ?

DUANN : Oui, Capitaine, je pense que cela serait le mieux.

Bills hocha la tête pour confirmer l'avis de sa collègue.

VIZS : Existe-t-il des virus informatiques, des sécurités ou autres ?

DUANN : Non madame, rien de tout cela, je pense que nous pouvons la charger à bord en toute sécurité.

VIZS : Bien procédez. Mais avec toutes les précautions nécessaires, je ne veux aucune surprise.

Station minière, Hangar

En bas aussi, les ordres venaient d'être donnés. Le Médecin et le Chef de la Sécurité venaient de s'engager dans le couloir. Ils étaient l'un derrière l'autre, Rabb ouvrant la marche, phaser au poing. Sa lampe balayait chaque interstice avant de réaliser le moindre pas. Ses yeux suivaient le faisceau et Rabb se tenait prêt à n'importe quoi. En se rapprochant, les deux officiers purent entendre la respiration difficile d'une des cibles, pardon des victimes. Cela augmentait la tension... Il faisait noir, et pour seul bruit les halètements agonisants d'une personne... Rouleau, derrière se tenait prête à porter secours.

Ils arrivèrent près de la première victime. Rabb fit encore quelques pas et scruta l'obscurité devant lui. Il arrivait à distinguer à quelques mètres la deuxième victime, qui semblait inerte... trop peut-être. Encore plus loin, se trouvait sa destination future : la salle de contrôle de la station. Rouleau s'agenouilla devant son patient et le passa au tricorder. Ce dernier semblait inconscient, à la respiration difficile. Le tricorder ne fut pas long à déterminer le problème.

ROULEAU : Ce type est en train de mourir. Il a un poumon perforé et une hémorragie intracérébrale... Il nous faut absolument le transporter à bord.

Le Chef de la sécurité appuya sur son combadge. Le blessé fut téléporté dans les classiques lueurs bleutées qui éblouirent les deux Nautiliens.

Rouleau avait maintenant gagné la deuxième victime. Rabb avait donc progressé de quelques mètres dans le couloir, toujours scrutant les fonds obscurs. Il n'arrivait pas à se défaire de cette impression d'être observé et cela l'irritait au plus haut point. Le silence était toujours aussi pesant. Le tricorder émettait son petit bruit et c'était le seul son audible.

Rabb savait que quelque chose ne tournait pas rond. Il avait l'impression que quelque chose de terrible allait leur tomber sur le dos... Mais quoi ? Il vérifia pour la énième fois les réglages de son phaser. Il était réglé sur paralysie, mais le chef de la sécurité hésitait à le pousser juste un peu. Comme si cela pouvait le rassurer, il monta le réglage au niveau 4.

ROULEAU : Nous ne pourrions rien pour lui, il est mort.

RABB : Ok, alors on avance.

ROULEAU : On devait attendre les autres, non ?

Un grognement répondit au médecin. Elle prit ça pour une validation, mais elle n'aimait pas plus attendre au milieu d'un couloir sombre et hostile.

Station minière, Navette

Max venait de passer son bilan. Le CO avait bien tout écouté, et avait validé les ordres de son fidèle bras droit. Pour l'heure, le FO se retourna vers les deux hommes de la sécurité. Floup tenait la porte pendant que son collègue était à l'intérieur.

LATIGID : Bon, relançons cette jolie machine.

Les doigts de l'humain passèrent sur les différentes consoles. Ils cherchèrent les touches permettant de relancer la navette. Cela ne lui prit pas longtemps, personne n'avait l'intention de l'en empêcher.

LATIGID : Et voilà, maintenant, voyons ce que tu as dans le ventre.

Station minière, Navette

Le FO avait à nouveau établi une communication avec le Pourfendeur. Il était en train de faire le point avec la CO, pour essayer d'y voir clair.

VIZS : Bon, reprenons. Donc d'après ce que vous savez, la navette a été mise ici avant le signal de détresse ?

LATIGID : En effet, nous pensions que cette navette aurait pu être le déclencheur des événements, mais tout semble indiquer que cela n'est pas le cas. J'ai retrouvé, caché dans les bases de données un élément inattendu : le message de détresse provenait précisément de cette navette, j'ai retrouvé la même fréquence ici. Donc le message provenait de cette navette.

VIZS : Donc ce n'est pas la station qui a envoyé le message ?

LATIGID : Non.

VIZS : Ok, donc nous avons une navette qui se pose dans un hangar et qui lance un signal de détresse, très bien. Mais pourquoi ? Et surtout qui ? Est-ce que la station était arrêtée à ce moment là ?

LATIGID : Je ne le sais pas encore, mais je le saurai en me rendant au centre de la station.

VIZS : Et la porte du hangar ? Elle a été fermée après alors ?

LATIGID : Oui, parce que la navette ne pouvait passer, sous la porte. Donc cela semble évident.

VIZS : Mais pourquoi envoyer un message d'une navette et ne pas repartir avec tout simplement ?

LATIGID : Je n'ai pas d'explication.

VIZS : OK, et les senseurs donnent ils plus d'informations ?

LATIGID : Oui. En étant plus près, nous avons pu isoler le parasitage, et en effet cela correspond à quelque chose. Je transferts les données pour que Duann puissent les analyser.

VIZS : Les combats ?

LATIGID : Ils semblent antérieurs à l'arrivée de la navette. Vu le nombre d'impacts sur les murs du hangar, il est improbable que la navette n'en comporte aucun.

VIZS : La température ?

Les questions de la CO étaient directes, sèches, plus qu'à l'accoutumée, signe d'une tension certaine chez elle.

LATIGID : En arrivant, les senseurs ont relevé une température nettement plus élevée que celle que nous avons trouvée : environ 33 °C.

VIZS : Tropicale, donc. Le taux d'humidité ?

LATIGID : Je comprends ce que vous avez en tête. Oui, les relevés sont compatibles avec une vie Borg.

Le mot était lâché. Les deux membres du HC du Nautilus prirent le temps d'assimiler l'information (*enfin passez moi l'expression :p*). Ce que cela sous tendait était nettement plus terrible, mais cela soulevait encore d'autres questions : où étaient passés les Borgs s'ils avaient été là ? Pourquoi avaient ils quitté les lieux ?

VIZS : Bon, nous allons compiler tout cela. Remettez cette station en route.

La communication fut coupée. Max regarda les deux officiers de sécurité, puis les trois hommes quittèrent le hangar, après avoir allumé les phares de la navette, histoire de faire un peu de lumière.

USS Nautilus, Hangar à navettes

Bills avait devant lui la sonde que le Nautilus venait de récupérer. Elle était derrière un champ de force et l'Ingénieur était en combinaison spatiale, pour plus de sureté. Un autre ingénieur se tenait prêt à éjecter la sonde dès que nécessaire. Bills avança donc et posa la main sur la sonde. Il prit toutes les précautions requises pour ouvrir le tableau de contrôle et y placer la fiche permettant de télécharger toutes les données.

L'ingénieur se tourna vers son collègue qui lui fit signe que tout était parfait. Bien sûr, ils ne téléchargeraient rien qui pourrait risquer de contaminer de manière informatique le Nautilus. Bills enleva sa combinaison et repassa derrière le champ de force.

BILLS : Alors ?

CARSON : Nous avons tout.

BILLS : Ca donne quoi ?

CARSON : Cette sonde est fédérée, ou en tout cas elle l'était. Elle a subi quelques modifications mineures.

BILLS : A qui elle appartient ?

CARSON : Facile ca... attendez... euh. Vous y croyez ?

BILLS : Le USS Husky ? Il doit y avoir une erreur. Bon nous verrons. Et elle a émis vers qui ?

CARSON : Son propriétaire.

BILLS : Nous avons ses coordonnées ?

CARSON : Oui, Monsieur.

BILLS : Ok, allons faire notre rapport.

USS Nautilus Passerelle

Viz venait de faire son rapport auprès de P3R. Ainsi, elle ne risquait pas de se retrouver prise au dépourvu.

DUANN : Je viens de terminer les scanners, il n'y a aucun vaisseau dans le système, nous devrions être tranquille de ce côté-là.

Pourquoi cette information ne rassurait elle pas la CO ? Elle regarda Duann, cherchant à comprendre ce qui clochait, mais rien n'était évident. Bills choisit ce moment pour rentrer sur la passerelle. Il fit son rapport, et les craintes de la FO se confirmèrent : le Husky était là, celui qui avait été amené à la vie par les Borgs du Futur. Mais alors où était il ? Et pourquoi avait il fait cela ? Cela sentait le piège à plein nez. Elle avait l'impression d'être une biche alors qu'un lion était tapi quelque part.

BILLS : Vous nous expliquez ?

VIZS : Le Husky a été perdu par la Fédération. Il est devenu un vaisseau vivant.

BILLS : C'est possible ca ?

Duann leva les yeux vers son CO et ouvrit la bouche en grand. Elle venait de comprendre quelque chose...

DUANN : Capitaine. Je viens de comprendre en écoutant ce que Bills vient de dire. Les relevés que nous venons de lire, les parasites, je veux dire. C'est une forme de vie qui dort.

VIZS : Pardon ? Je ne comprends pas.

DUANN : Si le Husky a pu devenir vivant, la station ne le peut elle pas ?

Station minière

Couloirs

Allumer les phares de la navette semblait une bonne idée. Mais dans les couloirs les lueurs étaient encore plus inquiétantes... Latigid et les officiers de sécurité eurent tôt fait de retrouver leurs deux collègues.

RABB : Nous y allons, Commander ?

LATIGID : Procédons.

Le Chef de la Sécurité ne se le fit pas répéter, il s'entoura de ses deux hommes et recommença à progresser vers le centre névralgique de la station. Sa tension nerveuse était à son comble. Il suait à grosses gouttes et avait les mains moites. Il avança avec une extrême prudence, mais à chaque pas, ses fibres nerveuses semblaient se hérissier. Son instinct lui hurlait de ne pas pénétrer dans cette pièce. Il arriva devant la porte. Les officiers se mirent de part et d'autres de la porte, en faction. Rabb poussa la porte, dont l'automatisme était éteint. Il passa la tête par la porte, et ses craintes se confirmèrent....

FIN DE L'EPISODE 5

Capitaine Solak - Ghislain Soliveau

STAR TREK QUEBEC PRESENTE

"Confrontation"

(CL5 mai-juin 2012)

Par Ghislain Soliveau et Julie Biguet

Episode 6

L'Uss Nordik avait rejoint sa place dans la flotte qui patrouillait autour de P3R. La petite planète ne payait pas de mine, et le complexe en construction qui s'élevait progressivement sur le plus petit de ses continents rajoutait à l'aspect général. Le Maréchal Haddock avait fort à faire entre la gestion des envoyés des différents alliés de Starfleet et la construction de la base, et les événements récents avaient tendance à favoriser la première de ses responsabilités au détriment de la seconde.

En traversant la base pour rejoindre la salle de téléportation principale, la Capitaine Kolin's ne pouvait s'empêcher de faire le rapprochement entre les armatures visibles des couloirs de la base, et la précarité de la situation de la Fédération en Yzon. Le pilier principal de Starfleet était la base spatiale de Lys 5, et le wormhole qui permettait aux forces alliées de rejoindre Yzon depuis la Voie Lactée. Depuis que ce conduit avait été refermé pour protéger la Terre de l'invasion des Borgs du futur, ils étaient tous devenus orphelins. Le cordon ombilical était coupé, l'approvisionnement rompu, et la maison perdue depuis la chute de Lys 5 aux mains du Borg. La flotte qui faisait la fierté de la Fédération errait depuis des mois à la recherche d'un havre de paix, qu'elle n'avait jamais trouvé.

La décision de l'Amiral Morath de construire une nouvelle base à la surface de P3R était encore à l'origine de nombreuses discussions, mais personne n'osait se dresser contre le Klingon charismatique, et l'unité de la flotte errante était à ce prix. Les Capitaines des différents vaisseaux tenaient tous leurs équipages à bout de bras, et ainsi faisait Kolin's.

La jeune femme avait fort à faire, avec un des groupes les plus hétéroclites de la flotte, mais elle était fière de ses officiers. Et chaque individu qui rejoignait son équipage rajoutait encore plus à sa fierté. Elle avait confiance en eux, ils sauraient relever le défi et réussir la mission que venait de lui confier l' Amiral.

Ce fut la tête pleine de ces pensées qu'elle arriva à bord de l'Ours Polaire. A peine matérialisée sur le plot de téléportation, elle convoqua le senior staff dans la salle de réunion principale. L'officier responsable des téléportations à ce moment n'eut d'autre choix que de faire passer son ordre aux personnes concernées. Lorsqu'il releva la tête de sa console pour confirmer que les messages avaient été transmis, il ne vit devant lui que le vide : la Xaos n'avait même pas attendu la confirmation, tellement elle était sûre d'être obéie. Il secoua la tête et se replongea dans le diagnostic général d'où l'arrivée de Kolin's l'avait sorti.

**Salle de Réunion,
Uss Nordik**

Progressivement, les différents officiers appelés arrivaient en salle de réunion. Kolin's était installée à sa place, à l'extrémité de la grande table ovale, et les attendait. Elle signifiait à chacun qu'elle avait noté sa présence par un signe de tête, mais son visage restait de marbre. Il ne fallut pas longtemps pour que toutes les places soient occupées, et la Xaos se leva pour commencer officiellement la réunion.

KOLIN'S : Une offensive de grande envergure va être lancée très prochainement par les vaisseaux de la flotte. Le Nordik a été affecté à la récupération du USS Sol.

L'écran principal de la salle de réunion dans son dos s'alluma, et un vaisseau apparut, rapidement remplacé par une liste de noms.

KOLIN'S : Ce vaisseau provient directement de la Voie Lactée. Il est dirigé par l'Amiral Tellan, et a été fait prisonnier à peine arrivé en Yzon. Certaines informations nous sont parvenues récemment quant à la survie de l'équipage du Sol, et à sa localisation précise. Il est retenu par les Sondeurs dans le système Tarbora.

Une carte de la galaxie d'Yzon remplaça la liste de noms qui défilait quelques secondes auparavant.

KOLIN'S : Nous allons donc évacuer tous les civils présents à bord sur P3R au plus vite, avant de partir en direction de Tarbora. Je compte sur vous pour assurer l'évacuation ainsi que le ravitaillement de manière optimale, afin que nous puissions partir au plus vite. Nous aurons la durée du trajet pour établir notre stratégie. Avez-vous des questions ?

**Ready-room du CO
Uss Nordik**

La capitaine Kolin's avait donné ses ordres, et l'équipage au complet s'empressait d'y obéir.

Le département des opérations organisait de manière optimale le déménagement des civils et l'arrivée des ressources en quantité suffisante pour permettre le trajet et le dépannage éventuel du Sol. Les officiers avaient décidé de prévoir suffisamment large, pour pouvoir s'adapter ensuite à toutes les possibilités, personne ne connaissant réellement les capacités du USS Sol.

Bien loin de pouvoir profiter de l'extension de la place disponible pour se mettre à leurs aises, les officiers seniors du Nordik répondaient de leur mieux aux demandes faites par leur commandant.

A ce titre, l'effervescence régnait sur la passerelle du Gros Ours, et Kolin's avait choisi de s'isoler temporairement dans son bureau pour passer une communication de haute importance.

MORATH : Vous voulez quoi !?

KOLIN'S : Amiral, nous avons besoin d'assurer nos arrières. Si on veut pouvoir récupérer le Sol entier, et son équipage au complet, nous ne serons pas trop de plusieurs alliés pour ça.

MORATH : Je vous rappelle que la mission secrète du Husky nous a grillé auprès des Allyrs. Quant aux pirates de Jelena Prime, je ne suis pas certain que nous soyons gagnants s'ils nous aident à quoi que ce soit.

KOLIN'S : Sauf votre respect, Amiral, je ne suis pas du même avis que vous sur ce sujet précis. La voie diplomatique officielle n'a pas été tentée sur Vellonius, et je préfère m'assurer précisément de ce qu'il en est avant de considérer cette piste comme fermée. S'ils refusent de nous aider, ils l'ont déjà décidé, et ce n'est pas notre appel qui changera quelque chose. Mais au moins nous serons fixés une bonne fois pour toute. Et pour Jelena Prime, je vous demande respectueusement de ne pas sous-estimer les pirates. Ils peuvent faire des alliés particulièrement intéressants si nous nous donnons la peine de tenter de les approcher.

MORATH : Soit, c'est votre mission, faites-en ce que vous voulez. Mais ramenez-moi des résultats, Capitaine Kolin's.

KOLIN'S : Vous en aurez, Amiral.

La communication s'acheva sur cette promesse d'une réussite pourtant incertaine. Les deux officiers le savaient pertinemment, mais l'un comme l'autre avaient besoin d'y croire.

La Xaos ne resta pas longtemps devant un écran éteint. Elle quitta son bureau et se retrouva rapidement sur la passerelle, discutant avec une humaine dont le bleu des yeux tranchait avec le teint sombre, un padd à la main.

KOLIN'S : Miss Keller, j'ai besoin d'envoyer un message subspatial à Jelena Prime, et un autre à Vellonius.

Keller hocha la tête, et se mit au travail immédiatement. La Xaos s'approcha d'une autre officière des opérations.

KOLIN'S : Où en est la situation ?

POND : Nous avons fait la demande pour le dilithium et le tritium, la réponse devrait bientôt arriver. Les civils sont en train de déménager et ...

KOLIN'S : Faites-moi grâce des détails, il me semble que j'ai été assez claire dans mes ordres pour que vous n'ayez pas besoin de mon avis en temps réel.

POND : Effectivement. Nous en sommes à 25% du plan prévu, Capitaine. Les choses avancent selon les prévisions pour le moment.

KOLIN'S : Pas de retard, mais pas d'avance non plus. Mmhh. Tenez-moi au courant, Lieutenant.

TAGART : Le virus est en cours de programmation, Capitaine. Cela risque de ne pas suffire à détruire leurs systèmes, mais ça devrait les occuper un peu quand même.

KOLIN'S : Parfait. Et pour le système d'isolation énergétique ?

TAGART : Les ingénieurs bossent dessus, mais ce n'est pas encore au point. On est coincés par l'énergie nécessaire pour maintenir le système d'isolation.

KOLIN'S : Je ne comprends pas, n'importe quelle source interne peut suffire, non ?

TAGART : Oui, absolument, mais une structure d'isolation est soit solide, comme un bouclier physique des temps anciens, soit énergétique, comme un champ de force. Si c'est physique, c'est comme une double coque, ça obscurcira les senseurs externes, et les torpilles des sondeurs risquent de passer outre, comme elles passent au travers d'une coque. Si c'est un champ de force, c'est une barrière d'énergie pure, et elle sera annihilée en deux temps trois mouvements par une seule torpille. On tourne en rond.

KOLIN'S : Mmhh ... Et pour le reste ?

TAGART : J'ai fait des projections informatiques sur la faisabilité de séparer les deux modules du Nordik tout en avançant ensemble. Ce n'est pas possible. Le champ warp n'est pas suffisamment stable pour permettre le voyage. Le module soucoupe se désagrègerait en une fraction de seconde.

KOLIN'S : Et Emilie ?

TAGART : Elle est programmée pour se télécharger dans la navette la plus proche. Mais rien que pour aller d'ici à Jelena Prime, avec la navette la plus rapide dont nous disposons, ça nous prendrait 34 jours. On aura le temps de libérer le Sol à nous tous seuls et de récupérer la navette à notre retour, elle n'y serait pas encore arrivée.

KOLIN'S : A moins de les déposer en chemin. On a des nouvelles de Jelena Prime ou de Vellonius ?

TAGART : Pas que je sache ...

KELLER : Je reçois un enregistrement de Jelena Prime.

KOLIN'S : Sur écran.

Le visage d'un Andorien aux cheveux hirsutes apparut devant les officiers.

GRADH : Ceci est la première et la dernière fois que je vous parle, Fédérés. Je refuse toute idée de coopération avec vous, sous quelque prétexte que ce soit. Si un seul de vos officiers fait mine de venir nous voir, il participera à nos Jeux Universels avant de mourir d'une mort lente et affreuse. Je suis trop bon de vous l'avoir dit, ça me perdra ... HAHHAHA !!!!

Le message s'éteignit dans l'écho du rire gras du contrebandier.

KELLER : Jelena Prime est connue pour son absence totale de loi. Il n'y a absolument aucun rapport de quelqu'un qui y serait allé et qui en serait revenu. Les échos qui en reviennent le font tous par des voies détournées, et parlent de pirates en bandes désorganisées, luttant chacune pour sa peau et ses bénéfices. C'est dangereux, et à priori sans intérêt pour nous aider dans notre mission.

KOLIN'S : Et Vellonius ?

KELLER : Rien encore, mais le trajet est plus long, ça va mettre plus de temps.

KOLIN'S : On a pas de temps, justement. Lorsque tous les civils auront déménagé, on s'en va. On gèrera le reste en chemin.

Plus tard, dans l'infini de l'espace, sur la passerelle du Nordik

TAGART : Nous nous approchons de Jelena Prime.

RREASS : Capitaine, je pense que ce serait risquer des vies pour une très faible chance d'en récupérer un intérêt quelconque dans la situation qui nous occupe, avec tout le respect que je vous dois.

KOLIN'S : Je suis d'accord avec vous. Continuez vers Vellonius, nous aurons peut-être une réponse d'ici-là ?

KELLER : Justement, je viens de recevoir un message subspatial en provenance de Vellonius.

KOLIN'S : Sur écran.

Un humanoïde souriant à la peau bleu-vert apparut sur l'écran principal de la passerelle.

SYHAN : Bonjour, Capitaine Kolin's. Je me nomme Syhan, et je suis Allyr. Je ne peux hélas répondre favorablement à votre requête, pour la simple raison que nous sommes liés par un traité avec nos voisins les Sondeurs. Cependant, dans un souci constant d'ouverture aux autres peuples, surtout lorsqu'ils sont aussi prestigieux que la Fédération des Planètes Unies, c'est avec un plaisir immense que nous accueillerons une délégation de vos officiers afin d'établir des liens diplomatiques avec vos services. A très vite, je l'espère.

Le visage disparut, remplacé aussitôt par le fond noir de l'espace et le défilement des étoiles à vitesse warp.

GORETTI : Nous y serons dans 5 jours, à vitesse maximale de croisière.

KOLIN'S : Parfait. Nous y déposerons l'équipe de négociation composée de Mesdemoiselles Pond, Lunenoire et Sonja, comme prévu, puis nous démarrerons les travaux d'approche avec les Sondeurs. Où en sont les préparatifs ?

RREASS : Nous n'avons toujours pas réussi à mettre au point le bouclier de neutrinos, mais le reste est prêt. Pour ce qui concerne Gozerr, nous n'avons aucune certitude pour l'instant.

KOLIN'S : Il nous reste 5 jours pour y arriver. Allez-y, Miss Goretti, vitesse maximale.

Planète Vellonius 3

Lorsque les officiers Pond, Lunenoire et Sonja sortirent de l'USS Hudson, un petit groupe d'officiers les attendait, leurs vêtements flottant dans le vent.

SYHAN : Bonjour, Mesdames. C'est un réel plaisir de vous accueillir sur Vellonius. J'espère que vous n'avez pas trop été incommodées par votre voyage ? Habiter une géante gazeuse a ses avantages, mais cela rend parfois les visites complexes à organiser. Tous les vaisseaux de nos invités ne permettent pas forcément de voyager de manière confortable dans ces conditions atmosphériques.

Effectivement, Amélia avait dû se battre contre les particularités physiques de la géante gazeuse, et la navette portait encore les marques de la réaction chimique qui avait marqué la descente dans le cœur de Vellonius. Les trois femmes avaient été très secouées.

SYHAN : Si vous êtes d'accord, je vais demander à nos services d'ingénierie d'entretenir votre navette pendant votre séjour parmi nous. De cette manière, vous pourrez repartir dans les meilleures conditions.

POND : Nous ne voudrions pas vous importuner, Monsieur Syhan. Il ne faudrait pas que cela bloque vos ingénieurs, ils ont sans aucun doute beaucoup plus important à faire.

SYHAN : Bien au contraire ! Cela nous ferait très plaisir de pouvoir vous aider un peu, dans la limite de nos pauvres ressources. Mais avant de vous faire découvrir notre cité, oserais-je vous inviter à venir vous rafraîchir un peu dans la suite que nous avons préparée pour vous ? Je me tiendrai ensuite à votre disposition, selon vos souhaits ! J'imagine que votre Capitaine a hâte de savoir si vous êtes bien arrivées, n'est-ce pas ? Vous trouverez dans votre suite un communicateur subspatial pour la joindre à votre convenance. A plus tard, n'est-ce pas ?

Passerelle du Nordik

TAGART : Elles sont bien arrivées à Vellonius.

KOLIN'S : Très bien. J'aurais préféré quelque chose de plus discret, mais l'invitation officielle de ce Syhan ne nous laissait pas vraiment de choix diplomatique. J'espère qu'elles arriveront à leurs fins quand même.

RREASS : Je leur fais entièrement confiance.

Le lendemain

GORETTI : Nous arriverons dans le système de Tarbora dans 40 heures.

KOLIN'S : Parfait. Commencez dès maintenant à scanner tout ce qui passe à notre portée. Nous ne savons pas exactement où commence le territoire des sondeurs, je ne voudrais pas être surprise. Commencez à lancer des sondes aussi. Les navettes seront lâchées un peu plus tard, je préfère raccourcir au maximum leur délai d'intervention en cas de problème. Elles sont toutes programmées ?

TAGART : Absolument.

KOLIN'S : Bon. Envoyez aussi le message que j'ai enregistré pour les Sondeurs dans la direction de leur territoire, dès maintenant. C'est le moment de leur montrer que nous voulons négocier ...

Les heures passaient, sans nouvelles de l'équipe sur Vellonius, et sans réponse de la part de Tarbora. Kolin's arpentait la passerelle d'un bout à l'autre, comme si les centaines de pas qu'elle faisait pouvait permettre d'accélérer les choses. Elle lançait parfois un « Alors ? » à la cantonade, sans autre réponse que « Rien pour le moment, Capitaine. »

Aeio avait quitté la passerelle depuis quelques temps déjà, et passait tout son temps dans l'organisation des préparatifs, courant sans relâche du laboratoire de sciences à la salle des machines, et de la salle des torpilles au hangar à navettes.

Puis, progressivement, voyant que rien ne se passait, l'équipe suivante vint prendre son quart sur la passerelle. Kolin's resta encore quelques heures, et décida de prendre un peu de repos, comme le reste de son équipage. Elle dormit d'un sommeil léger, prête à bondir au moindre appel, mais rien ne la réveilla. Lorsqu'elle reparut sur la passerelle, elle dut se racler la gorge avant de pouvoir parler à l'équipe de nuit qui arrivait à la fin de son quart.

KOLIN'S : Rapport ?

SYRAK : Rien, Capitaine. Aucune nouvelle des Sondeurs ni de l'équipe sur Vellonius. Nos sondes n'ont encore envoyé aucune donnée intéressante. Mais nous devrions bientôt recevoir un deuxième message du Lieutenant Pond, c'est du moins ce qui a été convenu avant leur départ.

KOLIN'S : Tenez-moi au courant, je vais manger un morceau.

RYAN : Ce n'est pas normal. Elles auraient dû nous donner des nouvelles depuis longtemps.

KOLIN'S : Pardon ?

RYAN : Les consignes étaient claires, Amélia devait nous faire des rapports réguliers. Nous aurions dû en recevoir un depuis plusieurs minutes déjà.

KOLIN'S : Nous avons beaucoup avancé sur notre trajet, peut-être que ce retard est simplement dû au délai de la communication subspatiale ?

RYAN : J'ai déjà pris en compte ce paramètre, au plus large. Cela fait deux heures qu'elles sont censées avoir envoyé un message. Et à moins d'une anomalie spatiale entre elles et nous, nous aurions dû le recevoir il y a déjà au moins vingt minutes.

KOLIN'S : On continue comme prévu. Restons prévisibles pour le moment, peut-être que l'absence de message de la part de l'équipe sur Vellonius est un début d'imprévisibilité. Laissons-les suivre leur plan comme ils le souhaitent, et suivons le nôtre.

Le temps passa, encore, trop lent pour Kolin's qui aurait voulu savoir ses officiers plus proches d'elle, et trop rapide pour Aeio qui continuait à courir d'un bout à l'autre du Gros Ours, essayant de finaliser les derniers préparatifs selon les ordres initiaux. Soudain, la voix de l'officier tactique résonna sur la passerelle silencieuse.

TAGART : Les navettes sont parées à être lâchées. Nous approchons du système de Tarbora, mais nous sommes encore trop loin pour y détecter quoi que ce soit de précis. Toujours aucun vaisseau sondeur visible, et aucune trace du Sol.

KOLIN'S : Allez-y, lâchez les navettes comme prévu.

GORETTI : Je sors de vitesse warp.

Sur l'ordre de l'humain, les onze navettes furent déposées dans le vide de l'espace, et se mirent en place selon leurs programmations.

TAGART : Elles nous attendront ici, sauf ordre contraire de notre part. Le reste sera lâché de plus près, comme prévu, pour qu'on puisse les utiliser en cas de combat contre les Sondeurs.

KOLIN'S : En espérant qu'on en ait pas besoin ... Miss Goretti, reprenez la vitesse maximale, direction Tarbora. Et profitez du prochain changement de quart pour prendre un peu de repos, je sens que nous allons avoir besoin de toutes nos capacités dans les prochaines 24 heures.

Les étoiles accélèrent de nouveau sur l'écran principal du Nordik, confirmant le passage en vitesse warp. L'équipe de quart changea à nouveau, et les lentes avancées du temps continuèrent de rythmer les préparatifs de l'Ours Polaire. Lorsque la voix du Lieutenant Ivanova résonna dans son combadge, Kolin's bondit de son lit où elle s'était allongée toute habillée, et se précipita sur la passerelle.

KOLIN'S : Rapport !

IVANOVA : Nous détectons le USS Sol, Capitaine ! Il est en orbite autour de la première planète du système Tarbora, avec un vaisseau sondeur. Ils sont encore trop loin pour avoir beaucoup de précision, mais déjà on sait qu'ils sont là.

KOLIN'S : Sur écran !

Un vaisseau de la fédération d'une classe inconnue jusqu'alors se dessina sur l'écran principal de la passerelle.

KOLIN'S : Et le vaisseau sondeur ?

IVANOVA : Il est un peu plus petit, et est juste à côté, comme s'il le surveillait. Ils sont en orbite géostationnaire tous les deux.

KOLIN'S : Ouvrez une fréquence vers le vaisseau sondeur. Ici le Capitaine Kolin's du USS Nordik, vaisseau de la Fédération des Planètes Unies. Nous sommes ici pour négocier.

KELLER : Aucune réponse ...

KOLIN'S : Passez en alerte jaune, et approchez-nous doucement aussi près que nécessaire pour avoir des scans efficaces.

TAGART : Je commence à avoir des précisions. On a beaucoup de forme de vies sur le Sol, ses moteurs sont à l'arrêt et ses armes et son bouclier déconnectés. Le vaisseau Sondeur a levé ses boucliers, mais son armement n'est pas chargé. On dirait qu'ils nous attendent.

RYAN : Ils ont prévu notre arrivée, c'est normal.

GORETTI : C'est le moment prévu pour lâcher les shuttlepods.

KOLIN'S : Allez-y, restons prévisibles. Aucun autre vaisseau ?

TAGART : Je ne détecte personne d'autre.

KOLIN'S : Continuez à avancer tout en envoyant le message.

KELLER : Ils répondent !

KOLIN'S : Sur écran !

Un humanoïde à la peau translucide apparut sur l'écran principal de la passerelle.

F232 : Bonjour, Capitaine Kolin's. J'étais F232, et je vous attendrai. C'est avec plaisir que nous négocions avec vous. Vous vous approchez, et vous mettiez votre vaisseau à l'arrêt en orbite à côté du nôtre.

KOLIN'S : Bonjour, Monsieur F232. Avant toute chose, il nous faut des preuves que l'équipage du USS Sol est encore vivant.

F232 : Nous nous y attendrons. Vous avez pu téléporter une équipe jusqu'au Sol pour le vérifier.

KOLIN'S : Merci. Nous vous recontacterons ensuite.

RREASS : J'aurais prréré qu'on y envoie une navette. Çsa nous aurait permmis de rresster pluss à l'écartt avec le Norrdik

RYAN : Nous venons avec l'idée de négocier, nous ne devrions pas commencer par ruer dans les brancards.

KOLIN'S : Je suis d'accord avec Miss Ryan. Approchons-nous. Miss Rreass, emmenez avec vous Miss Goretti, Monsieur Tagart et Miss T'Sara. Nous nous occuperons des négociations pendant que vous vous occuperez du Sol et de son équipage.

RREASS : Je ne leurr fais pas confiancse.

KOLIN'S : Moi non plus, mais je vous rappelle que nous voulons essayer de régler cette histoire à l'amiable. Nous avons une chance de nous faire des alliés dans la guerre contre le Borg, je ne veux pas laisser passer cette opportunité. Allez-y, et faites comme nous avons décidé.

RREASS : A vos orrdres.

Quelques minutes plus tard, l'équipe d'intervention était sur les plots de téléportation et disparaissaient avant de réapparaître dans la salle homonyme du USS Sol.

Planète Vellonius 3

Amélia Pond faisait les cent pas dans l'antichambre du palais. Ses deux collègues ne pouvaient que la regarder arpenter la salle richement décorée.

LUNENOIRE : Ce n'est pas en usant vos chaussures que vous accélérerez le temps.

SONJA : Je ssuis persuadée qu'ils nous font attendre exsprès.

POND : Evidemment ! Ça fait partie de leur jeu diplomatique !

LUNENOIRE : En attendant, nous avons raté l'horaire prévu pour envoyer un message au Nordik.

POND : Et bien ils seront quittes pour attendre un peu, eux aussi !

SONJA, inclinant les oreilles : Quelqu'un arrive.

POND : C'est pas trop tôt !

La porte s'ouvrit effectivement, et un groupe de 5 personnes à la peau orangée entrèrent dans la salle d'attente. Ils étaient armés et leur allure n'inspirait pas la confiance. Celui qui marchait à leur tête prit la parole d'une voix forte et grave.

« Vous êtes aux arrêts, veuillez nous suivre ! »

USS Sol

A peine rematérialisés dans la salle de téléportation, les mains des officiers se crispèrent sur leurs outils de prédilection : le phaser et le tricorder.

T'SARA : Il n'y a personne dans cette salle, mais je détecte de nombreuses formes de vie dans le reste du vaisseau.

TAGART : Sécurisons quand même cette pièce avant de sortir.

RREASS (COM) : AT à Norrdik. Nous sommes bien arrivés. Nous partons à la recherche des officiers du Ssol et de l'Amirral Tellan.

KOLIN'S (COM) : Bien reçu. Faites pour le mieux et tenez-nous au courant.

Passerelle de l'USS Nordik

BAXTER : Je détecte trois vaisseaux sondeurs !

KOLIN'S : Quoi ?!!

BAXTER : Le plus proche arme une torpille !

KOLIN'S : Alerte rouge ! Évacuez Emilie ! Envoyez Gozer ! Déployez le champ de neutrinos !

Les doigts des officiers présents sur la passerelle volaient sur les consoles, et ceux affectés dans le laboratoire de science et la salle des machines couraient comme si leurs vies en dépendaient.

RYAN : Emilie est saine et sauve dans la navette la plus proche, en espérant qu'ils ne la prennent pas pour cible.

CARTER (COM) : Le champ de neutrinos est instable Capitaine ! Il crée des interférences avec les boucliers !

KOLIN'S (COM) : Alors coupez les boucliers ! De toute façon ils ne nous serviront à rien dans cette situation !

BAXTER : C'est trop tard, les neutrinos sont contaminés par les particules du bouclier. Ça ne fonctionnera pas.

KOLIN'S : Et Gozer ?

SYRAK : Il a été libéré à l'instant où vous l'avez demandé. Il file vers l'étoile principale du système sans même se préoccuper des vaisseaux sondeurs.

BAXTER : Impact !

Une secousse fit trembler l'Ours Polaire, presque légère par rapport à l'appréhension de l'équipage.

KOLIN'S : Rapport !

BAXTER : Impact au pont 5 à babord du module soucoupe. Je n'ai pas encore de retour sur les dégâts ...

KELLER : Perte totale d'énergie au pont 5 bâbord ! La limite de perte d'énergie se propage à toute vitesse ! Pont 4 et 6, extension vers le milieu de la soucoupe ! La nacelle bâbord est éteinte ! La salle des machines est touchée !

KOLIN'S : Salle des machines ! Rapport !!

KELLER : Aucune réponse ! Les communications ne passent plus nulle part !

Sans prévenir, la lumière s'éteignit sur la passerelle.

KOLIN'S : Lancez les circuits de secours !

KELLER : Les consoles sont éteintes, il n'y a pas d'énergie dans les circuits de secours, tout est éteint.

Dans le noir ambiant, une ombre lumineuse se dessina à l'arrière de la passerelle, et une voix sembla surgir du néant.

« Vous venez d'être abordés, vous êtes désormais les prisonniers des Sondeurs. »

FIN DE L'EPISODE 6

Capitaine Vizz - Cécile Soliveau

STAR TREK QUEBEC PRESENTE

"Confrontation"

(CL5 mai-juin 2012)

Par Ghislain Soliveau et Julie Biguet

Episode 7

L'amiral Morath se tenait seul devant le petit groupe du Boréal. Il était derrière une table de conférence et seul un pad était déposé devant lui.

MORATH : « Si vous permettez je vais oublier les formalités et je vais aller droit au but! J'ai en ma possession une arme de la plus grande valeur et qui doit demeurer le secret le mieux gardé de la galaxie jusqu'à son utilisation.

Il s'agit d'un virus informatique qui est capable de pulvériser les borgs pour qu'on puisse enfin retrouver notre station Lys 5. »

Morath laissa ses mots frapper les trois personnes qu'il avait devant lui. Le klingon parlait avec une rage qu'il ne cachait plus. Il regarda dans les yeux Anatheo et il lu sa surprise.

MORATH : « Plusieurs personnes sont mortes pour cette arme, dont l'un de vos amis Mal'Deran. »

Anatheo savait que l'amiral faisait référence à Melcor, l'officier scientifique du Husky.

MORATH : « Ce virus est unique, il ne peut pas être copié. Ce pad est la seule, l'unique et précieuse copie. C'est un scientifique Romulien qui nous l'a fait. Malheureusement, nous avons un pépin. L'encryptions génétique fait en sorte que personne de la Fédération ne peu l'utiliser. Nous avons limité au minimum nos analyses sur ce pad pour ne pas risquer qu'il s'auto détruise.

Atla aurait été une bonne aide, mais elle a disparue. Nos contacts nous indiquent que dans le système Urganalla il vous sera possible de trouver un expert en la matière, un romulien, un pirate informatique. Selon certaine source, il a toutes les compétences nécessaires. Montrez-vous aussi persuasif qu'il le faut, il doit vous aider. Je ne souhaite pas m'adresser au Gouvernement Romuliens directement, alors il faudra passer par les sentiers plus occultes et me trouver cet expert.

Ensuite, vous devez vous rendre près de la station Lys 5 et lui balancer ce virus afin d'éliminer les Borgs! Et quand je dis près, c'est à environ 100 kilomètres comme nous venons de le faire, je testais aussi des petites choses pour le protocole de transfert du virus. Ce pad contient d'ailleurs les instructions nécessaires pour aider votre expert que vous irez chercher. »

Voilà! Morath l'avait dit. Il envoyait le Boréal seul, sans escorte, affronter le nid des borgs en Yzon, l'antre de la bête.

Anatheo prit quelques secondes à tout mettre en perspective.

MORATH : « Le lieutenant commander Torion devrait être en mesure de comprendre en bonne partie l'encryptions génétique de ce pad. Je veux qu'il le garde en tout temps sur lui, qu'il ne le quitte pas et la sous-lieutenant Pukkavesh va le suivre comme son ombre et elle dormira avec lui s'il le faut!

Sous-lieutenant, j'ai lu tous les rapports sur vous, vous êtes la personne que je veux pour protéger Torion malgré tout ce que vous pouvez penser, avoir fait ou pas, vous êtes celle qui a explosé la tête d'une chose qui le méritait bien et pour ça je sais que vous êtes la femme qu'il me faut. »

TORION : « Bien amiral, ce concept d'encryptions romulien est du dernier crie. Je vais m'y familiariser et superviser ce pirate informatique. »

PUKKAVESH : « Et moi je serai ton ombre. »

Dok Mai n'aimait pas pensé à ces événements, mais Morath avait parlé avec une telle rage qu'elle n'osa rien dire.

MORATH : « Tout personnel civil et non essentiel de starfleet est invité à se rendre temporairement sur le vaisseau Prométéus. Ils en prendront soin jusqu'à votre retour. »

Cette phrase avait tout son sens en lourdeur. L'amiral espérait-il un retour?

MAL'DERAN : « Amiral, notre vaisseau a été conçu pour ce type de mission. »

MORATH : « Je compte sur vous et votre équipage, cette station est à nous, pas ce tas de roche de P3R. »

MAL'DERAN : « Vous pouvez compter sur nous, on s'occupe d'envoyer ce virus aux borgs avec vos compliments monsieur. »

Passerelle USS-Boréal Système Urganalla

Anatheo avait fait part de ses informations à ses officiers lors d'une réunion et ils avaient fait route pour Urganalla à warp 9. Anatheo avait reçu un rapport du chef ingénieur et avait choisit une vitesse de croisière un peu moindre pour le warp core.

WEST : « Et voilà mesdames et messieurs, Urganalla! »

Le Boréal quitta la vitesse Warp dans le système Urganalla.

COLE : « Tien, étrange nos senseurs on détectés un sorte de clignotement. Ce fut bref, je lance des analyses. »

TORION : « Intéressant. De toute évidence il ne s'agit pas d'un corps céleste et que c'est de très petite taille, vous êtes doué de l'avoir perçu! »

COLE : « Mes analyses sont trop sommaires pour en savoir plus. Il faudrait que ce phénomène se reproduise à nouveau. »

TORION : « on a peut être détecté quelque chose sans importance, le niveau d'énergie était très faible, par contre les probabilités qu'un tel phénomène survienne à notre arrivé et soit capté sont sous les 1 sur 4298. »

LOURAL : « Ce phénomène a été détecté au moment même où nous quitions la vitesse warp et que nous entrons dans ce système. Mon instinct me dit que c'est louche.»

TORION : « Ma logique prouve que cela est peu probable, donc pour raisonner comme vous c'est louche. »

MAL'DERAN : « Levez les boucliers à 50% et gardez les comme ça. Nous sommes ici pour récupérer un pirate informatique Romulien, ne l'oublions pas. Lieutenant Boisvert nous savons quoi de ce système? »

Anatheo avait toujours en tête le rapport du chef ingénieur et comme la téléportation était impossible même avec des boucliers à 50%, cela allait être suffisant.

BOISVERT : « Urganalla a été sous l'emprise des Squandoriens pendant un bon moment jusqu'à ce qu'ils se libèrent comme plusieurs systèmes des alentours avec l'intervention de la fédération. Ils ont une technologie avancée comparable à la fédération. Avec la guerre contre les klingons et la présence des romuliens à proximité, les relations avec eux n'ont pas été faciles. Les klingons ont une forte influence sur ce système ainsi que les romuliens, qui sont un peu plus dans l'ombre. Urganalla demeure souveraine. Leur peuple a l'apparence humaine. Ce système compte 2 planètes majeures, Urgan et Nalla. Il y a aussi la lune de Shepell qui est habitée.»

MAL'DERAN : « Vous avez eu le temps d'en apprendre un peu plus sur le pirate que nous cherchons? »

BOISVERT : « Il est recherché par les romuliens et les klingons pour crime informatique. Les plus récentes informations que nous avons à ce propos est qu'il a eu des opérations à partir de la lune de Shepell. J'ai même pu, pendant notre voyage, faire des vérifications et en lien avec nos renseignements, je peux vous dire que ce pirate informatique agissait à partir d'une tour à bureau de cette lune. »

COLE : « Capitaine, les autorités d'Urganalla nous appellent. Ils sont à bord d'un vaisseau patrouilleur de système de faible masse.»

MAL'DERAN : « Sur écran. »

Un officier portant les symboles officiels du système apparut à l'écran, l'air contrarié.

OFFICIER : « Bonjour, je suis le major Danna. Que nous vaut la présence de la fédération? »

MAL'DERAN : « Je suis le commandant Anatheo Mal'Deran capitaine du USS-Boréal, nous sommes de passage simplement. Nous souhaitons nous rendre sur la lune de Shepell. »

DANNA : « Tien, vous aussi. Vous allez d'abord me remplir les formulaires de séjour. Y'a une raison que vos boucliers soient levés à 50%? Ce n'est pas le protocole habituel. Y'a du trouble qui s'en vient? On veut être mis au courant. »

MAL'DERAN : « Nous venons avec aucune intention hostile à votre égard je vous l'assure, je vais remplir votre formulaire et j'envoie une équipe en navette sur la lune. Je m'attends à votre parfaite coopération est-ce bien compris? »

Anatheo avait parlé franchement avec un ton qui ne laissait pas place à la discussion.

DANNAN : « Bien monsieur. Pour mes autres renseignements..... »

L'image coupa. Anatheo avait appuyé sur le bouton pour couper la communication.

MAL'DERAN : « Loural, Gabriel, Boisvert et West vous allez en navette sur cette lune dans cette fameuse tour à bureau. Vous me localisez ce pirate et vous me l'amenez de grès ou de force. Dernière chose, les autorités de la planète interdisent les armes et ils stipulent que vous devez les laisser dans la navette à l'astroport. »

Lune de Shepell Édifice à bureau

L'équipe du Boréal s'était faufilé jusqu'au cœur de l'édifice, où se trouvait l'ordinateur central. Les officiers avaient ignorés certaines choses..comme demander la permission.

GABRIEL : « Dépêchons nous! »

BOISVERT : « Étrange...il ne m'a pas détecté. »

LOURAL. « C'est que tu es doué! »

GABRIEL : « GO. »

L'équipe se précipita vers les turbolifts et se rendirent en face de l'appartement 555.

GABRIEL : « Je ne détecte personne à l'intérieur. »

LOURAL : « Il peut brouiller sa présence? »

GABRIEL : « Possible oui. »

LOURAL : « Ouvre nous Gabriel. »

Gabriel s'installa à la serrure électronique, puis eu l'air étonné.

GABRIEL : « C'est ouvert... »

Loural entra en premier. La pièce était un véritable fouillis.

WEST : « Zut. »

GABRIEL : « Regardez ici. »

Sur le sol, il y avait des traces de cendres.

GABRIEL : « Ce sont des restes d'humanoïde, selon l'ADN..de klingon. »

BOISVERT : « Il y en a ici aussi sur le mur. »

WEST : « Il y a eu une guerre ici. »

BOISVERT : « Le pirate savait qu'il allait être pris, il a fait griller tout ses systèmes. »

**Quelques jours auparavant,
Base de P3R**

Vela : Vraiment? Une Andorienne?

Le chef de la sécurité de la base, le Major Vela, marchait aux côtés de l'Amiral Crews.

Crews : Avec des jambes à n'en plus fini!

Vela : Et j'imagine que cela a duré le temps qu'elle vous assomme.

Crews : Détrompez-vous, Fenras, elle était folle de moi!

Vela : Généralement, les Andoriennes ont meilleurs goûts.

Le rouquin partit d'un rire franc.

Les deux hommes attendaient devant la porte du bureau de l'Amiral Morath. Depuis leur établissement sur P3R, le Klingon avait rarement l'occasion d'en sortir. Toutes ses journées n'étaient que d'interminables réunions et entrevues et ce jour ne dérogeait pas à la règle.

Crews : Vous venez pour le rapport de sécurité?

Vela : Oui, rien de bien passionnant. Tout est calme.

Crews : Ca ne va pas durer très longtemps...

Vela : Je ne vous savais pas si pessimiste.

Crews : Que voulez-vous...? Tout le monde change...

La tête de l'Amiral Morath sortit de l'encadrement de la porte et fit signe à Crews d'entrer dans son bureau.

Morath : Va falloir faire vite.

Crews : Bonjour, Morath. Moi aussi, ça me fait plaisir de te voir aujourd'hui.

Morath lui lança un regard que David ignore.

Morath : Je n'ai pas le temps pour ça...

Crews : Il paraît que tu dors dans ton bureau. Mais ça doit être faux, ça serait vraiment trop pathétique.

Le Klingon s'installa derrière son bureau et se massa les tempes.

Morath : Pas aujourd'hui, David. Qu'est-ce que la Coalition veut cette fois?

Crews : J'ai une demande de Sheldock.

Morath rouvrit les yeux et parut s'être figé, comme alerté par les paroles de Crews.

Crews : Quoi?

Morath : J'attends la suite.

Le rouquin lui tendit un padd.

Crews : Les Romuliens demandent du renfort pour l'une de leurs missions.

David Crews le laissa survoler le padd.

Morath : C'est une blague?! Jamais je n'affecterais l'un de nos vaisseaux à ce genre de mission.

Crews : Cette fois-ci, on n'a pas le choix. Jusqu'ici, on a toujours refusé de leur prêter main forte dans leurs missions.

Morath : Missions suicidaires! Tu as vu le nombre de leurs vaisseaux qui ne reviennent pas de ce genre de missions? 90% de pertes! Je n'arrive toujours pas à comprendre comment ils peuvent accepter cela et que leurs commandants ne se mutinent pas.

Crews : Ils sont encerclés par les Borgs.

Morath : On l'est tous!!

Crews resta silencieux. Le Klingon se rendit compte qu'il avait crié.

Morath : Excuse-moi...

Crews : Je comprends ta réaction. Je n'ai qu'une envie, c'est de bruler ce padd et de dire aux Romuliens d'aller se faire voir. Mais... On est arrivé à un point où on ne peut plus reculer. La mission des Romuliens est dangereuse mais en cas de réussite, cela pourrait faire pencher la balance de notre côté.

David avait raison et le Klingon devait arrêter de penser qu'il pourrait sauver tout le monde. Morath se força à prendre du recul. Il devait choisir un vaisseau dans la flotte de Lys 5 pour cette mission, penser en terme de chiffres et d'efficacité, remplacer chaque officier par des statistiques et des probabilités, analyser chaque vaisseau et chacune de leurs spécificités. Et oublier que derrière ces chiffres il y avait des hommes et des femmes, des maris et des époux. Des familles...

Morath regarda à nouveau le padd.

Quel équipage était le plus à même de réussir une mission en plein territoire borg aux côtés des Romuliens?

Planète Sheldon, Territoire romulien

Tout mal a son origine. On peut décider de combattre ce mal ou de s'attaquer à sa source. Détruire la source du mal était l'un des objectifs des Romuliens. Et c'en était devenu l'obsession de leur Imperator.

Le Sub-Commander Hunter Kojima avait fait siens les tourments et les préoccupations de leur dirigeant. Si pour les autres, c'était par patriotisme, pour elle, c'était par amour. Kojima avait quitté Starfleet pour rejoindre les Romuliens. Beaucoup d'officiers de la flotte de Lys 5 la considéraient comme une traîtresse. Cela lui avait fait du mal, mais ce n'était plus le cas désormais.

Les regrets et les doutes s'étaient peu à peu effacés, elle n'en ressentait plus lorsqu'elle revêtait l'uniforme de l'armée romulienne ni quand on l'appelait Sub-Commander. Elle n'était pas Romulienne et n'essayait pas de l'être. Elle avait une mission et cela lui suffisait.

Kojima sentit un mouvement derrière elle.

Kojima : Capitaine Khellrea.

Khellrea : Cela fait une semaine que vous venez sur ses falaises tous les soirs.

Kojima : Vous me faites surveiller?

Khellrea : C'est normal.

Kojima : Tout le monde surveille tout le monde ici.

Khellrea (en souriant) : J'aimerais juste être sur que vous n'allez pas sauté.

Hunter Kojima regarda le bas de la falaise. Plusieurs centaines de mètres de pentes abruptes se perdaient dans une forêt dense.

Kojima : Vous auriez du mal à aller pleurer sur mon corps mais je vous rassure, je viens ici pour la vue uniquement. Alors, comment s'était sur P3R?

Khellrea : Oh, ainsi vous me surveillez aussi...

Kojima : Je sais que vous êtes revenu ce matin avec un "*colis*".

Khellrea : La base de P3R n'est pas encore achevée.

Kojima : Merci de l'information mais ce n'était pas vraiment ma question.

Khellrea : Je ne suis pas autorisé à vous divulguer des informations sur mes missions antérieures.

Kojima : Ben voyons...

Khellrea : Par contre, je peux vous donner des informations sur celle qui va suivre. En fait, je suis venu vous chercher. Vous êtes affectée sur le Deleth comme officier en second.

Kojima : Sur votre vaisseau?

Le Romulien acquiesça.

Khellrea : Nous devons rejoindre l'Uss Solstice ainsi qu'une équipe scientifique arkonane.

Kojima : **Outch!**

Salle de réunion, Uss Solstice

Le Capitaine Viax avait rassemblé son staff dès qu'il était sorti du bureau de l'Amiral Morath.

Tous les officiers le regardaient à présent et attendaient patiemment.

Viax : Tout le monde est là, on va pouvoir commencer. Je viens de m'entretenir avec l'Amiral Morath. Nous avons été affecté à une mission en collaboration avec les Romuliens.

Matte : Ca, ca veut dire des ennuis en perspective.

Viax : Nos relations avec eux ont toujours été tendues mais nous sommes alliés et nos objectifs sont les mêmes.

Coelho : Quelle est la mission?

Viax : Il y a deux ans les Romuliens ont découvert que les Borg avaient tissé tout un réseau de conduits transwarp en Yzon, à l'image de ce qu'ils ont fait dans notre galaxie d'origine. Ils ont pu établir une carte du territoire Borg et la présence des conduits transwarp explique comment les Borgs ont pu s'étendre si rapidement. C'est une informations que nous avons reçu deux ans auparavant.

Coelho : Je croyais que c'était les Arkonans qui avaient constitué cette carte.

Viax : Les Arkonans n'ont fait que confirmer la carte grâce à leurs drones qui sillonne Yzon mais nous l'avions reçu par un informateur romulien. Nous étions en guerre contre eux à l'époque, donc officiellement, l'info venait des Arkonans et non des Romuliens.

Viax afficha la carte sur l'un des écrans de la salle de réunion. Le territoire Borg était beaucoup plus gros que les territoires de la Coalition.

Viax : Mais cette carte est devenue obsolète depuis une mission effectuée par les Romuliens il y a un an.

La carte fut remplacée par une autre. Le territoire Borg avait doublé de moitié.

Viax : Ils ont partagé cette information il y a quelques jours.

Wu : Elle est assez détaillée.

Viax : Elle provient directement de l'ordinateur d'un cube Borg.

Chitsa : Comment ont-ils pu se procurer ca?!

Coelho : Je n'ose pas imaginer le nombre de vies romuliennes qu'il a fallu sacrifier... Ils sont dingues de s'aventurer chez les Borgs!

Viax ne dit rien, il voulait finir son exposé avant de leur annoncer la "bonne nouvelle". Tar'b se leva et examina la carte borg de plus près.

Tar'b : Tout leur réseau de conduits transwarp est indiqué.

Viax : C'est exact.

Tar'b : C'est drôle mais on dirait que plus de la moitié des conduits partent d'un même point.

Le Klingon indiqua un petit point dans la partie sud du territoire borg.

Viax : Bien remarqué. C'est ce que les Romuliens appellent le "TTWO" pour "Tunnel TransWarp Originel". D'après eux, c'est là que le tout premier portail borg a été construit.

Wu : Ca me dit quelque chose. Les Romuliens pensent que ce portail donne dans la Voie Lactée.

Viax : Exactement.

Le CO du Solstice éteignit l'écran et croisa les mains devant lui.

Coelho : Attendez une minute... Vous avez dis une mission avec les Romuliens, hein?

Viax : Je le crains.

Coelho : Ah, c'est pas vrai...!

Chitsa : Quoi?

Coelho : On nous envoie là où je n'aurai jamais voulu aller.

Viax : Notre mission est d'aller enquêter sur ce portail. Nous travaillerons avec l'équipage du Deleth commandé par le Capitaine Khellrea ainsi qu'une équipe scientifique Arkonane.

Wu : Je pensais qu'on allait travailler à "comment sauver Lys 5"?! En quoi cela va nous aider à récupérer notre station et le wormhole?

Viax vit les hochements de tête. La question était visiblement partagée par tous.

Viax : Je vais être honnête avec vous, je n'en sais rien. Mais ce que je sais, c'est que l'Amirauté nous a donné cette mission et que nous allons la mener à bien.

Les officiers du Solstice ne paraissaient pas convaincus. Mais l'Enseigne Chitsa ajouta :

Chitsa : Les Romuliens ont peut-être raison. Si ce tunnel mène dans notre galaxie... Alors c'est peut-être un moyen de rentrer chez nous ou de contacter Starfleet Command...

Quelque part en bordure du territoire Borg, Passerelle de l'Uss Solstice

Cela fait dix minutes que le Solstice était arrivé aux coordonnées du rendez-vous avec le Deleth.

Matte : Pour la ponctualité, ils repasseront...

Viax : Patience.

Le Capitaine Viax était confortablement assis dans son fauteuil, il se repassait en boucle les objectifs de leur mission et n'arrivait pas à voir leur situation d'un point de vue optimiste.

Viax : Tar'B, vous avez trouvé des informations sur le Deleth.

Tar'B : Pas grand chose... Il a fait partie de la flotte romulienne lors de l'attaque de l'Alliance Klingon-Romulienne contre Lys 5 il y a 3 ans.

Viax : Funeste bataille... Qui le commandait à l'époque?

Tar'B : Le Colonel T'Kar.

Matte : Quelle ironie.

Viax : Et sur le Capitaine Khellrea?

Le Klingon haussa les épaules.

Tar'B : Rien du tout. Même pas une date de naissance... Rien.

Chitsa : Les Romuliens ne partagent pas leurs informations aussi facilement.

Matte : Un vaisseau vient de se décroaker. C'est le Deleth. Ils nous hailent.

Viax : Sur écran.

Le visage du Capitaine Khellrea apparut devant eux. Le Romulien portait l'uniforme noire de l'armée romulienne d'Yzon et une coupe de cheveux typiquement romulienne. En apparence, Khellrea était l'archétype même du militaire Romulien.

Viax ne mit guère longtemps à reconnaître le Romulien. Il n'avait pas su son nom à l'époque, mais il avait déjà rencontré Khellrea lors de la mission avec le Husky et le Rafale. Khellrea avait commandé les renforts romuliens, il les avaient aidés à détruire un portail que les Borgs avaient commencé à construire près de P3R. Le Romulien commandait le T'Sara à ce moment.

Khellrea : Veuillez m'excuser pour ce retard. Je suis ravi de vous revoir, Capitaine.

Viax : Je commençais à me demander si vous n'avez pas changé d'avis.

Khellrea : Je n'ai pas ce luxe. Votre vaisseau est-il opérationnel?

Viax : Tout à fait. Mais il reste une question en suspens, Capitaine. Je ne doute pas que votre vaisseau peut facilement se faufiler entre les vaisseaux borgs sans se faire détecter. Mais nous n'avons pas de cloaking device.

Khellrea : J'aurai aimé en installer un sur votre vaisseau mais cela me vaudrait la peine de mort.

Viax : Autant éviter alors...

Khellrea : Nous avons calculé une trajectoire qui devrait nous faire rencontrer le moins de vaisseaux borgs que possible. Les Borgs ne devraient pas vous considérer comme une menace.

Viax : Il n'aurait pas été plus simple d'envoyer deux vaisseaux romuliens?

Khellrea : Notre Imperator a insisté pour nous soyons assister d'un vaisseau de Starfleet. Je ne suis pas habilité à remettre en question ses ordres...

**Passerelle,
Deleth**

Le Capitaine Khellrea coupa la communication avec le Solstice.

Khellrea : Nous sommes prêts au départ. Niral, cap sur Ttwo.

Niral : A vos ordres!

Kojima avait assisté à la discussion entre Viax et Khellrea.

Kojima : Vous n'allez pas leur dire qu'on a déjà envoyé un vaisseau à Ttwo?

Khellrea : Non.

Kojima : Vous savez, si vous voulez qu'ils vous fassent confiance, vous devez faire de même.

Khellrea : Ce n'est pas une question de confiance, Sub-Commander. Starfleet doit en savoir le moins possible sur nos missions. Ce n'est pas moi qui l'ai décidé mais je dois m'y tenir.

Hunter n'ajouta rien d'autre. Elle savait qu'il ne servait à rien de vouloir remettre en cause les façons de faire des Romuliens. Elle espérait juste que cela n'allait pas compromettre leur chance de réussite.

FIN DE L'EPISODE 7

Lieutenant Wu - Alexandre Bédard

Amiral Crews - Julie Biguet

STAR TREK QUEBEC PRESENTE

"Confrontation"

(CL5 mai-juin 2012)

Par Ghislain Soliveau et Julie Biguet

Episode 8

Equipe de l'Uss Nautilus Station minière

RABB : Nous y allons, Commander ?

LATIGID : Procédons.

Le Chef de la Sécurité du Nautilus s'entoura de ses deux hommes et recommença à progresser vers le centre névralgique de la station.

Il avança avec une extrême prudence, mais à chaque pas, ses fibres nerveuses semblaient se hérissier. Son instinct lui hurlait de ne pas pénétrer dans cette pièce.

Il arriva devant la porte. Les officiers se mirent de part et d'autres de la porte, en faction.

Rabb poussa la porte.

Il passa la tête par la porte, et ses craintes se confirmèrent....

La station était en vie. Telle fut la pensée de Latigid et Rabb. En face d'eux, trônait un visage holographique et informe. Il semblait sourire et ouvrit une bouche virtuelle pour prononcer les mots tant redoutés.

« Bienvenue en mon sein... Toute résistance est futile... ».

Et un bouclier tomba sur la station, rendant impossible toute téléportation de l'équipe d'exploration...

Base de P3R

Le Capitaine Solak déambulait dans les futurs salons de réception encore en chantier de P3R depuis maintenant un bon moment. L'amiral Morath lui avait fixé rendez-vous sur la station terrestre et il n'arrivait pas à le trouver. Il avait bien tenté d'utiliser l'ordinateur pour

localiser le klingon, mais le commandant de l'Indépendance fut très surpris de n'avoir aucune réponse. Et pour cause, ledit ordinateur n'était pas encore opérationnel.

Solak devait soulever de temps à autre des bâches en plastique pour continuer d'avancer. Tout était en chantier. Il y avait des outils un peu partout et surtout un brouhaha permanent avec tous les techniciens présents qui perturbaient, bien qu'elle soit parfaite, sa concentration vulcaine.

Il soulevait une dernière bâche et là il fut surpris par ce qu'il découvrit. Devant lui se tenait une pièce complète, entièrement finie et ou il n'y avait pas un seul ouvrier ou technicien. Devant l'énorme baie vitrée donnant sur P3R, il y avait un humanoïde qui se tenait debout raide comme un piquet, les mains croisées dans le dos. C'était l'amiral.

Solak repéra aussitôt un autre klingon assis dans un fauteuil qui discutait avec Morath. Sans montrer aucune émotion le vulcain se rapprocha et salua comme il se doit les deux klingons. Il y avait un contraste saisissant entre Morath et Lurkan.

Le premier semblait épuisé, à bout de force...vieux. Alors que Lurkan était dans la pleine fleur de l'âge pour un guerrier. Il semblait vouloir en découdre avec l'univers tout entier. Morath rendit son salut à Solak et s'empressa de présenter son invité.

Morath : Capitaine, voici Lurkan, le commandant en chef des klingons en Yzon.

Solak allait entamer le sempiternel salut vulcain, quand Lurkan attrapa vigoureusement la main du vulcain pour la lui serrer.

Solak : Paix et long....

Lurkan : Bonjour capitaine, c'est un honneur de vous être présenté.

Solak : C'est tout à fait réciproque commandant !

Morath les coupa aussitôt et décida de rentrer directement dans le sujet qui amenait Solak.

Morath : Capitaine, Vous savez que depuis les derniers événements qui se sont déroulés autour et sur cette planète, notre principal but est maintenir et d'entretenir les bonnes relations qui subsistent entre nous différentes factions. C'est primordial !

Solak : Tout à fait Monsieur.

Morath : Bien. Très bien. Voyez vous le commandant Lurkan nous a demandé notre assistance. Il a besoin d'un équipage pour l'aider dans une mission un peu complexe.

Les 3 humanoïdes continuèrent de discuter ainsi pendant encore 2 heures, à l'écart de tous, de toute technologie, de toutes oreilles indiscrettes...

48 heures plus tard

Système Voltan

Territoire des Klingons

Jhren : Arrivée dans le secteur Voltan dans 5 minutes.

Solak : Merci Lieutenant.

Le FO de l'Indépendance se tenait prêt de la console d'ingénierie pendant que le capitaine donnait ses ordres. Erickson ne put s'empêcher d'entendre la remarque du tellarite

Gav : Mais qu'est-ce qu'on fout là, l'amiral Morath est vieux et sénile... Sinon on ne nous aurait pas envoyé directement dans la gueule du loup.

Erickson : Enseigne... Pour votre gouverne, les klingons sont nos alliés et nous ne sommes donc pas en danger. De même si j'entends encore une fois une allusion désobligeante sur l'Amiral Morath je vous jetterai moi-même en prison pour les 3 prochains mois. Est-ce clair ?

Aussi surprenant que cela puisse paraître la petite phrase de l'allemand fit son effet et Grillon semblait d'un seul coup plus joyeux que quelques secondes auparavant. Après tout c'était un tellarite et le FO avait parfaitement cerné le personnage.

Eloy : Capitaine, les klingons nous appellent.

Solak : Sur l'écran principal.

K'Tek: Alors Lurkan, tu es enfin de retour !

Le klingon jeta un coup d'œil en coin à Solak, par respect, pour savoir s'il pouvait répondre à son subalterne. Solak l'encouragea d'un geste de la main.

Lurkan : Je suis de retour, Morath m'a enfin laissé rentrer.

K'Tek : Ne prononce pas ce nom...

Lurkan sentit la conversation glisser quelque peu... L'amiral Morath ne s'était pas fait que des amis dans les différentes maisons klingonnes qui étaient encore présentes en Yzon. Il reprit le fil de la conversation

Lurkan : As-tu fait tous les préparatifs que je t'avais demandés ?

Un sourire illumina alors le visage du klingon laissant entrevoir toute une rangée de dents plus mal implantées les unes que les autres.

K'Tek : Tout a été fait selon tes désirs. J'ai trouvé des guerriers et un vaisseau pour tes amis... Le meilleur !

Le klingon avait quelque peu écorché le mot « amis » cela ne sonnait pas tout à fait juste, mais cela ne faisait rien. Une coalition unie était longue à se mettre en place, et pour l'instant nous n'en étions qu'aux balbutiements.

Lurkan : Merci à toi. A très vite !

Briefing room

20 minutes plus tard, le briefing que tout le monde attendait allait enfin pouvoir commencer.

A la surprise générale, ce n'est pas Solak qui anima les débats, mais Lurkan.

Lurkan : Bonjour à tous. Comme vous le savez, il y a aujourd'hui en Yzon un danger immense qui nous guette, je parle des Borgs. Nous avons tous fait les frais de cette race. C'est pourquoi une alliance a été créée pour que nous puissions mettre notre technologie et nos forces militaires en commun pour nous défendre et renvoyer ces maudits borgs de là où ils viennent. Il a été convenu qu'une grande offensive allait avoir lieu dans les jours qui viennent. Nous allons tous y participer, mais pour gagner nous devons de mettre tous les atouts de notre côté. C'est pourquoi j'ai fait une requête auprès de l'Amiral Morath et qu'il a accepté. Vous allez vous rendre dans le système de Tropical, chercher et retrouver Arda, ou plutôt K'Lor notre général en chef, afin de la ramener ici.

Michels : Ca me paraît plutôt osé comme plan ça ! Vous êtes sûr que c'est une bonne idée.

Erickson : Souvenez-vous du capitaine Picard, ou plutôt de Locutus, avec la connaissance qu'il avait des protocoles et des systèmes de la Fédération tout cela combiné au collectif borg, cela a donné le Wolf 359. Et l'amirauté ne veut pas d'un autre carnage quand elle décidera de reprendre la station Lys 5 des mains des Borgs. Les connaissances d'Arda/K'Lor ne doivent pas servir le collectif borg.

Lurkan : Merci Cmdr, vous avez tout à fait raison. Toutefois, je ne peux vous laisser partir sans vous dire aussi que c'est pour nous klingons, une histoire d'honneur.

Ivenpast : En même temps pour les klingons, tout est une question d'honneur...

Waters : Excusez-moi, mais il y a quand même quelque chose qui me tracasse. Vous nous dites qu'une grande offensive va avoir lieu d'ici peu et l'un des vaisseaux les plus puissants de Starfleet ne va pas prendre part à ces manœuvres. J'ai bien l'impression que l'on veut nous mettre à l'écart plutôt oui !

Solak n'avait rien dit jusqu'à présent, mais s'attendait à cette remarque. Il décida alors de prendre la parole

Solak : Effectivement, cela peut paraître étonnant mais tout est logique et de surcroît ce sont les ordres et nous allons nous y conformer.

X'Tof : Je n'ai pas une grande expérience, mais d'après ce que j'entends, tout ce plan m'a l'air assez osé. Mais comment comptez-vous à ce que l'on réalise tout cela

Lurkan : Nous allons vous prêter un vaisseau, avec un cloaking device. Pour le reste je vous laisse seul juge sur la manière et la façon que vous voudrez utiliser pour arracher K'Lor du collectif

Jhren : Nous n'allons pas laisser l'Indépendance ici ? Capitaine ?

Lurkan : Ne craignez rien, nous allons en prendre grands soin.

Ivenpast : Mais pourquoi des officiers de Starfleet dans un vaisseau klingon ?

Lurkan : Parce que Morath a besoin de tous mes hommes pour le prochain plan d'action qu'il veut mettre en place pour récupérer Lys 5.

Base de P3R

Le FO du Neptune avait été conduit dans une petite salle d'attente tout près du bureau de l'amiral.

Morath : Bonjour Major.

Stragnar Se mit au garde à vous
Le Klingon regardait le FO de son œil sévère

Morath : Marchons...

Les deux officiers prirent le premier couloir à droite en sortant. Morath marchait d'un pas vite et décidé.

Stragnar : Je peux savoir ce qui se passe Amiral ?

Morath : Non !

Stragnar : alors pourquoi je suis là ? Et où est le capitaine Torquel ?

Morath : Le Capitaine Torquel ne commande plus le Neptune !

Stragnar : Quoi ??

Morath : J'en prends le commandement.

Ils étaient arrivés en salle de téléportation et il ne fallut que quelque seconde pour qu'ils se retrouvent sur le Neptune.

Morath : Mettez le Cap sur Tii 4.

Stragnar : mais... C'est en plein territoire Borg !

Morath : Vous connaissez bien votre cartographie, c'est excellent... j'ai encore beaucoup de travail à faire, je serai dans mon bureau en cas de force majeure.

Puis le Klingon prit les devants laissant Igor sans voix.

Williams : Enchanter Major, c'est un honneur de...

Stragnar : Bienvenu en enfer enseigne !

Quelque minute plus tard, le Neptune décollait de la planète pour se rendre en orbite où il partit immédiatement en vitesse Warp direction Tii 4 !

Secteur Tii

Plusieurs jours plus tard

Le Neptune filait à vive allure en territoire hostile. Depuis leur départ pas une seule fois l'amiral vient prendre sa place de commandant sur la passerelle. Tout reposait sur les épaules d'Igor.

Des tas de questions piquait la curiosité de l'équipage toute entière. Où était Torquel ? Pourquoi l'amiral restait à l'écart de l'équipage ? Mais surtout, pourquoi les avoir envoyés dans un coin aussi dangereux de la galaxie.

En temps que bon officier il suivait les ordres sans dire mot en espérant que le Klingon avait un bon plan derrière la tête. Alors que le Neptune arrivait finalement près de sa destination, Morath rompit finalement le silence.

Morath : Tous les officiers séniors en salle de conférence !

Il ne fallut que très peu de temps aux membres pour s'y rendre tellement le mystère était grand et il espérait que les réponses tomberaient enfin.

Tout le monde était en place dans la salle, mais pourtant la réunion ne commença pas.

Morath : Notre mission est simple. Rejoindre le Wormhole utilisé par le Husky dans le futur afin de revenir de nos jours. Nos informations nous porte à croire qu'il est toujours ouvert et toujours connecté au futur.

Lenassy : D'accord et même si nous arrivons sur place en un seul morceau, ce dont je doute et que c'est toujours le cas. Vous voulez faire quoi ? L'étudier ?

Morath : Non... le traverser.

Toute l'équipe sur place répondirent un « QUOI ?? » de surprise.

Naween : Vous voulez aller dans le futur ?

Morath : En temps désespéré, moyen désespéré. Il nous faut trouver des informations sur notre futur afin de ne pas répéter nos erreurs. D'après Atla nous avons perdu la guerre contre les Borg, il n'est pas question que ça arrive !

Williams : On ne risque pas d'enfreindre une directive temporelle en faisant ça ?

Lenassy : Ça ou mourir...

McKay : Ou être Borgifié. Vous pensez vraiment qu'on va se promener dans un futur où les Borg ont le contrôle total de la galaxie comme des touristes ?

Soudain l'alerte rouge retentit.

Til'Pol (COM) : Contacte avec les Borg !

Tous se levèrent rapidement pour rejoindre son poste, Morath s'assied finalement dans la chaise de commandement.

Morath : Nous sommes à combien de temps de notre destination ?

O'Neel : 30 minutes !

Morath se tourna vers Carter

Morath : modifiez toutes nos armes afin d'avoir une remodulation optimale. Je veux également que tous les officiers à bord porte une arme blanche afin de combattre au corps à corps.

Carter : A vos ordres !

Morath : Castman préparez votre infirmerie au pire !

Castman : C'est parti !

Morath : Bien je vais maintenant vous expliquer les petits changements temporaires effectués au Neptune. D'abord une source d'énergie externe a été branchée au bouclier afin de leur donner une puissance supérieure. Les senseurs ont été recalibrés pour capter plus efficacement les signes Borg en longue portée.

Stragnar : Les borg se rapprochent, on engage ?

Morath : Non envoyez les nouvelles sondes qu'on a embarquées à bord.

Naween : On a de nouvelles sondes ?

Morath : Ce sont des leures afin de distraire les Borg.

McKay : Sonde envoyée !

Sur l'écran la position des navires s'afficha ainsi que les sondes qui se déployaient

McKay : Ça semble marcher, la majorité des Borg en présence prennent en chasse nos sondes.

Naween : Il semble que 3 cubes soient encore à notre poursuite.

Lenassy : Et encore plus nous attendent à notre arrivée !

Morath : On doit passer coûte que coûte !

O'Neel : On sort de Warp !

Le petit vaisseau reprit la vitesse d'impulsion et sur l'écran pleine plusieurs Sphères et Cubes Borg leur barraient la route.

O'Neel : On fonce !

Morath : Rien ne sert de tirer, il faut juste rester en un seul morceau, toute la puissance au bouclier.

Le Neptune entra en guerre et grâce à l'agilité de Jane le vaisseau réussit à se faufiler à travers les Borg qui gardaient le vortex. Mais pas sans mal. Le bouclier était mis à rude épreuve sur la passerelle plusieurs consoles émettaient des étincelles à chaque coup reçu.

McKay : bouclier à 40%

O'Neel : On est pratiquement arrivé.

McKay : 20% !

Le Neptune fit quelque vrille et réussit à passer entre deux cubes qui se percutèrent tentant de l'écraser. Puis soudain le Wormhole s'ouvrit devant eux.

Morath : Foncez !

Le Neptune disparu dans le Vortex.

Année 2542
Secteur Borg

Le Neptune sortie du Wormhole.

Morath : Situation !

McKay : On vient de perdre la totalité des systèmes des boucliers !

Williams : Je détecte un petit vaisseau juste devant nous. Mais aucune présence borg pour le moment.

Award (COM) : *Qu'est-ce que vous avez foutu là-haut ! Vous savez combien de temps ça va prendre réparer tout ça ?? Premièrement votre bidule expérimental il est bon pour les poubelles, de plus il a fait griller le condensateur principal et je n'ai pas de pièce de rechange! Avec quelques heures, je pourrais peut-être bricoler quelque chose, mais les boucliers ne tiendront pas longtemps dans cette configuration, par contre ça pourrait nous permettre de naviguer un peu. Mais je vous conseille pas d'aller loin.*

Castman : Pourquoi cela ?

Award (COM) : *Parce que si les boucliers lâchent en Warp, le moindre petit caillou stellaire va traverser le vaisseau comme dans du beurre. Alors bonjour les dégâts !*

Morath : *On en prend note!*

McKay : Le petit vaisseau nous appelle, il semble être en panne et demande notre assistance.

Williams : Les Borg nous ont suivi, ils sont dans le vortex.

Passerelle, Uss Solstice

Matte : Nous entrons dans le système Borg.

Viax : On passe en alerte rouge! Levez les boucliers.

Tous les officiers sur la passerelle étaient prêts en cas d'action. Et beaucoup d'entre eux s'attendaient à se retrouver face à une armada de vaisseaux borgs. Mais ce ne fut pas le cas.

Viax : Que disent les senseurs longue portée?

Tar'B : Pas de vaisseaux borgs dans les environs.

Viax : Le portail borg?

La structure borg apparut à l'écran. Le portail transwarp borg était gigantesque et faisait la taille d'une base stellaire. Lys 5 à côté l'aurait à peine dépassé en taille.

Chitsa : Il y a des formes de vie à bord. 500 Borgs mais ils doivent être inactifs. Leur signaux sont très faibles.

Viax : En mode de régénération?

Chitsa : Je pense, oui. Je capte d'autres formes de vie. Romuliennes. Il y en a deux. Ils sont également très faibles. Ils doivent être blessés.

Coelho : Qu'est-ce que des Romuliens font là-dedans?

Viax : On posera la question à Khellrea plus tard. Téléportez les Romuliens à l'infirmierie.

Chitsa, vous venez avec moi! Coelho, vous avez la passerelle. Continuez à scanner les environs. Au moindre signe Borg...

Coelho : Entendu.

**Sickbay,
Uss Solstice**

Viax et Chitsa arrivèrent à l'infirmierie. Plusieurs officiers de la sécurité les accompagnaient. Wu leur avait ordonné de se placer pour sécuriser le périmètre. Si les Romuliens avaient été en contact avec les Borgs, il ne voulait laisser aucune chance de les voir assimiler tout le Solstice.

Jolicoeur : Capitaine, l'un des Romuliens n'a pas survécu. L'autre est toujours vivant mais il n'en a plus pour longtemps.

Viax et Chitsa s'approchèrent du Romulien. Viax se pencha au-dessus de lui.

Viax : Je suis le Capitaine Viax, vous êtes à bord de l'Uss Solstice.

Erok : Capitaine... Mon nom... est... Erok.... Second du... Siketh...

Viax : Que faisiez-vous à bord du portail borg?

Erok : En... mission... spéciale... Nous étions... en... reconnaissance... Ils ont... attaqué...

Viax : Qui ça? Les Borgs?

Le Romulien secoua la tête.

Erok : Quelque chose... d'autres... dans l'ombre...

Erok poussa un dernier soupir puis sa poitrine se figea.

Chitsa : Il est mort.

Viax lui ferma les yeux.

Viax : Khellrea va devoir répondre à quelques questions.

Quelques minutes plus tard,

Elak-tar entra dans l'infirmierie. L'Arkonan semblait tout excité.

Elak-tar : Vous avez récupéré quelqu'un du portail borg?

Chitsa : Oui, deux Romuliens. Ils n'ont pas survécu longtemps à leurs blessures.

Elak-tar : Ont-ils été infiltré par des nanites Borgs?

Chitsa : Non...

Chitsa amena l'Arkonan auprès des corps romuliens. Elak-tar les examina et dit d'une voix décontenancée :

Elak-tar : Ils n'ont pas été tué par des Borgs... Ce type de lésion ne peut pas être provoqué par des armes borgs.

**Passerelle,
Uss Solstice**

Lorsque le Capitaine Viax revint sur la passerelle, Coelho se tourna vers lui.

Coelho : On a découvert un champs de débris.

Sur le viewscreen, des débris apparurent. Il restait des morceaux assez gros pour identifier le vaisseau.

Viax : Un vaisseau romulien!

Matte : Le Deleth nous appelle.

Viax : Ca tombe bien. Sur écran.

Khellrea : Capit...

Viax : Pourquoi ne pas nous avoir dis qu'un de vos vaisseaux est déjà venu ici?

Khellrea : Cette information ne semblait pas... intéressante.

Viax : J'ai deux Romuliens morts dans mon infirmerie en ce moment. Vous avez exploré ce système et même envoyé une away team dans le portail borg.

Khellrea : Leur mission était simplement de récupérer les bases de données du portail. Ils n'ont pas réussi et nous pensions que les Borgs les avaient détruits.

Viax comprit alors le rôle qu'il devait jouer.

Viax : Nous étions une diversion, c'est ca? Vous vous attendiez à un système truffé de vaisseaux Borgs. Et pendant que nous les occupions ou que les Borgs étaient occupés à nous assimiler, vous pouviez terminer la mission du Siketh.

Khellrea : Le cloaking device du Siketh n'a pas été suffisant à les protéger. Il fallait trouver autre chose.

Viax secoua la tête, abasourdi. Khellrea n'essayait même pas de nier. Comment pouvaient-ils travailler avec les Romuliens s'ils usaient de telles méthodes?

Khellrea : Je comprendrais si vous vouliez faire demi-tour.

Viax : J'y pense très sérieusement, Capitaine. Mais on nous a confié une mission. Et je termine toujours ce que j'ai commencé...

Le CO du Solstice observait la situation, les divers membres d'équipage avaient donné leur opinion sur la situation, mais c'était maintenant le temps de passer à l'action.

VIAX : Monsieur Matte, approchez-nous des débris du navire romulien. Nous allons tenter de récupérer de l'information de ce qui reste d'une console ou...

MATTE : Ou encore de leur boîte noire!

VIAX : Mr. Tar'B, j'ai la nette impression qu'on a affaire à un navire qui est hors phase par rapport à notre espace temps, ce qui expliquerait la présence de Tetryons.

TAR'B : Donc vous voulez que je regarde pour un moyen de...

VIAX : En fait le moyen existe déjà, l'utilisation d'un phase discriminator, en duo avec un Subspace force field pourrait nous permettre d'effectuer des scan sur différente phase.

TAR'B : Si je peux me permettre, j'aimerais également effectuer des analyse visuel... Selon ce que je connais de l'astronomie tout corps courbe l'espace qui l'entoure. En théorie (cela dépend évidemment de l'avancement de la technologie), un observateur attentif serait à même de détecter cette courbure, surtout si elle se déplace.

VIAX : vous pouvez jouer avec cette idée également.

Le Takaran se tourna vers son FO.

VIAX : Préparez votre équipe Cmdr vous allez visiter ce portail.

COELHO : Et les romuliens?

VIAX : Nous les invitons! ;) Après tout c'est leur problème avant le notre.. non?

WU : Monsieur, je me porte volontaire pour...

VIAX : Bien sur lieutenant, par contre vous allez vous y rendre en navette. Si il y a un problème je veux qu'on est une seconde option.

WU : Oui monsieur

VIAX : Et Lieutenant, j'ai un cargo spécial en tête pour vous...

WU : Torpille?

VIAX : Exactement, en cas de problème elles seront utiles surtout à l'intérieur des boucliers borg.

Le chef de la sécurité quitta pour se préparer. Et avant de voir son FO suivre le chef de la sécurité le CO Ajouta

VIAX : Cmdr, voyez également avec Chitsa et les Arkonans si il désire vous accompagner.

COELHO : oui capitaine.

Passerelle, Uss Solstice

Le vaisseau fédéré s'approcha doucement des débris du Siketh. Il ne leur fallut que quelques minutes pour détecter la "boîte noire" du vaisseau romulien. Les ingénieurs du Solstice branchèrent tout de suite l'appareil à une console pour analyse.

ING (com) : *Ca risque de prendre du temps. Rien que pour créer une interface compatible avec le système romulien, Capitaine.*

Viax : Dès que vous commencez à récolter des informations, contactez-moi.

ING (com) : *A vos ordres!*

Tar'B : Monsieur, nous sommes prêts pour le scan subspatial.

Viax : Ok, allez-y. Concentrez-vous sur la zone du Siketh. Puis élargissez le champs d'action.

Le Takaran regarda l'écran principal et vit l'une de leurs navettes s'éloigner de leur position pour rejoindre le portail transwarp borg.

Portail Transwarp Borg

Les officiers du Solstice venaient de matérialiser à bord du portail borg. L'équipe romulienne était déjà là à les attendre.

La Sub-Commander Kojima, ex officier de Starfleet, était de la partie et cela n'étonna nullement le FO du Solstice.

Coelho et Kojima s'étaient rencontrés sur P3R lors de la rencontre quelque peu mouvementée des factions de la Coalition. Ils firent les présentations à Chitsa, Elak-tar et aux deux Romuliens qui accompagnaient Hunter.

Coelho : On cherche quoi alors?

Kojima : Le noyau central de ce gros machin borg! On doit savoir où mène ce portail.

Chitsa : Vous aussi, vous pensez qu'il débouche dans la Voie Lactée.

Kojima : Aucune idée. Mais je sais une chose : les Borgs ne sont pas apparus en Yzon par le Saint-Esprit. Il faut savoir comment mais aussi pourquoi.

Coelho : Et quelle est l'hypothèse de votre grand chef?

Kojima : Les Romuliens ont étudié les données récoltées des Borgs. Si on étudie la chronologie, ce portail est le premier à avoir été construit.

Elak-tar : Pour bâtir une passerelle entre les deux galaxies, ils ont dû construire des deux côtés en même temps. Alors c'est qu'ils étaient déjà en Yzon... Votre théorie ne tient pas!

Coelho : Sauf si le portail était déjà là avant...

Chitsa : Comment cela pourrait-il être possible?

Les têtes pleines de questions, l'équipe composite se mit en route. Coelho remarqua que quelques Borgs étaient ici et là dans leurs alcôves de régénération. Pour l'instant, il était tranquille de ce côté-là et il espérait vraiment que cela ne change pas.

Passerelle, Uss Solstice

Matte : Chameleon field activé, Capitaine.

Viax : Bien.

Tar'B : Oh, ce n'est pas bon ca...! J'enregistre une hausse des particules tetryons en face de nous.

Viax : Matte!

Le Takaran n'eut pas le temps de donner son ordre. Il fallait que le Soltice s'éloigne au plus vite et il fallait également avertir le Deleth. Matte comprit en même temps que Viax et anticipa son ordre. Il eut une seconde pour faire bouger le Solstice. Même avec toute la volonté du monde, cela était impossible.

L'attaque fut éclair, brutale et dévastatrice. Viax aperçut une sphère bleutée, sortant du néant, s'abattre sur eux. Le Solstice vacilla et tous les warnings des consoles se mirent à hurler. Viax vit les systèmes tomber les uns après les autres. Des consoles explosèrent et Tar'B fut blessé par l'une d'entre elle.

Navette du Solstice,

La navette de Wu et de Faraday s'étaient mis en position près du portail Borg. Et les ennuis ne mirent longtemps à arriver.

Wu fut projeté à l'arrière de la cabine de pilotage. Il perdit conscience durant quelques secondes. Quand il revint à lui, ca fut comme s'il s'était réveillé en plein chaos. Il vit que Faraday était toujours assise à côté du poste de pilotage. Wu s'approcha péniblement d'elle. Il vit le sang couler de la bouche de Fheni'ixia. Il l'attrapa, légèrement paniqué. Il regarda autour de lui, il devait trouver un médikit.

Son regard passa devant les baies vitrés de la navette et il resta bouché bée par ce qu'il voyait. Le Solstice et le Deleth étaient visibles. Le vaisseau romulien n'était plus cloaké et Wu voyait plusieurs brèches dans la coque du vaisseau. Le Solstice avait mieux tenu le coup mais il se mettait à dériver doucement sur le côté, signe que tout n'allait pas bien pour eux non plus.

Mais il fallut quelques secondes de plus pour constater que la navette n'était pas là où elle aurait du être. Il regarda sur le coté et constata que le portail Borg était étrangement proche. La navette avait du être projeté par l'attaque et s'était écrasé contre la paroi du bâtiment borg.

Ordinateur : Attention... Défaillances multiples détectées. Déconnexion du life support dans 5 minutes.

Wu : Ca ne pouvait pas être pire...!!

Portail borg

L'équipe avait parcouru la moitié du chemin jusqu'au noyau central du portail. Ils avaient vu quelques Borgs, fort heureusement, tous en régénération.

Ils avaient été silencieux jusque là, méditant sur la discussion qu'ils avaient eu à leur arrivée ici. Kojima s'apprêtait à rompre le silence pesant lorsqu'un cri retentit. Elle reconnut la voix de Sefan, l'un des centurions romuliens. Sefan fermait la marche. Ils le retrouvèrent étendu par-terre. Du sang coulant de sa poitrine.

Chitsa : Il est mort... Les romuliens qu'on a récupéré avaient les mêmes types de blessures.

Elak-tar : Nos détecteurs ne voient rien à part les Borgs et nous!

Kojima : Kojima au Deleth.

Il n'eut pas de réponse. Coelho appela à son tour le Solstice puis la navette de Wu, sans plus de succès.

Kojima : Ok, on va devoir se débrouiller seul. On va laisser Sefan là et on continue. On reste sur nos gardes.

Coelho acquiesça. Ils reprirent leur route. Le FO du Solstice regarda le corps de Sefan, une dernière fois. Il crut voir un mouvement plus loin dans le couloir. Mais celui-ci était désert. Il ne dit rien et suivit l'away team.

Passerelle, Uss Solstice

Viax : Je vais savoir ce qui s'est passé... Matte?

Matte : On a été attaqué par... quelque chose...

Vladkov : On a perdu 50% de nos boucliers.

Matte : Notre warp drive a rendu l'âme tout comme l'impulse et notre système de survie montre des signes de faiblesses.

Viax : On a de quoi riposter?

Tar'B : Oui mais sur quoi? Je ne détecte rien... Il y a trop de tetryons tout autour de nous...

Viax : Et le Deleth?

Matte : Il est mal en point. Le Deleth a perdu son cloaking device et a de nombreuses brèches dans la coque. Son intégrité structurelle est menacée et son warp core est à la limite de la surchauffe.

Le CO du Solstice se mit à la console scientifique. Il utilisa le phase discriminator combiné à un subspace force field. Viax ne savait pas si les systèmes en question étaient encore en fonction.

Tar'B : On a quelque chose...

A l'écran, une vague forme se matérialisa devant le vaisseau mais se dissipa quelques secondes plus tard.

Tar'B : C'est apparu sur nos scans. C'est toujours là mais l'ordinateur a du mal à le localiser précisément.

Viax : J'ai comme l'impression qu'on est pris au piège...

Portail borg

L'away team avait pu faire quelques dizaines de mètres avant de subir une attaque. Coehlo crut d'abord qu'il s'agissait des Borgs mais ceux qui étaient visibles étaient toujours immobiles. Le FO avait vu une forme à peine distinctes attaquer Chitsa. Le MO n'avait pas pu contre l'attaque. Du sang gicla au niveau de son bras et elle tomba à terre, choqué par la surprise de l'attaque.

Elak-tar avait bondi pour défendre la jeune femme. Mais se défendre contre quoi? Coehlo vit un objet fendre l'air sur le côté de l'Arkonan et cela lui coupa le flanc. Elak-tar se mit à crier de douleur et de rage.

Coehlo et Kojima avaient pris leurs phasers et essayaient de tirer vers ce qui les attaquaient. Le FO du Solstice crut voir deux silhouettes, "cela" bougeait vite, frappait avec précision et que "cela" poussait de petits cris aigus à chaque frappe.

Tout à coup, il n'y eut plus rien. Tous retinrent leurs respirations.

La Sub-Commander Kojima vit l'entaille sur le bras de Chitsa. Ce n'était pas très beau à voir. Kojima mit une compresse du médikit mais le sang semblait ne pas en finir de couler. Kojima la soigna comme elle put. Et s'occupa d'Elak-tar en suivant les indications de Chitsa. Coehlo et Niral observaient les environs, phasers aux poings.

Coehlo : Il ne faut pas qu'on reste là.

Elak-tar : Ce qui nous attaque semble être invisible... Comme faire pour les contrer?

Kojima : En tout cas, on sait ce que n'est pas Borg.

Coehlo : Ouais mais c'est tout aussi mortel...

Les secondes passaient et Coelho revoyait leurs options. Et elles n'étaient pas nombreuses.

Passerelle, Uss Solstice

Viax avait lancé son message comme une bouteille à la mer. Y avait-il au moins quelqu'un pour l'entendre? Il eut sa réponse rapidement.

Ehfin (com) : Je ne pensais pas que vous auriez survécu... C'est surprenant. Mais vous ne devez pas être ici. Cela me désole mais vous allez mourir. Dans quelques minutes, une autre attaque va déferler sur vous. Alors pourquoi gâchez vos derniers moments en vie à poser de vaines questions?

Le CO du Solstice sera les poings. Il n'avait pas l'intention de se laisser abattre ainsi.

FIN DE L'EPISODE 8

Capitaine Solak - Ghislain Soliveau

Amiral Morath - Mikael Réal

Cmdr West - Eric St-Pierre

Amiral Crews - Julie Biguet

STAR TREK QUEBEC PRESENTE

"Confrontation"

(CL5 mai-juin 2012)

Par Ghislain Soliveau et Julie Biguet

Episode 9

Equipe de l'Uss Indépendance,

Pas de réaction. Chacun savait ce qu'il avait à faire. Solak jeta un coup d'œil en direction des Klingons, les lancer dans l'assaut avec les hommes du Big I aurait comme effet de commencer à fédérer les équipes et devrait donner l'occasion à ces guerriers de s'exprimer... donc de les calmer et les rassurer du même coup.

Erickson : Capitaine, j'ai trouvé votre cible.

Solak qui était toujours debout après avoir donné ses ordres vint se placer à côté de son FO. Il jeta un œil rapide sur la console.

Ce qu'il aperçût c'est un vaisseau klingon borgifié de classe B'Rel. Le vaisseau était un peu à l'écart des autres.

Solak : Ce sera parfait. Que tout le monde se tienne prêt !

Erickson : Vous savez qu'il peut y avoir au moins vingtaine de drones klingons/borgs à bord !

Solak : Je sais Cmdr, je sais.

IKS Korinar

Equipe d'exploration

L'équipe d'Erickson venait d'apparaître dans un hangar. Il avait été jugé qu'au besoin cela leur permettrait de se mettre plus rapidement à couvert pour passer inaperçu. Devant eux s'offrait une vue cauchemardesque qu'aucun officier sur n'importe quel vaisseau n'aurait voulu pour lui et son équipage. Tout avait pris une « note » Borg. Tout était vert, les consoles informatique en langage borg. Tout autour d'eux se tenait une demi-douzaine d'alcôves de régénération borg. Pour certains leur pire cauchemar prenait forme !

Hicks, sentait que tous étaient un peu déçus, même les klingons avec eux, par la vision qu'ils avaient. Il fallait avancer et il le savait.

Waters (un tricorder en main) : Je relève 35 bio-signaux, tous borgs.

Erickson : Messieurs (s'adressant aux klingons) pourriez vous sécuriser l'entrée de ce hangar, le temps de nous mettre en place ?

W'rap grommela quelque chose, mais les 3 guerriers s'exécutèrent.

Erickson : Y'a-t-il des borgs près de nous ?

Waters : Non pas sur ce niveau. Nous allons pouvoir avancer...

Erickson : Lieutenant Michels... Dites-moi que sur ce niveau il y a de l'énergie que nous cherchons.

Michels : Il n'y a rien à bord de cet appareil dont nous pourrions nous servir pour recharger notre Raptor. Pas de caisse de deutérium rien. Mais nous avons de la chance, ce vaisseau est en train de faire littéralement le plein. Il est en train de se faire ravitailler par le spatio-port. Si l'on détourne le raccord qui sert pour ce vaisseau et qu'on le branche sur le notre.... Je n'ai pas besoin de vous faire un dessin. Vous avez compris, c'est notre vaisseau qui sera ravitaillé.

L'allemand se trouva embarrassé, il ne pouvait pas joindre Solak par radio et il devait prendre une décision.

Les ordres du vulcain avaient été clairs. La priorité des remises en route devait être pour les téléporteurs, les communications externes n'avaient pas été prévues. L'Away Team était seule et devait agir en conséquence.

Erickson : Bien alors tout le monde attrape son Bat'leth et en avant. On doit atteindre ce pont deux niveaux au dessus de nous

Au même moment sur le M'Rek

Solak : Mr Ivenpast. Ou en est notre équipe ?

Ivenpast : D'après les scans, ils ont quitté le hangar et viennent de remonter d'un niveau.

Solak : Enseigne Eloy, ou en sont les communications ?

Eloy : Je coupe l'énergie sur le M'Rek dans les secteurs inutiles. Mais ca va prendre du temps.

Jhren : Mais que font-ils ? Pourquoi doivent-ils remonter des niveaux ?

Solak : Du calme, je vous rappelle qu'il était prévu d'explorer au besoin ce navire. C'est ce que doit faire notre équipe.

Ivenpast : Ils vont tomber sur un groupe de 5 borgs dans moins de 2 minutes...

IKS Korinar

Equipe d'exploration

Waters : 5 drones borgs droit devant nous.

X'Tof : Qu'est-ce que l'on fait ?

Erickson : Rien pour l'instant. Tant que l'on ne sera pas une menace, on ne risque rien.

C'est ainsi que le groupe des 4 officiers de Starfleet et de 3 guerriers klingons ouvrirent un sas pour se retrouver dans la même pièce que 5 borgs. Ils devaient traverser toute la pièce pour récupérer les escaliers qui les emmèneraient vers le pont supérieur.

Les borgs levèrent la tête à leur arrivée, mais reprirent aussitôt leur tâche. Erickson avait dit vrai.

Le petit groupe avançait comme jadis les légions romaines en formation de la tortue. Ils s'étaient regroupés et chacun devenait les yeux du groupe.

Il se trouvaient à moins de 3 mètres de l'escalier. Un drone klingon borgifié passa juste devant eux, sans même leur accorder le moindre regard. C'en était trop. Tout cela ne correspondait pas aux principes guerriers et de valeurs des klingons. W'Rap n'en pouvait plus et lorsqu'il fit mine de lever son Bat'leth, c'est Waters qui le bloqua en plaçant son arme en opposition....

Waters : Non ! Nous ne sommes pas là pour cela. Pensez à K'Lor !

W'rap jeta un regard à Jesse lourd de conséquences. Sans se démonter Waters soutint son regard. C'est avec les conseils d'un de ses congénères, que W'Rap laissa tomber et reprit la route vers l'escalier.

Le groupe arriva enfin sur le pont désiré. Aussitôt Michels scanna les environs. Il avait trouvé ce qu'il cherchait.

C'était le pont de la chambre intermix du navire. La chambre se trouvait d'ailleurs quelques cloisons derrière l'équipe. Pour l'instant dans la pièce où ils étaient il n'y avait rien à part un sas donnant sur l'extérieur et des combinaisons spatiales.

Michels : Monsieur (s'adressant à Erickson) : J'ai trouvé ! La porte là-bas, est en fait un sas qui donne sur l'espace. Et nous jouons de chance pour l'instant, car c'est grâce à ce sas que nous pourrions sortir dans l'espace pour détourner les branchements et alimenter à la place le M'Rek.

Erickson : Ces combinaisons sont faites pour des klingons ?

Michels : Oui. Mais c'est juste pour la taille, car n'importe qui peut rentrer dedans aussi.

X'Tof : Je suis volontaire Monsieur ! Et j'ai la bonne taille !

Sans le savoir le jeune officier de la sécurité venait de retirer une énorme épine dans le pied de Hicks.

Il ne se voyait pas aller demander quoi que ce soit aux 3 klingons.

Au même moment sur le M'Rek

Jhren avait toujours les yeux fixés sur le Korinar. Soudain il vit quelque chose.

Jhren : Monsieur Ivenpast, pouvez-vous mettre sur l'écran une vue en coupe du Korinar avec l'emplacement de notre équipe. Regardez l'écran capitaine. L'équipe s'est positionnée exactement au niveau de ce câble qui relie le spatio-port au vaisseau klingon.

Solak : Je veux les communications maintenant !

Eloy : Communications externe opérationnelles monsieur !

Solak : Alors ouvrez une fréquence avec Erickson.

La communication fut au mauvais au début, mais finie par être très stable. Erickson fit son rapport et Solak admis que leur idée était la meilleure des solutions.

Solak (s'adressant au pilote) : Sous lieutenant, faites pivoter notre Raptor afin d'aider Monsieur X'Tof à pouvoir brancher ce câble.

Ivenpast : Juste une chose, capitaine, nous sommes toujours cloakés, mais ce câble attaché à la coque, donnera obligatoirement notre position.

Solak : J'en ai conscience. Mais nous avons besoin d'énergie.

Ivenpast : Monsieur je note une importante activité borg sur le vaisseau de l'équipe d'exploration.

Solak : Ou en est X'Tof ?

Eloy : Il est prêt et il n'attend plus que notre signal pour brancher le câble sur le M'Rek.

Ivenpast : Monsieur il y a un tir de disrupteur sur le Korinar. Les 3 bio-signes borgs venus à la rencontre de l'équipe ont disparus.

Eloy : Nous avons une communication monsieur

Solak : De qui ?

Eloy : Ca vient d'Ardat elle-même

Solak : Passez là. En audio seulement.

Ardat : Toute résistance est futile... Vous serez assimilés ou détruits.

Le vulcain fit signe à Vinny de couper la communication. Les choses ne s'arrangeait pas.

Jhren : Capitaine, 2 croiseur lourds de classe Negh'Var borgifié en approche de notre position.

Orbite Lune de Shepell

USS-Boréal

Passerelle

Le jeune CO du Boréal ne se serait jamais douté que sa première mission "officielle" en tant que capitaine de vaisseau ne serait rien de moins que de terminer ce qu'avait commencé le commando Ypsilon. Il pouvait en sentir le poids sur ses épaules. C'était l'occasion de faire en sorte que son meilleur ami n'était pas mort en vain.

Mais avant de penser à reprendre Lys 5 et porter un grand coup au borg, il fallait d'abord qu'il mette la main sur ce fichu scientifique. Et ce fichu romulien, enfin lui ou un de ses clones, venait de se faire prendre par les klingons. Mais qu'est-ce qu'ils faisaient dans ce système ? Comment ils savaient que Malvik se trouvait là ? Anatheo doutait qu'il s'agissait d'une pure coïncidence.

Il devait réfléchir un peu à la situation avant de déterminer la prochaine marche à suivre. Il avait lu l'intégral de la mission du commando Ypsilon et son équipe au sol lui avait fait part de ce qu'ils avaient découvert.

Malvik était en cavale, et à ce que l'on disait, il était un des plus grands pirates connus. Il était recherché par le gouvernement romulien depuis la prise de pouvoir de T'Kar. Si personne ne l'avait trouvé avant, pourquoi en ce moment Starfleet et les klingons en avait découvert une trace ? Cela non plus ne devait pas être une coïncidence.

Le halanan ne pouvait se débarrasser de l'idée qu'il était fort probable que les klingons n'avaient peut-être pas le réel Malvik, mais un clone. Ronak avait confirmé au commado que ce scientifique avait été cloné. Et sur la planète, il y avait 36 locations qui correspondaient à 2 klingons et un romulien.

Un plan commença à se former dans son esprit. Anatheo fit signe au colonel Cole de le mettre en contact avec l'équipe au sol.

MAL'DERAN: Boréal à Loural !

LOURAL -COM-: Ici Loural

MAL'DERAN: Voilà ce que nous ferons. Je veux que vous laissiez une trace de votre passage dans le système. Cachez le bien de façon à ce juste quelqu'un d'extrêmement doué le trouve. Nous allons transmettre à un de vos tricorder l'image du badge du commando Ypsilon. C'est ce que je veux que vous laissiez comme trace. Laissez aussi bien caché avec une fréquence pour nous contacter au cas où. Il est possible que les klingons n'aient pas le vrai Malvik en leur possession. Dans cette optique, je veux que le vrai sache que nous sommes là...ou au moins l'un de lui... Ensuite, mis à part la trace que je veux laisser, assurez-vous qu'il n'y ait rien d'autre. Nous sommes pas là !

LOURAL -COM-: Bien reçu, Loural out !

MAL'DERAN: Nick, je veux que tu scan cette lune pour des biosignes romuliens. Je veux un scan plus poussé. Si un biosigne correspond à Malvik au niveau structurel et ADN, tu me téléporte tout ça dans le brig si c'est possible.

COLE: D'accord. Je vais essayer.

MAL'DERAN: Passerelle à ingénierie.

BOUCHARD -COM-: Oui commander ?

MAL'DERAN: Faites de votre mieux. On ne peut pas faire de maintenance majeure. Donc concentrez-vous sur la propulsion, les systèmes offensifs et défensifs ainsi que nos systèmes pour le mode discrétion. Pour le reste, fermez les zones non nécessaires et sans personnel. Ne laissez que quelques routes pour les capsules de sauvetage. Tout ce qui n'est pas nécessaire sera désactivé pour économiser nos systèmes et notre énergie.

Une dernière chose, avant de désactiver les répliqueurs, je veux un stock d'armes à projectiles et d'armes blanches. Une bonne quantité. Si nous devons affronter je veux qu'on soit prêts.

BOUCHARD -COM-: Bien compris, ingénierie out.

Maintenant, il ne restait que quelques détails à régler. Certains avaient suggérés d'entrer en contact avec les maisons alliés de la maison Jal'kow. Bien qu'Anatheo n'était pas certain que ce soit une bonne idée, il savait aussi que faire confiance à son équipage était une bonne partie de son travail de commandant.

MAL'DERAN: Cole, donne le Ok à West. Qu'il essaie de rejoindre les alliés de sa maison et qu'il tente de découvrir s'ils sont en mesure de nous aider.

COLE: Message envoyé.

MAL'DERAN: Ouvre moi un canal avec le Major Dannan !

COLE: Canal ouvert.

MAL'DERAN: Major Dannan. J'aimerais vous demander votre support avec quelques détails de notre mission. Le temps presse et je ne peux tout vous dévoiler. Cependant, je vous assure que nous ne porterons pas préjudice à votre peuple, bien au contraire. Ma mission est capitale pour l'avenir d'Yzon Si vous me prêtez assistance, je vous fait le serment, de commandant de vaisseau à un autre, que la Fédération enverra des représentants pour que nous entretenions des bonnes relations. Nous ne répéterons pas nos erreurs du passé et nous ferons d'Yzon un meilleur endroit. À notre arrivée, nous avons détecté un objet non identifié. Nous n'avons pas eu le temps d'en faire l'analyse. Je vous demande l'autorisation de déployer des sondes pour investiguer et potentiellement découvrir la présence de vaisseaux occultés.

DANNAN : " Le capitaine Rekclaw n'a pas daigné me parler, comme à l'habitude des klingons! Ils se croient chez eux ici. On a capté une téléportation en provenance de la lune de Shepell il y a à peine quelques heures, puis son vaisseau le Dar'Mish est apparu, pour disparaître aussitôt en warp speed. "

MAL'DERAN : " Vous confirmez avoir parlé avec le capitaine klingon Rekclaw de la maison Gabor? Vous avez une direction où il a quitté? "

DANNAN : " Oui, ils ont quitté vers Salem II, leur territoire, je vous envoie leur cap si cela vous convient? "

MAL'DERAN : " Oui, merci! Je vous remercie pour votre aide, je vous serez reconnaissant."

DANNAN : " Et pour vos sondes je ne vois aucun problème! Je serais bien surpris que quelqu'un se cache ici, nous sommes aux aguets et nous avons rien vu. "

Anatheo mit fin à la communication.

COLE : " J'ai ce qu'il faut capitaine! Les klingons voyagent à warp 6 selon les informations de Dannan, on peut facilement les rattraper à vitesse maximale ils ne seront pas en territoire klingon! "

MAL'DERAN : " Et les biosignes sur la lune? "

COLE : " Je n'ai pas de concordance, il n'y a pas de Malvik sur cette lune que je puisse détecter, mais j'admet qu'il y a plusieurs façons de cacher ses biosignes. "

TORION : " Commander, les klingons n'ont certainement pas attrapé n'importe qui. Ils ont eux aussi des moyens de vérifier les identités, un simple examen génétique leur dirait s'il s'agit d'un clone ou pas. "

MAL'DERAN : " On doit à tout prix les intercepter avant qu'ils soient dans le territoire klingon alors. "

COLE : " On fait quoi pour l'anomalie détectée? "

MAL'DERAN : " Balancez moi trois sondes dans ce secteur, je vous donne 5 minutes, après on quitte. "

Lune de Shepell

Édifice multi-fonction. 72^e étage appartement 555

Loural, Camille, Gabriel et West se trouvaient dans l'appartement.

GABRIEL : " Voilà j'ai laissé tel que demandé une trace à l'intention de Malvik. Je mets les cendres dans un contenant, on pourra peut être en savoir plus avec des analyses plus fines sur ces deux klingons. "

WEST : " Je crois que nous avons fait le tour, on peu retourner à la navette. "

COM MAL'DERAN : " Faites vite. Allez sur le toit, on vous téléporte! On a peu de temps à perdre, avec votre navette vous n'êtes pas ici avant une bonne heure, alors on n'a pas de temps à perdre."

Les quatre compagnons coururent jusqu'au toit en sortant du turbolift.

LOURAL : " En position! "

Orbite Lune de Shepell

USS-Boréal, Passerelle

MAL'DERAN : " Baissez les boucliers! Energize! Levez les boucliers"

Une alarme sonna.

ORDINATEUR : " INTRUSION INTRUSION INTRUSION! "

MAL'DERAN : " Rapport! "

COLE : " L'ordinateur a détectée 8 entrées, 4 autorisées en salle de téléportation (près du computer core) et 4 dans la salle du contrôle environnemental. "

MAL'DERAN : " Forme de vie, race? "

COLE : " Aucune monsieur... L'Ordinateur ne détecte aucune forme de vie. "

PUKKAVESH : " Sécurité contrôle environnemental au rapport? "

COM BROWN : " Je me tiens précisément au point d'entrée, rien en visuel, si sur nos scanners. "

COLE : " Le clignotement monsieur, je l'ai détecté à nouveau! Mes sondes l'ont repérées! Un appareil de petite taille romulien! Mais il n'a pas de transpondeur l'identifiant à l'empire romulien? Je crois que la téléportation origine de ce petit appareil. Il vient de disparaître à nouveau! Aucun signe de vie à bord. Il est vraiment bien voilé! Je l'ai déjà perdu.

TORION : " C'est peut être un appareil robotisé? "

COLE : " Je connais sa localisation approximative. "

MAL'DERAN : " Cole, faites feu en direction de ce vaisseau. "

Cole envoya une torpille. Lorsqu'elle explosa, l'onde de choc frappa le vaisseau occulté qui explosa aussitôt.

COLE : " Monsieur, les senseurs indiquent qu'il s'agissait d'un appareil habité, il y avait une forme de vie à l'intérieur. "

MAL'DERAN : " On va retrouver les klingons Warp 9.6, alerte jaune. Engage. "

Anatheo souhaitait qu'avoir coupé tous les systèmes aiderait!

MAL'DERAN : " Pukkavesh et Torion, vous allez dans le laboratoire scientifique et vous fermez les portes verrouillées à double tour! Ordinateur, Code Omega 3 immédiatement. "

ORDINATEUR : " Code Omega 3 enclenchez. "

PUKKAVESH : " Green en renfort, viens avec 3 autres. Apportez 4 phaser type 3 avec alternance de modulation. "

COM GREEN : " Bien compris."

MAL'DERAN : " Lieutenant Karmak faites boucler la salle de contrôle environnemental immédiatement. "

COM KARMAK : " C'est fait monsieur, j'ai des hommes à chaque issues, j'ai levé des champs magnétiques pour contingenter le pont. J'ai fait venir une équipe avec des senseurs plus puissants. Nous souhaitons vérifier la possibilité qu'on nous a téléporté de la matière non organique. J'implique la cadet Dina. "

MAL'DERAN : " Je veux un rapport aux 10 minutes. "

COM KARMAK : " Oui monsieur! "

MAL'DERAN : " Vax, je veux que vous me fassiez une analyse complète de notre détecteur de téléportation, peut-il avoir eu une malfunction? Prenez Maude Laurandea avec vous. "

COM VAX : " Très bien monsieur. "

Subitement les portes du turbolift s'ouvrirent sur la passerelle. Anatheo sursauta presque. Mais il vit arriver Loural, Alex, Gabriel et Camille accompagné de 4 personnes de la sécurité, armée jusqu'aux dents.

PUKKARESH : " Ok Green, formation diamant, Torion suis nous. "

Dok Mai s'empara d'un fusil phaser elle aussi.

Torion se retrouva au milieu de 4 agents de la sécurité avec Pukkaresh qui le tenait par le bras. Les agents de sécurité portaient avec eux des fusils phaser.

WEST : " J'ai loupé quelque chose? C'est la folie dans le vaisseau. "

MAL'DERAN : " On a une alarme d'intrusion. "

Anatheo avait jeté un dernier coup d'œil vers la porte du turbolift qui se refermait, avec Torion au centre coincé entre les colosses de la sécurité. Camille ne pouvant même pas lui dire un petit au revoir.

MAL'DERAN : " West à la barre. Monsieur Maltok vous êtes relevé. Loural, on a peut être des intrus à bord je n'aime pas ça. Allez assister Karmak. "

LOURAL : " À vos ordres.

MAL'DERAN : " Bonne chasse! "

Loural avait un petit sourire, son instinct de chasse était bien présent, c'était la bonne personne pour ce type d'opération. Son flair était meilleur que les senseurs!

MAL'DERN : " Madame Boisvert vous assistez Cole. Gabriel, tu reste sur la passerelle, pour la sécurité. "

Espace libre, entre le système Urganalla et le système Voltan

L'USS-Boréal avait filé à toute allure à la poursuite des Klingons. Les officiers de sécurité avaient fait des rapports constants, mais aucune présence n'avait été détectée, ni aucune matière nouvelle, ou équipement.

Alexandre West avait envoyé un message sub-spatial à la maison klingon qu'il représentait. Il avait appris que le capitaine Rekclaw était en mission pour retrouver un terroriste romulien, mais sans plus. On lui avait dit que Rekclaw était un grand guerrier, fier et plein d'honneur! Il respectait beaucoup Andropov.

Les ingénieurs avaient fait plusieurs diagnostics et le système d'intrusion n'était pas défectueux. Que s'était-il passé?

Les membres d'équipage n'avaient que peu entendu Anatheo parler depuis.

T'vel était à la salle de cartographie à la demande d'Anatheo, elle avait terminée son analyse.

COM T'VEL : " Commander, Il faut passer par le territoire Romulien jusqu'au système Borzak, à Warp 9.6 nous en avons pour 7 jours et 15 heures. De là, on devra faire près de 40 années lumières dans le territoire Borg. En mode silencieux c'est 204 jours monsieur. À Warp 9.6 nous sommes là en 7 jours. "

MAL'DERAN : " Parcourir 1 année lumière à Warp 3.6 prend 5 jours... on pourrait s'arrêter à 1 année lumière de la station et passer en mode furtif pour les 5 jours restant du voyage, ou calculer une trajectoire qui nous sortirait du warp field à une centaine de kilomètres de la station.. "

WEST : " Capitaine, on devrait bientôt repérer le champ warp des klingons. "

COLE : " Je les tiens! J'envoie les coordonnées à West. "

MAL'DERAN : "Dites moi monsieur Cole, qu'est-ce qu'ils ont à bord? "

COLE : " Je détecte 33 klingons et 1 romulien monsieur, les bio-signes correspondent à Malvik monsieur! "

MAL'DERAN : " Passez-moi en communication prioritaire avec eux! Sur écran. Ici le commandeur Anatheo Mal'Deran capitaine du USS-Boréal, je désire parler avec votre capitaine Rekclaw de la maison Godar. "

COLE : " Ils répondent monsieur. "

Les gens étaient presque étonnés d'une réponse des klingons.

RECKLAW : " Le USS-Boréal! Arrg, c'est par vous que la fédération a souhaitée laisser le vaisseau de Dvorj'ak Andropov? "

MAL'DERAN : " Souhaitez vous vraiment insulter un allié? "

RECKLAW : " Ha! au moins vous savez parler! Que pouvons-nous faire pour vous alors *alliés*? Vous vous présentez à moi avec vos boucliers levés, il y a une raison?"

MAL'DERAN : " J'irai droit au but capitaine, je souhaite récupérer votre prisonnier. J'en ai besoin pour une mission des plus importantes qui soit. "

Le klingon devint alors rouge! Ses yeux s'agrandir de fureur!

RECKLAW : " QUOI! INSOLENT PETIT CAPITAINE PRÉTENTIEUX! ASTICOT N'ARRIVANT MÊME PAS À BOTTE DE VOTRE PRÉDÉCESSEUR! "

Le reste des mots, même le traducteur universel avait peine et misère à les traduire.

RECKLAW : " mon fils es mort pour capturer cette abomination! Il appartient aux KLINGONS! "

MAL'DERAN : " Nous savons et nous partageons votre deuil, mais je vous assure que son sacrifice ne sera pas oublié et que votre fils aura contribué à écrire l'histoire. "

RECKLAW : " Et de quelle est la nature de cette mission? "

MAL'DERAN : " Ultra confidentielle, vous ne pouvez pas le savoir. "

RECKLAW : " OH PETIT AVORTON... "

Le traducteur universel faisait encore défaut.

COLE : " Le Dar'Mish a mit ses boucliers et il charge ses armes... "

Galaxie Yzon
Année 2542
Secteur Borg

L'Uss Neptune était de retour dans le futur. Cette fois, la mission était de trouver coûte que coûte toute information qui pourrait les aider à vaincre les Borg dans leur espace temps. Mais avant, des problèmes plus urgent s'était présenté, trois cubes Borg était entré dans le vortex et allait bientôt arriver, leur bouclier était complètement mort et malgré tout cela les officiers du Dauphin de l'espace n'avait pas dit leur dernier mot.

Morath écoutait les interrogations des officiers du Neptune, mais également les réponses et les suggestions qui fusaient de toutes parts.

Il se gratta la barbiche, il devait bien l'admettre Torquel avait su former et s'entourer d'excellents officiers sur le Neptune. Il avait pris le commandement en lieu et place de l'El Aurien pour une mission spéciale... Il se félicita intérieurement d'avoir choisi le Neptune.

Les 3 cubes s'approchaient dangereusement et bientôt il serait trop tard pour agir... Il fallait le faire maintenant !

Cela faisait des mois voir des années que le fils de Korn ne s'était pas retrouvé sur une passerelle à prendre des décisions qui allaient encore peser sur la vie et la destinée d'officier de Starfleet... Peut-être était-il trop vieux pour cela ?

Il chassa ses idées noires, respira un grand coup et se lança

Morath : Bien mesdames et messieurs, chacun à son poste, nous entrons scène !

Lieutenant O'Neel, veuillez positionner le vaisseau afin que nous larguions dans les meilleurs conditions quelques barils d'antimatière dans le vortex ! 3 devrait suffire.

McKay : Et si ils les évitent...

Un sourire carnassier apparut sur le visage du klingon.

Morath : Ils ne pourront pas ! Miss Williams, À mon signal vous tirerez une salve de torpilles en direction des barils. L'explosion devrait au mieux entrainer celle des 3 cubes borgs, au pire faire écrouler le vortex sur lui-même. Dans un cas comme dans un autre, nous serons débarrassés des cubes.

Stragnar : Une variante de la manœuvre Tuvok... Intéressant !

Morath : Vous connaissez vos classiques Major ! Je suis ravi

L'officier en second inclina la tête pour toute réponse.

Morath : Miss O'Neel une fois que ce sera fait, vous aurez la tâche de réorienter le vaisseau afin d'y faire entrer la navette de notre nouvel invité. Je veux que ce dernier soit téléporté directement à l'infirmerie. Sous un champ de force. Et qu'on érige un champ de force de niveau 10 autour de sa navette. Dès que ce sera fait, nous passerons en full in pulse, Enseigne Williams, c'est à ce moment que vous ferez feu sur les barils.

Le Klingon prit une pause, puis le visage grave et sur un ton des plus officiels...

Morath : Mesdames et messieurs, la situation est grave et le temps n'est plus à la méfiance. Nous sommes des officiers de Starfleet, nous sommes une équipe, nous devons agir en tant que tel. J'ai confiance en vous et je vous demande la même chose envers moi, tout comme vous le feriez avec le Fcpt Torquel. Je sais que bon nombre d'entre vous se posent des questions. C'est normal mais ce n'est pas le moment. Tout viendra en son temps.

Le klingon fit passer son seul œil valide sur chaque officier présent sur la passerelle.

Morath : Nous passons en alerte rouge !

La passerelle devint plus sombre et les lumières rouges se mirent à clignoter.

Comme demandé Jane emmena rapidement le Neptune afin de décharger 3 barils d'antimatière

O'Neel : En position !

Carter : barils largués !

Rapidement, Jane repositionna le vaisseau pour aller chercher la navette et on occupant.

McKay : Téléportation de notre invité !

Carter : On fait entrer la navette dans notre hangar... voici c'est fait, champ de force en place !

Williams : Un Cube est sur le point de sortir !

Morath : Feu !!

Comme demandé Williams envoya une salve de torpille sur l'antimatière pendant qu' O'Neel éloignait le plus possible le vaisseau.

L'explosion fût d'une grande intensité, le Vortex absorba le plus gros de l'explosion, mais une onde de choc, ainsi que quelque débris Borg ont réussi quand même à sortir de ce dernier et viennent frapper le Neptune qui tentait de s'échapper.

Le Choc se fit sentir sur tout le vaisseau, mais heureusement, il ne provoqua aucun dommage important.

Derrière eux, le Wormhole s'effondra.

Lenassy : Le Wormhole s'est effondré, la manœuvre a marché, le danger est illuminé... enfin pour l'instant.

Naween : Amiral, en tant que conseiller, c'est mon devoir de vous faire part de mon total désaccord avec ce que vous êtes en train d'entreprendre. Vous bafouez la prime directive temporel, ce que nous faisons ici pourrait avoir des répercussions désastreuses.

Straguar : Pire que la galaxie d'yzon devienne complètement Borg ?

Morath : Très bien, ce sera noté au journal de bord. Autre chose.

Naween : Non amiral, pour le reste je suis à vos ordres.

Morath : Ça tombe bien, parce que j'aimerais qu'avec Castman vous vous occupiez de notre invité. Docteur vous l'ausculterez sous toutes les coutures. Si vous estimez que le champ de force est superflu vous pourrez l'ôter. Mais la prudence est de mise. Dans le cas présent, je préfère de loin avoir à présenter mes plus plates excuses que de combattre des nanites borgs. Enseigne Naween essayez d'obtenir le plus d'informations possible sur lui, son histoire et surtout cet espace-temps. N'hésitez pas à vous servir de vos dons pour cerner au mieux notre invité. Une chose encore je veux que vous obteniez de sa part l'autorisation de pouvoir consulter son journal de bord et sa base de données.

Castman et Naween : À vos ordres !

Les deux officiers partirent vers le turbilift direction l'infirmerie.

Morath : Major Lenassy je veux que vous vous occupiez de la navette, vous la scannez et l'étudiez. Mais dans un premier temps, on ne fera rien d'autre sans l'accord du propriétaire. Nous sommes de Starfleet pas du Syndicat d'Orion. Par contre, dès que nous avons l'accord, téléchargez toute la base de données sur une console protégée et en dehors du réseau du Neptune. Récupérez toutes les informations que vous pourrez !

Lenassy : À vos ordres !

Puis, Aldane partit à son tour cette fois vers le hangar aux navettes.

Morath : Monsieur Awad, je veux des boucliers, il a été suggéré de prendre la pièce sur notre navette, c'est possible ?

Award (COM) : Oui, mais elle sera moins efficace, nous aurons que 40% de nos bouclier.

Morath : Démontez la pièce qui nous fait tant défaut, de notre navette et remplacez-la sur le Neptune. 40% c'est mieux que 0 et dans un univers inconnu il nous faut des garanties.

Awad (com) : Aye Sir !

Morath : Messieurs Stragnar, Mc Kay et Carter j'ai une mission spéciale pour vous ! Vous allez former 3 équipes. Vous prenez chacun la tête d'un commando d'officiers de sécurité et vous me fouillez le Neptune de fond en comble. Nous n'avons pas de bouclier et quand les borgs comprendront le tour que nous sommes en train de leur faire, ils essayeront de nous aborder! C'est hors de question ! Prenez des armes. Tirez à vue. Je veux un rapport toutes les 05 mn.

Stragnar se leva, enfin une chance de se dégorger les jambes un peu.

Uss Neptune Infirmierie

Laure examinait depuis déjà quelques minutes son nouveau patient. Le vieil homme lui paraissait étrangement charmant. Elle avait l'impression de l'avoir déjà rencontré. Mais où ? Il devait simplement lui rappeler quelqu'un qu'elle avait déjà connu.

La Batterie de test était terminée.

Naween : Alors comment se porte monsieur ?

Carby avait insisté sur le monsieur de façon à savoir son nom.

Castman : Il se nomme Rogi. Il va bien, si ce n'est des carences niveau alimentaire. Avec ses Borg au quatre coin de la galaxie ça ne doit pas être évident tous les jours de prendre un bon repas.

Naween : Parlant de Borg, pas de nanites ?

Castman : Il en a.

Naween : Quoi ??

Castman : Ne vous en faites pas, elles sont complètement grillées. Elles ne peuvent pas se régénérer.

Naween : Au fait, vous avez des idées sur sa race ? Les détecteurs semblaient avoir du mal à le situer.

Castman : Il est Aldéan, mais j'ai découvert une modification génétique dans son ADN, ce n'est rien de grave, mais c'est sans doute pour cela que les détecteurs ne savaient quoi répondre.

Naween : Très bien, donc il est sans danger.

Castman : Sans danger. Il est très gentil et semble ouvert à coopérer avec nous.

Naween : Parfait, je prends le relais dans ce cas.

Castman : il est tout à toi !

Carby se tourna vers le vieil homme...

Naween : Bienvenu à bord du Neptune monsieur Rogi.

Rogi : Rogi tout cours... j'ai l'air si vieux que ça ?

Naween était un peu perplexe, l'homme était très âgé c'était évident. Était-ce une blague ?

Uss Neptune Hangar au Navette

Aldane avait eu l'accord de l'occupant de la navette et avait entrepris avec son équipe tous les tests possibles et imaginables.

Lenassy : alors que donne les relevés de la coque.

Nin : voici la liste des 1283 substances retrouvés sur la coque.

Lenassy : wow... on peut dire qu'elle en a vu de toutes les couleurs.

Nin : En effet, mais rien de dangereux. Elle a simplement du vécu.

Lenassy : Très bien téléchargez la base de données alors. Je vais faire mon rapport.

Uss Neptune Jeffrey tube 1y5

Mckay rampait dans le tube son arme modifiée par Carter afin d'affronter les Borg. Jusqu'à maintenant lui et son équipe n'avaient rencontrés aucune menace.

La consigne était de rendre compte toutes les 5 minutes à la passerelle. Mais les 3 petits commandos eux avait ouvert leur communication afin de rester toujours en contact.

McKay : Carter, comme ça ce n'est pas ta première visite dans cet espace temps ?

Carter (COM) : en effet, mais La première fois que nous avons été dans le futur, il est Important de noter que le futur que nous avons connus sur le Husky n'est probablement pas le futur dans lequel nous sommes. Le futur que nous avons connus sur le Husky était un futur où aucun borg libérés n'étaient revenu à notre époque avec nous dans notre mission originale, nous avons été accueillis par les borgs libérés, soit par Atla et 8of10... soit Torquel libéré des Borgs. Pour faire court il s'est sacrifié pour détruire le borg ou des borgs, l'armée de Loki en déclenchant l'autodestruction de la station des borgs libérés pendant que l'Husky s'occupait de revenir au temps présent. Que de bon souvenir !

Stragnar (COM) : Vous allez avoir la chance de vous en faire des meilleurs vous allez voir.

Carter (COM): je n'attends que ça !

Carter était évidemment sarcastique. Se retrouver à nouveau dans cet espace temps. Ne le réjouissait pas le moins du monde.

Stragnar (COM) : Bien ça fait 3 fois qu'on fait le tour. Aucune piste. On rentre les gars !

McKay qui était coincé dans les tubes de Jeffrey depuis des heures s'en réjouit.

McKay : enfin, on peut sortir d'ici !

Uss Neptune
Bureau du Capitaine

Morath regardait par la fenêtre de son bureau. Le silence et le calme régnait dans le bureau. L'amiral finit par rompre ce silence.

Morath : Il nous faut passer à la phase 2

Stragnar : La phase 2 ?

Morath : Nous avons besoin d'information et vous savez aussi bien que moi qui en a le plus à nous fournir.

Stragnar : Je savais que ça viendrait à mes oreilles un jour. Vous êtes sérieux ?

Morath : On ne peut plus sérieux... Major, il nous faut infiltrer les Borg !

FIN DE L'EPISODE 09

Amiral Morath - Mikael Réal

Lieutenant Wu - Alexandre Bédard

Cmdr West - Eric St-Pierre

STAR TREK QUEBEC PRESENTE

"Confrontation"

(CL5 mai-juin 2012)

Par Ghislain Soliveau et Julie Biguet

Episode 10

Salle de commandement, Base de P3R

Sur P3R les choses avançaient plutôt bien. Il y avait enfin une salle de commandement digne de ce nom opérationnelle. Alors certes le but de P3R n'était pas de faire de cette planète une base arrière de défense, mais il fallait reconnaître que de savoir que la salle de commandement était opérationnelle avait mis du baume au cœur à toute la coalition. Il avait enfin une vision sur l'ensemble de la galaxie et pouvait savoir ce qui s'y passait.

Morath avait refusé de prendre le commandement en tant que tel de la base. Il préférait garder le commandement de la flotte de Lys 5. Il avait désigné le Maréchal Haddock pour cela. Ce dernier avait toute l'expérience nécessaire pour répondre aux attentes de toutes les races présentes sur P3R.

Avec la mise à disposition du Husky comme vaisseau de défense le Maréchal s'était trouvé sans affectation un certain temps. Et c'est donc tout naturellement que le borgne klingon avait pensé à lui.

Il prenait d'avantage les fonctions d'un ambassadeur que d'un CO de base sous commandement Starfleet, mais ce détail n'effrayait pas le moins du monde l'ancien CO du « chien des neiges ».

L'amiral David Crews se tenait debout les mains croisées dans le dos, il relisait des informations sur un des écrans de la salle de Commandement.

Crews : « Bon sang vieux fou ! Ou est-ce que tu nous entraîné ? »

Torquel arriva à cet instant, sortant Crews de sa réflexion et de sa incompréhension.

Torquel : Vous avez lu les rapports des différents CO ?

Crews : Je les relis pour la 2^e fois.

Haddock arriva avec un padd à la main

Haddock : Nous venons de recevoir celui du **Neptune**....

Sur ces mots le semi Ulien tendit un pad à David. Crews se mit à lire les premières lignes et releva la tête aussitôt...

Crews : Dans le futur ? Ils sont dans le futur et nous envoie ce message par le biais d'une brèche temporelle.

Le regard de Crews alla de Torquel à Haddock

Torquel était aussi surpris que le FO de la flotte.

Crews : Le Boréal est dans le secteur de Lys 5, le Nordik pourrait avoir retrouvé Tellan et l'Uss Sol, Le Nautilus est aux mains de clones de Ronak, l'Indépendance est au cœur même du collectif borg et tente de ramener la reine K'Lor,

Crews : Et pour le Solstice ?

Torquel : Ils ont atteint le premier portail Borg et semble avoir fait un premier contact assez violent avec une race inconnue. Ils ont été attaqués mais pas d'autres nouvelles depuis...

Crews : Nous ne pouvons pas rester ainsi les bras croisés sans rien faire. Nous nous devons d'agir ! Je ne sais pas ce qu'a en tête l'Amiral Morath, mais on ne peut pas se permettre de laisser nos officiers affronter seuls tous les maux de cette galaxie.

Haddock : Il a son plan, mais je n'en sais pas plus que vous.

David ferma les yeux, prit une grande inspiration et fit appel à son entraînement d'officier de Starfleet pour trouver une solution au drame à l'échelle de l'univers qui était en train de se jouer devant eux.

Crews : Ou se trouve l'Indépendance ?

Torquel : En territoire klingon. Les communications avec l'équipage de réserve nous indique qu'il n'a pas bougé depuis 16 heures.

L'amiral prit un padd et pianota quelques secondes dessus. Il le parcouru rapidement à nouveau et satisfait de lui-même, il le tendit à Torquel.

Crews : Voilà ce sont quelques instructions que vous devez faire passer. J'ai besoin que tout soit prêt à mon arrivée.

**Sous-sols,
Sheldock,
Territoire romulien**

Atla les avait senti arriver depuis plusieurs minutes. Les Voix paraissaient si lointaines, il aurait été si facile d'en faire abstraction. Mais si elle pouvait distinguer un léger murmure alors qu'elle se trouve en plein territoire Romulien, cela voulait dire qu'ils étaient aux portes des colonies romuliennes.

La Borg libérée savait que chaque minute comptait et ferait la différence entre la vie et la mort.

Elle avait accepté le marché de T'Kar mais avant cela, elle devait contacter P3R. L'hologramme de l'Imperator lui indiqua une console. Atla s'était attendu à voir Morath mais ce fut le Fleet-Capitaine Torquel qui répondit.

Torquel : Atla?! Lt, est-ce que vous allez bien?

Atla : Oui, pour l'instant... Je suis sur Sheldock.

Torquel : C'est ce que nous craignons. Vous ont-ils fait du mal?

Atla sourit, elle n'avait jamais été en danger ici.

Atla : Je vais bien.

Torquel : Je vais envoyer l'Uss Aurore pour vous récupérer. Les Romuliens devront s'expliquer!

Atla : N'en faites rien.

Torquel : Mais?

Atla : L'Uss Aurore doit rester près de P3R pour assurer sa défense. Bientôt Sheldock sera envahi.

Atla vit l'hologramme de T'Kar réagir. Mais l'holo-Vulcaine resta silencieuse.

Atla : Les Borgs arrivent. Je... les sens.

Une sirène se mit à hurler dans les sous-sols de la capitale de Sheldock. T'Kar avait du donner l'alerte.

Atla : Torquel... Tu as été celui qui m'a libéré... Enfin dans le futur, tu le fera. Jusqu'ici, j'ai tout fait pour ne pas intervenir dans ce timeline. J'avais trop peur que... tu ne devienne pas celui que j'ai connu. Celui que j'ai aimé... Mais les choses ont changé. Nous pouvons faire face aux Borgs et faire en sorte que le futur de ténèbres que j'ai connu ne se produise jamais.

Torquel : Qu'allez-vous faire?

Atla : Je vais aider les Romuliens. Protégez P3R! Protégez New Hope!

Torquel fronça les sourcils. C'était la première fois qu'il entendait quelqu'un utiliser le nom de la base sur la planète P3R. Et étrangement, cela lui donna un peu plus de réalité. Ils avaient perdu Salem II face aux Klingons et Lys 5 face aux Borgs. New Hope n'allait pas leur échapper. C'était leur dernier refuge.

Atla : Les Borgs viendront pour vous aussi.

La communication fut coupée.

Holo-T'Kar : Trois cubes borgs viennent d'entrer dans le système. Nous n'aurons plus le temps.

Atla se mit devant la chambre de stase de T'Kar et l'ouvrit dans un grand geste.

Atla : Je vous ai fait une promesse! Les Borgs ne seront pas ici tout de suite.
Holo-T'Kar : Oui... Il y a beaucoup de Romuliens à assimiler avant nous...
Atla : T'Kar! Ne perdez pas espoir.

**Salle de commandement,
Base de P3R**

Le Fleet-Capitaine retint son souffle durant une demi-seconde puis, déterminé, il se tourna vers le Maréchal Haddock.

Torquel : Le reste de notre flotte ne pourra pas venir nous aider.

Haddock : Je le crains...

Torquel : Est-ce que le vaisseau de Crews est parti?

Haddock : Oui, il y a dix minutes. Sans lui ni Morath, vous êtes aux commandes. Le vieux Klingon savait qu'on aurait besoin de vous ici.

Torquel : Nous passons en alerte orange. Dites à toutes la flotte de défense de se tenir prêt aux combats. Qui d'autres avons-nous dans le système?

OPS : Deux vaisseaux romuliens et un arkonan.

Torquel : Informez les Romuliens de l'attaque de Sheldock. Et demandez aux Arkonans leur aide pour défendre P3R si les Borgs décident de jeter un coup d'oeil ici.

OPS : Bien, Monsieur.

L'ex CO de l'Uss Neptune croisa les mains devant lui.

Torquel : Et prions pour qu'ils n'arrivent jamais...

Haddock : Si les Borgs s'emparent des territoires Romuliens... Ils finiront par nous submerger!

**Sous-sols,
Sheldock,
Territoire romulien**

Atla avait débranché T'Kar du système de survie qui la maintenait en vie.

Holo-T'Kar : Une fois débranché, mon cerveau sera mort en dix minutes.

La Borg libérée l'avait allongé sur le sol.

Atla : L'idée de votre propre mort ne semble pas vous affecter.

Holo-T'Kar : J'ai déjà affronté la mort plusieurs fois.

Atla : Et vous n'avez pas peur.

Holo-T'Kar : Qui vous dit que je n'ai pas peur?

Atla pouvait aspirer les nanites d'un corps à condition qu'elles n'aient pas eu le temps de faire trop de dégâts. Ainsi, elle avait pu sauver le Capitaine Jo'Viax. Les nanites étaient restés dans son corps à peine quelques secondes.

Mais la situation était différente. Cela faisait des années que la Vulcaine avait des nanites dans son sang.

Atla plaça une main sur le torse de la Vulcaine et ferma les yeux. Durant quelques secondes, il ne se passa rien.

Puis, avec une violence inouïe qui faillit la faire chanceler, Atla accéda aux nanites. Elle les sentit traverser la peau de sa paume, une douleur aiguë irradia dans son bras. Elle doit batailler pour ne pas lâcher prise. C'était comme garder son bras dans un feu intense. De la sueur perla sur son front, sous le regard impassible de l'hologramme.

Les nanites de T'Kar étaient corrompus, les nombreuses manipulations les avaient rendu comme du poison. Elles étaient anarchiques et ne suivaient plus de programmes cohérents.

Atla continua à les aspirer jusqu'à ce qu'elle n'en puisse plus et s'écroule. Il lui fallut quelques secondes pour reprendre son souffle. Elle sentit alors une main froide se poser sur son bras. T'Kar avait ouvert les yeux, elle lui dit d'une voix rauque :

T'Kar : Merci...

Atla : Vous n'êtes pas encore tout à fait sorti d'affaire.

La Vulcaine s'endormit à nouveau. Atla la souleva.

"Ne faites plus un geste!"

Atla se retourna. Elle le vit, là, debout devant elle.

Atla : Ronak.

Ronak : Vous me connaissez...?

Le Romulien était dans un piteux état et du sang coulait de son bras droit.

Ronak : Les Borgs sont là, vous le savez? Ca doit être une sacré panique là-haut pour qu'il néglige ma surveillance... Assez pour me permettre d'en profiter...!

Il regarda le corps inconscient de T'Kar. Il eut alors un sourire malsain.

Ronak : Après des mois d'emprisonnement... De tortures et de privations... Quel délice de la voir ainsi! Ma meilleure ennemie!

Ronak se mit à rire tel un dément.

Ronak : J'aurai du écouter K'Lor. Elle m'avait dit de l'abattre.

Atla : Vous n'êtes pas un clone.

Ronak : Non...

Atla ignorait ce que T'Kar et ses hommes lui avaient fait endurer mais elle vit que cela l'avait fait basculer dans la folie. Son regard était deux petits points étincelants et menaçants.

Ronak : Laissez-moi l'achever...

Ronak était dangereux. Il l'avait toujours été. Atla ne pourrait rien faire tant qu'il était là. Elle inspira profondément et recommença à aspirer les nanites de T'Kar. La douleur s'empara d'elle à nouveau et elle présumait que si elle les gardait en elle, elle finirait comme T'Kar, dans une chambre de stase.

Ronak avait avancé une main vers elles. Atla ne bougeait toujours pas, elle regardait Ronak s'approcher d'elles, lentement.

Le Romulien fit un geste pour attraper le cou de T'Kar mais Atla fut plus rapide. Elle le repoussa d'un coup de bras. Ronak, étonné, bascula en arrière. La Borg sauta sur lui et plaqua la tête du Romulien sur le sol, le maintenant de ses deux mains.

Ronak se mit à hurler lorsque les nanites se propagèrent sous sa peau, dans ses muscles. Ses cris de douleur et de rage, ses bras battant l'air frénétiquement, ses yeux roulant dans leurs orbites... Rien ne fit lâcher prise Atla. Elle continuait à déverser ce poison, se déchargeant d'un mortel fardeau.

Au bout d'un moment, le Romulien ne cria plus ni ne bougea plus. Atla se laissa tomber à côté de lui. Exténuée... Vidée...

Elle se mit à pleurer doucement.

Elle venait de tuer Ronak de ses propres mains, troquer une vie pour une autre.

Sacrifier un fou pour en sauver un autre.

FIN DE L'EPISODE 10

Amiral Morath - Mikael Réal

Amiral Crews - Julie Biguet

STAR TREK QUEBEC PRESENTE

"Confrontation"

(CL5 mai-juin 2012)

Par Ghislain Soliveau et Julie Biguet

Episode 11

Quelque part dans le système d'Iris

"La prophétie des Sondeurs. Une vision obscure d'un possible futur. Voilà ce qui a déchiré Yzon et amené la guerre en son sein.

En réalité, ce n'est qu'une question de survie. Les choses sont assez difficiles quand on voit sa propre mort. Et elles deviennent insupportable lorsqu'il s'agit de la mort de toute son espèce. Les Sondeurs ont cédé à la panique et à l'hystérie collective. Il leur suffit de fermer les yeux pour revoir l'agonie de milliers d'entre eux. De quoi vous rendre fou!"

L'homme regarda les silhouettes troubles en face de lui. Des amis pour la plupart. Des femmes et des hommes dévoués à une noble cause.

"Nous sommes à la croisée des chemins. La prophétie est peut-être en train de se dérouler sous nos yeux. Nous allons y prendre part. Nous suivons le Plan.

Les Borgs ont reçu un coup dur. Leur Reine est morte. C'est la confusion au sein de la Ruche mais elle sera bientôt apaisé."

Un homme intervint. La peur faisait trembler sa voix.

"Mais nous avons perdu le Contrôle sur les Borgs!

_ Nous ferons tout pour le récupérer mais pour l'heure, mes amis... Starfleet est proche. Nous allons faire en sorte que leur défaite soit la seule issue. Les Borgs assimileront leur flotte. Celles des Romuliens, des Klingons et des Arkonans! Ils seront alors plus forts pour abattre les Sondeurs!

A la fin de cette journée historique, mes frères, une armée de drones se lèvera et marchera sur le territoire néfaste de nos ennemis jurés!

La fin des Sondeurs... Et une nouvelle ère pour les Sylfs!"

Ils poussèrent tous leur cri de guerre à l'unisson.

Le commandant de la petite troupe se tourna vers les consoles tactiques. Il savait exactement ce qu'il fallait faire pour servir le Plan. Ils allaient affaiblir Starfleet, en commençant par couper la Tête de la Bête. Et en l'occurrence, trois têtes...

Galaxie Yzon,

Année 2542

L'Amiral Morath avait arpenté les couloirs de l'académie. Chaque pas dans cet endroit faisait resurgir des souvenirs. Tant de Cadet était passé par cet endroit avant de devenir des officiers de la flotte de Lys 5. Aujourd'hui l'endroit était si vide.

Morath s'arrêta devant un bureau. Ce bureau, il le connaissait bien. C'était celui du commandant de l'académie. Autrement dit le sien. Il ouvra la porte et entra.

Devant lui il pouvait voir son bureau et derrière son bureau sa chaise. Tourné vers la fenêtre, un homme était assied dans cette chaise.

Homme : Tu es en retard !

Morath : J'ai eu quelque complication... tu ne vas quand même pas m'en vouloir !

Homme : Bien sûr que non...

Sur ses mots l'homme fit tourner sa chaise et Morath l'aperçut enfin. Il s'agissait d'un vieux Klingon, il avait la peau grisâtre des Borg, ses cheveux et sa barbe était blanc. L'un de ses yeux avait été remplacé par un module oculaire Borg.

Morath (Futur) : Tu sembles choqué par ce que tu vas devenir.

Morath : Un Borg ?! C'est donc ça ma destinée ?

Morath (Futur) : Un Borg libéré. Un Borg qui se bat contre sa reine. Un Borg qui veut changer son destin... donc le tien.

Morath : Et je fais ça comment ?

Morath (Futur) : Tu as bien mis Torquel en sécurité comme je te l'ai demandé ?

Morath : Oui, je l'ai fait, mais je ne vois pas vraiment pourquoi...

Le Vieux Morath tendit la main à son jeune double. Sans trop savoir pourquoi l'amiral lui tendit la main et une solide poignée de bras s'en suivit. Au même moment, les tubulures du Borg libéré s'implantèrent dans le bras du jeune Morath qui par réflexe tenta de se défaire de cette poignée de main. Mais l'opération fût rapide et le vieux Klingon lâcha sa victime.

Morath : Qu'est-ce que tu m'as fait ?

Morath (Futur) : Je t'ai donné « l'arme » elle t'immunisera contre les Borgs.

Morath : L'Arme ?

Morath(Futur) : « L'arme » a été créé par 8of10... ou si tu préfère Torquel. C'est grâce à lui que plusieurs Borg ont pu être libérés du Collectif...

Morath : Atla.

Morath (Futur) : En autre... il peut libérer un drone du collectif, mais aussi empêche toute assimilation futur.

Morath : C'est donc pour ça... Torquel va inventer « l'arme » il doit être protégé à tout prix.

Morath (Futur) : C'est exact. Prend soin de lui. Sans lui nous sommes perdus.

Morath : Comment fonctionne cette... « Arme » ?

Morath (Futur) : Les Nanites que je t'ai implanté contienne toutes les données dont vous avez besoin. Le Docteur Catsman n'aura aucun mal à les analyser.

Morath : Tu repars avec nous ?

Morath (Futur) : Non... ma place est ici et la tienne est là-bas... retourne dans le passé et change notre destin !

Morath : Je te le promets !

**Passerelle,
Uss Neptune**

L'Uss Neptune était de retour du futur. Mais il n'était pas revenu seul. Une flotte de huit vaisseaux le suivait de près.

Morath : Situation ?

Lenassy : On est de retour chez nous.

McKay : Tous nos systèmes sont opérationnels.

Morath : Nous n'avons pas une minute à perdre... Miss O'Neel, Direction Lys 5 !

Et sans perdre une minute le groupe de vaisseau parti en direction de la station.

**Uss Boréal,
Système d'Iris**

Sur le "Spectre d'Yzon", l'ambiance était terrible. Cela faisait des jours et des jours que les officiers végétaient dans un vaisseau quasiment détruit. Seuls les systèmes de survie étaient encore fonctionnels. Le CO de l'Uss Boréal regardait ses officiers. Ils s'étaient regroupés tous ensemble, histoire de se rassurer. En effet, passer dans les coursives détruites, brûlées par le plasma avait quelque chose de lugubre, et d'angoissant. Les rations de nourriture allaient en s'amenuisant, l'hygiène était une notion lointaine et seuls les gémissements des blessés punctuaient les nuits monotones.

Mal'Deran bouillonnait intérieurement. Il était désœuvré et avait abandonné son commandement au profit de sa FO. En effet, cela faisait maintenant plusieurs jours qu'il entendait le collectif dans sa tête. Cela le rongait. Mais il ne pouvait rien faire.

Le Boréal avait rempli sa mission, et il avait réussi à infiltrer le virus informatique inventé par Malvik. Ce virus avait malmené le Collectif, sans visiblement le détruire. Alors pour l'heure, les officiers du Boréal n'avaient qu'à attendre... Attendre que le Collectif vole en éclat ou que le reste de la flotte les rejoigne.

Par la baie vitrée était visible au loin Lys 5 et les vaisseaux Borg qui patrouillaient. Malgré l'état de délabrement avancé, le Boréal n'était pas le vaisseau le plus à plaindre.

**USS Sol,
Hangar à navette**

Comment imaginer que la prise en main d'un vaisseau puisse commencer de la sorte ?

La Capitaine Kolin's venait de perdre l'Uss Nordik. Le vaisseau avait été sacrifié pour ramener l'équipage de l'Uss Sol qu'il était allé chercher. Cela valait-il le coup ? Kolin's aurait eu bien du mal à répondre.

Elle regardait l'unique torpille qui était devant elle et les officiers autour. Derrière elle se trouvait l'Amiral Tellan. Celui-ci n'avait pas jugé utile de prendre le commandement du vaisseau de Classe Confrontation. En effet, il était loin de connaître la situation géopolitique exacte en Yzon, et préférait donc s'en remettre à l'ancienne CO du Nordik. Elle avait donc pris la charge sur les épaules de commander le Sol.

Mais son premier ordre avait été de faire des cérémonies funèbres. Elle avait donc organisé les funérailles de chaque officier mort. Et la torpille qui allait partir maintenant était la plus dure à laisser s'envoler.

Altarielle regardait la torpille en réalisant ce que cela signifiait. Elle ne s'était pas engagé pour cela, mais avait elle le choix ? Pond avait du mal à se contenir, Ryan également. Chaque officier avait une pensée émue parce qu'un membre de la famille du Gros Ours n'était plus... et pas des moindres. Kolin's prit son courage à deux mains et s'avança, sentant dans son dos le regard de l'Amiral qui avait du faire cela maintes et maintes fois.

KOLIN'S : Nous sommes réunis ce jour afin de pouvoir dire au revoir à celle qui fut notre premier officier. Elle a été tout pour nous et un officier de Starfleet hors norme. Elle est morte au cours d'une bataille que nous avons livrée. Elle a donné sa vie pour servir la cause de Starfleet. Elle est maintenant dans nos cœurs pour toujours. Elle a été mon bras droit et a sut me supporté dans tous les sens du terme.

Un petit sourire mélancolique vint illuminer le visage de la Xaos. Elle repensait à tous ces moments qu'elles avaient partagés. Les bons comme les moins bons.

KOLIN'S : Je vous demande de vous souvenir du Commander Rreass comme ce qu'elle était : plus qu'une première officière, c'est une amie, une proche voire un membre de notre famille que nous perdons. Je vous garantie que nous allons tout faire pour que son sacrifice ne serve pas à rien. Au revoir.

La CO se mit au garde à vous et salua pour la dernière fois son bras droit. Les officiers firent de même... et la torpille contenant le corps de Rreass partit dans l'espace.

Navette du USS Nautilus

Viz ne décollait pas. Elle serrait les dents depuis le départ de la planète et depuis que le Nautilus avait pris le large. Elle ne prononçait que quelques mots, juste le nécessaire. De toute façon, à quoi bon, dans la mesure où aucun ordre n'était nécessaire.

L'équipage du USS Nautilus s'était entassé dans les navettes qui restaient et volaient vers P3R. Le Pourfendeur de l'Espace était maintenant en d'autres mains, et personne n'y pouvait rien... pour l'instant. Mais là n'était pas le plus étrange. En effet, le Lieutenant Latigid avait reparu, le vrai, l'original. Mais cela ne se faisait pas sans heurts. Même si les officiers avaient pleinement conscience que le FO n'était pas celui qui avait livré le Nautilus aux mains des ennemis, une distance nette s'était tracé entre Max et l'équipage : comment regarder en face, celui qui vous avait trahi. Oui c'était un clone, mais les fibres des officiers hurlaient à la vengeance et à la trahison. Et le même traitement était réservé à Duann. Les retombées de la mission allaient être longues à digérer, et Max, qui ne se souvenait de rien des 11 derniers mois, vu qu'il les avaient passés en stase avait un mal fou à concevoir ce qu'il se passait. Il regardait Duann régulièrement, et la jeune femme était dans même détresse que lui.

Ils avaient tous hâte de rentrer : se retrouver entasser dans des navettes n'avait rien de confortable... mais le manque d'hygiène et de place n'était pas la raison de la sensation d'étouffement des officiers.

Uss Indépendance, Salle de Briefing

Cela faisait maintenant un peu plus d'une heure que l'Indépendance filait vers Lys 5. Tout le sénior staff du vaisseau avait été invité au débriefing. Solak était assis à sa place et Crews à ses cotés. C'était le signe que l'Amiral avait rendu son vaisseau au vulcain. Ce fut Crews qui prit la parole.

Crews : Bien alors si tout le monde est là, commençons. Votre mission officielle était de vous rendre dans le système de Tropical et de vous occuper de la reine borg Ardat. Ce que je vais vous dire est classifié. Pour obtenir cette information, il vous faudrait au moins un grade de commodore. Mais au regard de votre mission et de ses dangers, il est normal que l'on vous explique ce qu'il en est réellement. Le caisson que vous avez ramené ne contient nul autre qu'un Dephasing Device. Pour faire simple c'est une sorte de bouclier occulteur mais qui en fait déphase complètement un vaisseau. C'est quelque chose qui vient du futur et qui a été ramené par l'Uss Indépendance et son équipage de l'époque. Cette technologie nous a été dérobée par les klingons lors de son transfert entre Lys 5 et Iris 3.

Waters : Je comprends mieux. La Fédération n'a pas à avoir ce genre de technologie. De ce fait vous ne pouviez pas réclamer quoi que ce soit auprès des klingons.

Crews : Effectivement et par la suite cela s'est encore compliqué quand les Borgs ont assimilés les klingons de Tropical.

Ivenpast : Mais cette arme comment saviez vous qu'elle serait encore dans le caisson ?

Crews : C'est de la technologie Arkonane. Il n'y a qu'un Arkonan qui peut ouvrir le caisson. Et les Borgs n'ont pas encore assimilé les Arkonans.

Eloy : Que nous donne comme avantage ce bouclier ?

Crews : A lui tout seul, c'est déjà quelque chose qui nous donnera l'avantage dans toute la galaxie d'Yzon. Le vaisseau équipé de ce bouclier est intouchable par n'importe quelle arme conventionnelle. Même les torpilles des sondeurs seraient alors inefficaces. En outre l'Amiral

Morath est parti dans le futur, et j'ai comme dans l'idée qu'il ne reviendra pas les mains vides. Lors de son dernier message il a évoqué le mythe du bouclier et de l'épée...

Ivenpast : J'ai vu que vous avez modifié quelque peu l'Indépendance

Crews : Exact ce sont les mêmes modifications qui ont été opérées sur le Neptune avant qu'il ne franchisse la faille temporelle : Modulation plus importantes et plus rapide des tirs de phasers ainsi que des fréquences des boucliers. Il y a aussi des sources d'énergie qui ont été branchées aux boucliers pour avoir plus de puissance et tenir le cas échéant contre les armes Borgs. Les senseurs ont été re-calibrer pour apporter un affinage plus précis des scanners. L'Indépendance emporte actuellement des sondes leurre qui marche à merveille pour distraire les Borgs.

Solak : Merci amiral pour toutes ces explications et surtout merci d'être venu nous chercher !

Crews : N'en faites rien capitaine, c'est normal. En plus nous aurons besoin de tous pour la bataille de Lys 5. Je vous l'ai dit nous avons rendez vous avec Morath et surtout avec l'histoire...

Salle de commandement, Vaisseau Sylf

Le vaisseau d'Ehfin tractait l' Uss Solstice qui n'était à peine plus qu'une épave. Le vaisseau des sondeurs rebelles, d'improbable nouveaux alliés, ne le lâchait pas d'une semelle. Cette étrange trio traversait l'espace Borg à vitesse maximale. Ils avaient contacté New Hope et les nouvelles n'avaient pas été très bonnes. Et surtout ils venaient de recevoir l'ordre de faire route vers Lys 5.

Coelho entra dans la salle de commandement.

Coelho : Joli vaisseau, Capitaine.

Viax : Vous revenez du Solstice?

Coelho : Oui, les réparations vont bon train mais s'il faut se battre à Lys 5, ca sera sans lui. J'ai eu Wu également. Les Sondeurs leur ont enlevé les nanites. Ils sont hors de danger. Ils ont demandé votre autorisation de venir ici pour vous aider.

Viax : Accordé. Je vais avoir besoin d'eux.

Coelho : Alors quel est le plan de la flotte?

Viax soupira. Le Fleet-Capitaine Torquel ne lui avait pas donné beaucoup d'informations.

Viax : Si on a un plan, je l'ignore. Mais on a reçu l'ordre de rejoindre Lys 5 et de libérer la station. Les autres vaisseaux de la flotte doivent également nous rejoindre. Sachant que le Boréal a déjà sur place, je crois.

Coelho : En un seul morceau?

Viax : Je l'espère...

Salle de réunion,

Vaisseau Sylf

Le Capitaine Khellrea s'était isolé dans la salle attenante à la salle de commandement. Il n'avait rien pu faire pour sauver le Deleth et il sentit le poids de la culpabilité et du remords sur ses épaules.

Kojima : On pourra pleurer quand tout sera terminé.

La Sub-Cmdr Kojima venait d'entrer.

Khellrea : Cela risque d'arriver plus tôt que vous ne le pensez.

Kojima : Vous faites allusion à l'attaque des Borgs sur Sheldock et Erlani.

Khellrea : Les Arkonans avaient peut-être raison, il y a deux ans. Nous n'aurons jamais du venir en Yzon...

Kojima : Vous vous lamentez. C'est assez pathétique pour un commandant.

Khellrea : Commandant de quoi?

Kojima : Notre Imperator vous donnera un vaisseau.

Khellrea : Nous serons tous Borgs d'ici là.

Kojima : Un peu d'optimisme, ça ne ferait pas de mal. Surtout qu'une grande bataille nous attends.

Khellrea : Lys 5, je sais... Mais c'est la partie de Starfleet, pas la notre.

Kojima : Vous avez oublié les engagements de la Coalition. Lys 5 est la priorité de tous.

Khellrea : Les engagements ne sont rien face aux nécessités. Les Romuliens ont déjà...

Kojima : Sheldock et Erlani sont tombés. Les flottes de Défense ont reçu l'ordre de cesser le feu.

Le Romulien la regarda, bouché bée.

Kojima : Elles font route vers Lys 5.

Khellrea : T'Kar n'aura jamais donné ce genre d'ordre!

Kojima : C'est le dernier ordre qu'elle a donné avant que les communications ne soient coupées. Beaucoup de vaisseaux ont été perdus à Sheldock et Erlani. En sacrifier d'autres n'auraient fait que grandir les rangs des Borgs.

Kojima se releva.

Kojima : C'est à Lys 5 que tout va se décider.

Ready-room du CO, Uss Neptune

Le HC de Lys 5 ou plutôt de la flotte était réuni sur video-conférence. Il avait besoin de faire le point. Crews et Solak étaient sur l'Indépendance, Morath sur le Neptune et Torquel et Haddock sur P3R.

TORQUEL : La situation est plus que préoccupante. Le Boréal ne répond plus, le Nautilus est perdu, le Nordik est détruit. Les autres vaisseaux sont tout de même bien endommagés.

CREWS : L'Indépendance est en bon état et nous avons des renforts venus du futur qui peuvent nous apporter un soutien indéniable. Je crois qu'effectivement la situation est profondément tendue, mais que nous ne devons pas non plus sombrer dans le pessimisme.

David avait toujours été un optimiste patenté. Morath écoutait les hommes dont il s'était entouré. Il avait choisi chacun d'eux pour une raison bien précise, et ne pouvait que s'en féliciter. Leurs avis contradictoires lui permettaient souvent d'avoir une vision globale d'une situation, ce qui lui donnait la possibilité de prendre une décision éclairée. Cependant, le voyage dans le futur avait épuisé le vieux Klingon. Il était obligé de s'appuyer sur la table pour tenir debout. Lui aussi avait été profondément touché par la mission temporelle.

HADDOCK : Selon le dernier rapport du Capitaine Mal'Deran, nous pouvons espérer que le virus est actif. Nous ne pouvons pas nous permettre de laisser passer cette opportunité.

CREWS : Voilà un avis que je partage. Nous avons déjà dérouté la plupart des vaisseaux de la flotte vers Lys 5. Et je pense, Morath, que tu n'as pas que le sauvetage du Boréal en tête...

MORATH : C'est exact.

TORQUEL : Tentons le tout pour le tout. Nous savons que les Borgs ont commencé à bouger. Deux colonies romuliennes, et non des moindres, sont déjà tombés et P3R est sûrement en bonne position sur la liste des Borgs. Les Arkonans vont nous aider à protéger P3R. Mais nous avons toutes nos chances de notre côté et c'est maintenant. Il nous faut reprendre le contrôle de notre station et frapper le Borg. Il a mis un genou à terre, finissons le.

Le CO de l'Indépendance se contenta de hocher la tête en signe d'acquiescement.

MORATH : Qu'il en soit ainsi, lançons l'assaut alors.

SOLAK : Un instant, il nous faut trouver une solution pour l'équipage du Nautilus.

HADDOCK : De l'ex Nautilus, vous voulez dire.

SOLAK : En effet.

TORQUEL : Affectons les sur le Sol. L'équipage du Nordik a beaucoup souffert. De plus, il nous faut constituer un HC de fortune : le Lieutenant Latigid ne peut réintégrer ses fonctions tout de suite, et le FO du Nordik est morte. Je propose que le Capitaine Kolin's prenne le commandement de ce vaisseau, et que le Capitaine Vizz prenne le poste de FO. Nous pourrions toujours réintégrer le fonctionnement général ensuite.

Morath acquiesça.

Uss Boréal, Espace autour de Lys 5

Mal'Deran avait mal à la tête... et cela depuis plus de 3 jours. Il n'en pouvait plus de supporter le Collectif dans ses pensées. Il se barricadait comme il pouvait, mais cela devenait

de plus en plus dur. Pourtant il lui semblait que le Collectif faiblissait. Loural s'approcha de son ex CO.

LOURAL : Comment allez vous ?

MAL'DERAN : Cette attente m'use.

LOURAL : Elle use tout le monde malheureusement. Je pense qu'il nous faut faire avec. Je propose que nous commençons à réparer le vaisseau avec ce que nous pouvons. Cela occupera les hommes et ...enfin je veux dire.

MAL'DERAN : Nous ne savons pas si nous allons recevoir des secours. Vous avez raison... lanc... attendez.

Au loin, commençaient à apparaître des lumières. Devant les yeux médusés des deux officiers venait de se déployer la plus grande flotte jamais vue en Yzon. Elle était constituée de Sol, de l'Indépendance, du Solstice, du Neptune, mais également des nouveaux alliés de la Flotte, revenant du futur.

MAL'DERAN : Les réparations ne sont plus à l'ordre du jour, la cavalerie est là.

Passerelle, Uss Neptune

Le vaisseau venait de sortir de l'hyperespace. Ils passèrent tout de suite en alerte rouge et la tension fut à son comble.

L'Amiral Morath était assis dans le siège de commandement et fixait Lys 5 qui venait d'apparaître sur l'écran principal.

Elle était là, devant lui. Le symbole de tous ce qu'ils avaient perdu, de toutes les vies sacrifiées!

Morath : Contactez le Boréal, je veux savoir leur...

McKay : On a un problème avec les boucliers!

Morath : Expliquez-vous!

McKay : Ils sont en chute libre! Mais je n'arrive pas à savoir pourquoi...

O'Neel : C'est pas vrai, on est plus qu'à 10%!

Stragnar : J'ai un message de l'Indépendance, ils rencontrent le même problème.

Le Klingon se leva de son siège.

Morath : Sans bouclier, on ne tiendra...

Il ne termina pas sa phrase. Une ombre passa devant lui. Il crut d'abord qu'il s'agissait d'une fatigue oculaire. Mais la forme transparente passa à nouveau devant lui. Et cette fois-ci, il sentit un contact.

Stragnar eut juste le temps de se tourner vers l'Amiral. Il vit une créature légèrement transparente devant Morath, elle ouvrit ses bras et empoigna le Klingon.
Une seconde plus tard, elle disparut.

Et l'Amiral Morath avec elle.

Lenassy : On est passé l'Amiral?!

McKay : D'après l'ordinateur, il n'est plus à bord du Neptune...

Igor Stragnar regarda son chef de la Sécurité. Il mit quelques secondes à comprendre ce que cela impliquait.

O'Neel : On récupère nos boucliers... Ils seront bientôt à 100%.

Passerelle, USS Sol

Kolin's regardait l'écran principal et avait un mal fou à se faire à l'idée que cette passerelle risquait de devenir la sienne. Encore plus déroutant, se trouvait à ses côtés une nouvelle officière. On ne pouvait pas dire que Vizz était un modèle en terme de conversation, mais les deux femmes allaient devoir faire avec... au moins pour cette mission.

KOLIN'S : Ha, voici le Boréal

TAGART : Et bien on ne peut pas dire qu'il soit en bon état.

KOLIN'S : Nous sommes loin de Lys 5 ?

TAGART : Oui, la Flotte est située à distance respectable.

KOLIN'S : Attendons les ordres alors avant de lancer l'assaut.

POND : Une communication du Neptune.

Le message visuel fut mis sur l'écran principal et le FO du Neptune apparut.

STRAGNAR : J'ai une mauvaise nouvelle.

KOLIN'S : Ha. Je me disais aussi que cela allait être trop facile.

STRAGNAR : Il faut que tous les CO l'entende.

Le Sol fit alors le nécessaire pour connecter en conférence exceptionnelle et virtuelle l'ensemble des CO.

JO'VIAX: Que se passe t il ?

STRAGNAR : L'Amiral Morath vient de... disparaître. Je pense qu'il a été enlevé par...

ERICKSON : Le Capitaine Solak et l'Amiral Crews ont également disparu.

JO'VIAX : Je crois que l'ennemi a frappé le premier.

KOLIN'S : Ca ne ressemble pas beaucoup à une tactique Borg.

STRAGNAR : Je suis d'accord. Devons-nous annuler l'attaque?

ERICKSON : Pas question d'être venu ici pour rien!

KOLIN'S : Nous allons ouvrir un canal de communication vers P3R et demander de nouvelle instruction.

POND : C'est malheureusement impossible. Nous sommes dans une bulle d'interférence. Le Virus Borg coupe toute communication subspace dans tout le système. Nous ne pouvons avoir d'autres instructions.

KOLIN'S : Ok, alors que faisons-nous ?

Lys 5

Morath sentait un bras autour de son cou. Le seul hic est qu'il ne voyait pas ce qui le tenait. Crews et Solak étaient étendu sur le sol, inconscients.

Le Klingon regarda autour de lui et reconnut tout de suite l'OPS de Lys 5. L'endroit était dépourvu de toute console borg et il trouva cela très étrange.

Quelque chose bougea devant lui et un homme apparut.

Commandant Sylf : Veuillez excuser notre brutalité mais il était essentiel que vous restiez loin de votre flotte.

Morath : Qui êtes-vous?

Commandant Sylf : Mon identité importe peu. Vous serez bientôt Borg comme le reste de vos officiers.

Le Klingon revit le visage du vieux Morath qu'il allait devenir. Un Borg libéré...

Morath : Je comprends votre tactique... Priver les troupes de leur commandant pour les affaiblir.

Commandant Sylf : Vous êtes un danger à notre Plan. Les hommes qui sont à la tête de vos vaisseaux sont inexpérimentés, ils céderont à la panique.

Morath : Vous avez tort. Je n'hésiterais pas une seule seconde à leur confier ma propre vie.

Le Sylf sourit.

Commandant Sylf : Alors, jouons ce jeu. Voyons s'ils pourront sauver votre vie...!

Salle de commandement, Vaisseau Sylf

Le Capitaine Jo'Viax écouta en silence la discussion entre les commandants de la flotte de Lys 5.

KOLIN'S : Ok, alors que faisons-nous... ?

ERICKSON : C'est simple : on sauve le Boréal, on récupère Lys 5 et nos Amiraux et mon Capitaine!

VIZS : Nous devons désigner un CO qui prendra les décisions pour l'ensemble d'entre nous.

KOLIN'S : Je ne peux être ce CO. Le vaisseau que je commande est encore une énorme inconnue pour moi, je me dois d'être concentrée sur les manœuvres et les caractéristiques techniques.

STRAGNAR : Je ne suis que FO. Le Capitaine Mal'Deran est dans une situation inconnue.

Il y eut un petit moment de silence. Viax savait ce qu'il devait faire.

JO'VIAX : J'assumerai cette fonction.

Il vit les regards d'interrogatoire. Celui de son FO semblait dire "t'es sur de ton coup-là?". Mais l'heure n'était plus aux doutes. Viax s'était trop laissé distraire par l'incertitude durant leur mission et des vies avaient été perdues.

D'habitude, Starfleet regorgeait de volontaires. Mais pour l'heure, il ne s'agissait pas de faire d'erreurs, et les CO ne voulaient pas prendre le risque. La décision de nommer Jo'Viax comme CO de la flotte était donc dictée par la rationalité et la logique.

Tous furent d'accord : le Capitaine Jo'Viax prendrait les décisions pour tout le monde. Il était temps maintenant de rentrer dans le vif du sujet. Devant les vaisseaux, s'étendait l'espace Borg avec en son centre la station qui avait été fédérée.

La flotte romulienne fit son entrée dans le système, grossissant un peu plus leur force de frappe.

L'heure de vérité était arrivée.

HP : MH

Allez maintenant, nous pouvons nous lancer dans le Grand Final, avec tout le monde. Nous vous proposons le schéma suivant :

Les MH attribués à chaque vaisseau vont répondre aux questions (nous allons adopter le système conjoint pour le Nautilus et le Nordik).

Chaque MH répondra sur les groupes (Mika pour l'Indépendance et le Neptune, Julie pour le Solstice et le Boréal, et Ghislain pour le Nautilus et le Nordik). Nous vous laissons quatre jours soit jusqu'à dimanche pour poser vos questions.

Le Lundi sera le jour des suggestions sur les vaisseaux : tous les joueurs font des suggestions à leur CO (en HP, Cécile est toujours CO).

Le Mardi, les CO font la synthèse des suggestions des joueurs et font leur propre suggestions (soit les suggestions des vaisseaux) à Joviax (merci de mettre les 3 MH en CC pour cela).

Mercredi dernier délai, Marc nous rend les décisions, et nous rédigerons l'épisode final ensuite.

Nous restons à votre disposition pour toutes questions organisationnelles.

Voici les points de résolution :

- Le Boréal est en perdition : comment gérez-vous cela ?
- Lys 5 se présente devant vous dans toute sa splendeur Votre mission : vous en emparez.
- Comment réagissez vous sur cette reprise s'avère impossible : abandon ? Destruction ? Autre solution ?
- Faites vous des prisonniers ?
- Une flotte Romulien vous a rejoints ainsi que la flotte de résistance ramenée du futur par le Neptune. Comment est-ce que vous vous coordonnez avec eux?
- L'équipage du Solstice a ramené avec lui un vaisseau de sondeurs rebelles qui sont prêts à vous aider. Décidez-vous de leur faire confiance et de les laisser vous aider?
- De vos missions, vous avez rapporté quelques "trésors" (informations, matériels...). Comment décidez-vous d'utiliser tout ca?
- L'Amiral Morath, l'Amiral Crews et le Capitaine Solak ont été enlevé. Quel est votre plan pour les récupérer?

FIN DE L'EPISODE 11

Capitaine Solak - Ghislain Soliveau

Amiral Crews - Julie Biguet

STAR TREK QUEBEC PRESENTE

"Confrontation"

(CL5 mai-juin 2012)

Par Ghislain Soliveau et Julie Biguet

Episode final

**Passerelle,
Vaisseau sylf Selenis,
Equipage de l'Uss Solstice**

Le Capitaine Viax venait de couper la communication avec son dernier contact, le Cmdr Mal'Deran, celui-ci avait été le dernier à soumettre ses suggestions et les idées de son équipage avant que le CO de la flotte ne décide officiellement de la tactique militaire qui serait employée lors de cet assaut.

Le Takaran resta assis un long moment, pensif, le menton appuyé sur sa main, le coude sur le bras de sa chaise. Pour l'équipage du Solstice présent sur la passerelle du Selenis ces quelques secondes de silence de leur CO semblaient interminablement longue, comme si le temps s'était soudainement arrêté.

VIAX : Lt. Wu contactez l'Indépendance, dites leur de ce préparer à téléporter le Lieutenant Michels sur le navire Sondeur.

WU : Monsieur?

VIAX : Le Cmdr Erickson dit qu'ils l'ont mis dans un pattern buffer de leur téléporteur pour empêcher l'évolution de son assimilation. Les Sondeurs on réussi à vous retirer vos nanites, il peuvent faire de même avec ceux du Lieutenant. De plus il pourra apporter servir à assister les sondeurs avec nos méthodes lors du combat.

WU : Oui Monsieur.

Le CO ce tourna vers son premier officier.

VIAX : Commander, je vais vous envoyer sur le navire sondeur afin de prendre en charge nos nouveaux alliés au cas où il faudrait improviser.

COELHO : Vous êtes certain de ne pas avoir besoin de moi ici?

VIAX : Nous sommes le seul navire qui n'a pas d'officier mort ou disparu parmi son équipage de commandement. Vous êtes mon meilleur et ma seule ressource pour ce travail! De plus j'ai Ehfin pour vous remplacer.

COELHO : Je me sens drôlement moins apprécié suite à ce commentaire...

VIAX : Également, dites au Commander de préparer le Dephasing Device pour un transfert sur le Neptune. Et du coup contactez le Neptune pour les aviser du transfert. Fhenix'ixa, vous et votre sœur retournez sur le Solstice, préparez une équipe de sécurité et prenez une navette en direction du Neptune,

FARADAY : Monsieur?

VIAX : Vous allez faire partie de la force d'intervention qui va reprendre cette station!

L'awanaise n'ajouta rien et quitta rapidement la passerelle.

VIAX : Wu, contactez le Boréal et dites leur de se préparer, ils vont avoir la chance de terminer leurs mission. Ensuite contactez le Sol, dites leur de transférer le Lt-Commander Duann sur le Neptune, elle fera partie de la force d'intervention.

Le chef de la sécurité du Solstice se gratta la tête, il n'avait pas l'habitude de jouer l'officier de communication.

VIAX : J'oubliais, dites au Commander Mal'Deran de préparer l'éjection de sont warp core pour utilisation en temps qu'arme de destruction massive. Chaque personne de cette away team devra être armé d'arme à projectile, d'arme blanche, d'une trousse médicale et d'une valise d'ingénierie. En plus d'un tricorder modifié par Ehfin pour la détection des Sylfs.

Le CO fit une pause, puis reprit :

VIAX : Nous allons diviser la flotte en 4.

MATTE : J'aimerais me retrouver dans celle la mieux armé!

VIAX : Très drôle major... Non, voilà comment je vais diviser la flotte. Enseigne Tar'B, la Lieutenant Pond du Nordik a suggéré une façon différente de crypter nos communications, voyez avec elle et les différents navires de notre flotte pour appliquer sa suggestion.

TAR'B : Oui Capitaine.

VIAX : Transférez tous les torpilles quantum du Solstice que vous pouvez sur le Selenis.

WAGNER : Oui capitaine.

La reconfiguration et l'ammonisation des communication avaient pris quelques temps, ce qui avait laissé le temps au capitaine Viax d'expliquer son plan pour chacun des groupes de la flottes.

Les ordres du Capitaine Jo'viax venaient d'être donnés. La Flotte, tel un seul homme réagissait, car chaque officier savait que c'était la bataille de la dernière chance : l'issue de cet affrontement définirait le destin de toute la Fédération en Yzon. Dans chaque esprit se trouvaient les répercussions en cas de défaite, et chaque CO avait eu son discours pour galvaniser ses troupes. L'heure était maintenant venue de passer à l'action.

La première action était somme toute simple. L'Indépendance venait de se rapprocher du vaisseau Sondeur rebelle afin d'essayer d'extraire les nanites du corps du Lieutenant Michels. Il pouvait paraître dérisoire de perdre du temps à ne sauver qu'une vie, mais Jo'Viax avait donné l'ordre de le faire, et le message envoyé à la Flotte était clair : personne ne serait abandonné aux mains des Borgs.

Sur l'Indépendance, Erickson, actuel Act CO du Big I, supervisait la manœuvre. Eloy et Ivenpast étaient en train de se coordonner.

ERICKSON : Monsieur Ivenpast, tout est prêt ?

IVENPAST : Oui, Commander. Les Sondeurs attendent notre collègue.

ELOY : Les téléporteurs sont prêts à remplir leur fonction, nous pouvons y aller.

ERICKSON : Je ne veux aucune faute sur cette manœuvre.

Cette précision était superflue, les deux officiers connaissaient les enjeux autant que l'Allemand. Ce dernier hocha la tête et Eloy pressa les commandes de téléportation. Le sort du Lieutenant Michels était maintenant dans les mains expertes des Sondeurs. Mais l'Indépendance n'avait pas terminé ses préparatifs : il devait aussi faire passer au Neptune le Dephasing Device ramené du cœur du territoire Borg.

Sheldock

L'ennemi continuait de tirer sans relâche sur la vaste capitale de Sheldock. Des quartiers entiers avaient déjà disparu sous le feu borg. Les victimes étaient déjà nombreuses quand l'Imperator avait ordonné aux flottes de défense de battre en retraite.

Atla avait pu faire quelques pas avec T'Kar. La Vulcaine était dans un sale état mais elle était consciente. Plus que jamais. Débarrassée des nanites, l'ex CO de l'Indépendance voyait enfin les choses en face comme si un voile opaque venait de s'envoler, mettant son esprit à nu. La réalité était crue et ce qu'elle avait accompli jusqu'ici lui sautait violemment au visage : les vies sacrifiées, les mensonges et les manipulations.

T'Kar en eut un haut-le-cœur et ne put réprimer des larmes couler sur ses joues.

Atla l'aida à s'asseoir. Elles étaient encore loin sous la surface et la Borg libérée se demandait si c'était vraiment sage de rejoindre la surface.

Atla : Est-ce que ca va aller?

La question paraissait idiote en de telles circonstances mais le silence de la Vulcaine l'inquiétait.

T'Kar : Non... Je...

Elle tremblait.

Atla : Vous êtes en état de choc. Votre corps a subi des traumatismes. Ca ira mieux bientôt.

T'Kar : Ca n'ira pas mieux... J'ai mené les Romuliens à leur perte...

Atla : Vous avez fait ce qu'il fallait. Les Borgs sont trop nombreux. Tout se joue à Lys 5 maintenant.

Les deux femmes étaient assises par terre. Chaque tir des Borgs secouait le sol et faisait tomber quelques morceaux du plafond.

Atla : S'ils échouent, nous finirons ensevelies ici.

T'Kar s'agrippa au mur, elle devait se relever. Il n'était pas question de mourir ici.

T'Kar : Nous devons rejoindre la surface...

Atla : L'endroit doit grouiller de Borgs.

T'Kar regarda la Borg libérée. Sa détermination se lisait à nouveau dans son regard. Mais il y avait quelque chose qu'Atla put déceler. Quelque chose qui n'était pas apparu dans le regard de la Vulcaine depuis des années : un peu d'humanité.

T'Kar : Si je dois mourir, je veux le faire auprès de mon peuple.

Atla voulut lui dire qu'elle n'était pas Romulienne mais elle comprit ce qu'elle voulait dire.

Atla se releva et aida T'Kar à marcher.

La Borg libérée et l'Imperator continuèrent leur ascension vers la surface de Sheldock, dans le bruit de plus en plus fort des tirs de phasers des vaisseaux Borgs.

Systeme d'Iris, Vaisseau Sondeur

Le Cmdr Coelho avait déjà intégré le vaisseau Sondeur. Décidément, l'apparence de ces êtres était on ne peut plus déroutante. Le Sondeur qui était en face de l'officier venait visiblement de prendre son repas, comme l'attestaient les mouvements de l'estomac et les différents aliments en voie de digestion.

COELHO : Je suis envoyé par la flotte pour servir d'agent de liaison.

SONDEUR : J'étais H896, et je vous souhaiterais la bienvenue sur notre vaisseau.

COELHO : Où en est l'opération avec le Lieutenant Michels ?

Avant que le Sondeur ne puisse réagir, un cri aux tonalités mécaniques et cybernétiques répondit à l'officier du Solstice.

USS Neptune

STRAGNAR : Vous vous moquez de moi, j'espère ?

ING : Non, je crois que nous n'avons pas le choix. Nous devons monter cela sur notre vaisseau. Malheureusement, nous n'avons pas l'énergie d'un Indépendance Class, nous allons donc devoir faire des choix sur la répartition de notre énergie. L'Indépendance ne pouvait pas utiliser son armement en étant déphasé, nous n'aurons pas les systèmes de survie pendant que tout cela fonctionne.

STRAGNAR : Il doit y avoir d'autres possibilités, non ?

ING : En fait, non. Je suis désolé. Mais le système de survie est le seul dont la compatibilité de branchement est adéquate. En fait, nous pourrions alors nous déphaser, et vivre sur notre

oxygène de réserve. Vu le plan de la flotte, cela devrait être possible, nous serons comme dans une plongée en apnée en quelque sorte.

STRAGNAR : Ok, alors faites le nécessaire et vite.

ING : Il nous faut un Arkonan pour cela.

Comme si les hommes de la sécurité avaient entendu la demande, ils étaient en train d'amener un caisson rempli d'eau dans l'ingénierie. L'être nécessitant de l'eau pour sa survie regardait de haut les Fédérés. Un silence passa. Chacun mesurait l'étrangeté des alliances qui avaient du être faites pour que cet assaut soit possible. Quelle trace laisserait cette situation était une toute autre question.

STRAGNAR : Bienvenue à bord du Neptune.

Il vint à l'esprit du FO que la situation avait quelque chose d'ironique : un être pour qui l'eau est tellement importante était à bord du Neptune, vaisseau complètement orienté vers l'élément liquide. L'image que venait d'avoir l'ingénieur renforçait cette impression.

Le Caisson rempli d'eau fut approché du boîtier du Dephasing Device. L'appareil permettrait au Neptune de passer à travers les lignes ennemies et de pouvoir aller sauver le reste de l'équipage du Boréal. Stragnar était impatient de remplir sa mission, il ne voulait qu'une chose : que cette journée se termine, d'une manière ou d'une autre.

Le boîtier fut rentré dans le sas du caisson. La main de l'Arkonan se posa à l'endroit idoine... et le trésor s'ouvrit ...

Stragnar quant à lui avait d'autres chats à fouetter. Il se dirigea d'un pas précipité vers la salle de briefing où l'attendait ce qu'il convenait d'appeler : une équipe d'intervention. Là, les deux Sœurs Faraday, le Lieutenant Commander Duann, ainsi qu'un groupe de Klingons l'attendait. Ces officiers devraient être rapidement rejoints par un détachement du Boréal, une fois que tout le monde serait récupéré. Igor soupira. Ces hommes et ces femmes allaient être ceux qui allaient attaquer la station. Ils seraient au cœur de l'action et avaient des chances de survie franchement compromises. A leur côté se trouvaient l'armement nécessaire à un affrontement pour le corps à corps. Les Klingons semblaient d'une humeur massacrate.

STRAGNAR : Juste pour être sûr que vous savez ce que vous faites : vous allez devoir infiltrer Lys 5 afin de ramener notre HC. Vous connaissez les risques de cette mission ?

DUANN : Oui. Mais nous allons la réussir. Nous y sommes préparés.

Kalah ne l'avait dit à personne, mais c'était aussi une manière pour elle de pouvoir se racheter aux yeux des autres officiers, qui ainsi ne risquaient plus de remettre en question sa loyauté. Elle espérait que la lueur de suspicion disparaîtrait des regards de ses collègues.

Les deux sœurs Faraday se contentaient de sourire. Quant aux Klingons, la réponse ne fut pas une surprise

« C'est un beau jour pour mourir ».

Igor trouvait que la phrase était on ne peut plus adaptée.

**Passerelle,
Selenis**

Jo'Viax avait établi son poste de commandement général à bord du vaisseau Sylf. Il regardait devant lui une carte tactique holographique.

Il avait constitué les groupes et attendait les ordres de confirmation. Ce fut le Commander Erickson qui prit contact le premier.

ERICKSON : Le Groupe Bêta est prêt. Les Romuliens sont sous mes ordres, ainsi que les Squandoriens. Nous allons pouvoir nous mettre en route à votre signal.

JO'VIAX : Parfait, attendez les ordres.

Le Commander Stragnar prit alors la parole.

STRAGNAR : Nous sommes prêts aussi. Le Raptor et nous sommes en formation.

JO'VIAX : Très bien, avez-vous réussi à monter le nouveau module ?

STRAGNAR : Au prix de quelques modifications essentielles, oui.

Le Groupe Béta et le Groupe Gamma étaient donc prêts. La flotte de frappe Delta l'était déjà. Le visage de Kolin's apparut sur l'écran.

KOLIN'S : Les Romuliens et le Nord... le Sol sommes parés.

Encore une alliance étrange... Finalement la coalition pourrait vivre. Si tout le monde survivait à cette journée.

JO'VIAX : Et bien maintenant, mesdames et messieurs les CO de Flotte, vous avez vos ordres. Je vous souhaite bonne chance, et surtout j'espère que nous nous reverrons de l'autre côté. Nous avons deux objectifs : le premier, principal ne doit pas être sacrifié au profit du second : nous devons reprendre Lys 5. Seulement si nous y arrivons alors nous nous occuperons de récupérer nos officiers de commandement. Soyez prêts à tout. Je continuerai à coordonner toutes les actions des différents groupes d'ici. Nous avons fait modifier nos communications selon le protocole Pond. Nous ne devrions rien risquer.

Les Capitaines hochèrent la tête et disparurent des écrans. Wu approcha derrière le CO. Il lui tendait un PADD. Sur celui-ci était inscrit trois nouvelles : le Boréal et le Solstice avaient déconnecté leur cœur de réacteur, afin que ceux-ci puissent servir d'arme... Deuxièmement, le Lieutenant Michels était sauvé. Enfin, les torpilles quantums avaient été transférées sur le Selenis. La danse pouvait commencer...

**Passerelle,
USS Indépendance**

Erickson avait le commandement de la Flotte Bêta. Il était assis dans le siège de commandement. Il régnait sur la passerelle, un silence qui démontrait la concentration de chaque membre d'équipage. J'Hren était en train de piloter le Big I comme un véritable bijou. Il se basait pour cela sur les indications de Vincent : le camouflage de la flotte par les ondes des champs magnétiques du soleil était un élément fondamental pour l'attaque des vaisseaux ennemis. Derrière le Dragon s'étendaient des vaisseaux Romuliens et Squandoriens. En tout une flotte de 7 vaisseaux, une force de frappe impressionnante... malheureusement, en face, la force de frappe était certainement aussi puissante.

ERICKSON : Mesdames et Messieurs, nous sommes sur le point d'attaquer le Borg. Nous espérons que le virus mis en place par l'équipe du commando Ypsilon et le Boréal pourra nous être d'une aide plus qu'appréciable. Je vais vous demander une efficacité hors norme. Aujourd'hui, se joue notre avenir. Cette bataille restera dans les annales, et j'espère que nous serons les vainqueurs qui écriront l'histoire. A vos postes de combat ! Alerte rouge !

L'alarme retentit et chacun se plongea dans son travail.

**Passerelle,
USS Sol**

Kolin's regardait le soleil grossir sur l'écran principal. Elle savait que tout allait se jouer en quelques minutes. Pourtant, cela leur paraissait des heures. L'esprit du CO vagabonda en imaginant les Sondeurs. Ils avaient une perception étrange du temps, mais les humains étaient ils si différents ? La journée actuelle allait durer 24 h, et à l'échelle du temps ne signifierait rien. Mais pour les officiers de Starfleet, elle serait inoubliable. Tous les hommes et les femmes présents se souviendraient de ce jour, s'ils survivaient.

KOLIN'S : Bien, nous sommes en position, je veux un rapport.

TAGART : Les Borgs sont en position. A la manière dont ils sont en formation, et dont ils se déplacent, je note une nette différence par rapport à d'habitude. Le Virus semble fonctionnel : leur délai de réaction est franchement allongé.

KOLIN'S : Voilà une bonne nouvelle. Il ne nous reste plus qu'à nous en servir. Passez en alerte rouge... et à l'attaque.

La lueur dans les yeux de la CO démontrait sa motivation... l'heure était venue pour le Sol de montrer ce qu'il avait vraiment dans le ventre.

Flotte Bêta

La bataille autour du soleil venait de commencer. Les vaisseaux alliés s'étaient servis des champs magnétiques pour devenir virtuellement indétectables. Et le plan fonctionna. La flotte fondit sur les Borgs tel une volée de rapace sur des proies faciles, mais la surprise fut de courte durée et la formidable puissance Borg se déploya : le Collectif se mit en action. Cependant, celui-ci était pour le moins ralenti par les deux paramètres : l'Indépendance avait réussi à tuer la Reine Borg, décapitant ainsi la mémoire collective et l'intelligence hors norme. De plus, le Boréal, en infiltrant le virus avait commencé un vrai travail de sape et le Collectif était soumis à rude épreuve. Les manœuvres des Borgs étaient très largement moins efficaces qu'à l'accoutumée... ce qui ne signifiait pas qu'ils étaient inutiles non plus.

Pas moins de 8 sphères et 4 cubes faisaient face la flotte Bêta. L'Indépendance restait légèrement en arrière afin de coordonner l'assaut, mais les vaisseaux Romuliens avaient frappé fort et avaient attaqué un des deux cubes.

WATERS : Nous allons avoir du mal face à une telle force de frappe.

ERICKSON : Non, les Borgs sont affaiblis. Nous avons nos chances.

WATERS : Oui, mais à quel prix.

Comme pour confirmer les dires du chef de la sécurité, une console explosa.

ELOY : Boucliers à 74%, nous tenons au niveau de l'armement. Mais je pense qu'il est temps de déployer nos tactiques.

ERICKSON : Non, c'est trop tôt.

Sur l'écran principal se déroulait un vrai ballet. Un Cube était la proie de 3 vaisseaux Romuliens, un deuxième cube, en collaboration avec un de ses collègues frappait l'Aries, et ce dernier semblait faiblir. Le vaisseau Eldorien était déjà parti à la dérive. Le Cube responsable de ce fait, escorté par 4 sphères se dirigeaient vers le Dragon qui faisait déjà face à 3 sphères.

IVENPAST : Ennemis en approche, nous aurons du mal à tenir face à une telle force.

ERICKSON : Très bien, alors envoyez le cœur du Solstice.

Immédiatement, le TAC mit l'ordre à exécution. Il envoya l'ordre aux ingénieurs de lancer la procédure de surchauffe du réacteur du Solstice qui avait été récupéré. Mais cela n'avait pas été nécessaire. En effet, les ingénieurs, connaissant le temps de montée en puissance du réacteur, avaient pris les devants... Et maintenaient la chaîne de réaction sous un contrôle relatif. L'ordre d'éjecter le cœur les soulageait, et celui-ci fut rapidement mis à exécution.

Nouvelle explosion sur la passerelle alors qu'une torpille Borg venait de frapper le Dragon.

ERICKSON : Rapport.

ELOY : Avaries sur le pont 4, 3 blessés légers, nous avons les boucliers à 47%, et pas de dégâts de l'armement....

ERICKSON : Envoyez moi ce réacteur !!

Le FO suait à grosses gouttes mais gardait son calme. Il puisait dans son enseignement pour rester maître de ses émotions... côtoyer de si près un Vulcain pouvait aussi avoir du bon.

Ivenpast activa sa console. Le Réacteur en surchauffe partit comme une torpille au cœur des vaisseaux qui approchaient. Le Solstice, même absent participait à l'effort de guerre, et permettrait peut être de remporter un avantage certain.

Les vaisseaux Borgs réagirent, mais trop lentement, le Cœur explosa au milieu des vaisseaux en approche. L'explosion fut terrible et aveugla tout le monde sur la passerelle. Le temps sembla suspendu le temps que le rapport arrive et que les yeux des officiers retrouvent leur efficacité.

IVENPAST : Les 3 sphères sont détruites, et le Cube est à la dérive.

Des cris de victoire retentirent, mais furent de courte durée, car un nouvel impact secoua le vaisseau.

ERICKSON : On ne se relâche pas !!! Cette bataille est loin d'être finie.

Sur l'écran, un vaisseau Romulien explosa.

USS Sol

La flotte Alpha venait de frapper les vaisseaux entre le soleil et la station. Là aussi, les combats faisaient rage, mais les forces en présence étaient moindres : un Cube et 3 sphères défendaient leur position, mais cela était très nettement suffisant. Le Cube avait pris le nouveau vaisseau fédéré pour cible.

KOLIN'S : Ne relâchez pas vos efforts, détruisez moi ce Cube.

Les tirs de phaser redoublaient, les impacts sur le Cube étaient visibles, mais rien ne semblait vouloir entamer son intégrité.

POND : Nous tenons le coup.

TAGART : Le Cube ne faiblit pas. Il semble ...

La secousse fut majeure sur le Sol, le TAC venait d'être secoué par une explosion et fut projeté à travers la passerelle. Le craquement de sa jambe précisa qu'il venait de perdre sa capacité locomotrice pour quelques temps. Il cria.

KOLIN'S : Urgence médicale.

TAGART : Non, je n'ai pas le temps.

Le TAC se releva, en sueur, et se hissa sur sa console, la jambe ballante.

KOLIN'S : Vous êtes relevé de vos fonctions.

TAGART : Non !!! Je continue.

Le TAC continuait de frapper les ennemis. La CO décida de simplement demander qu'on lui administre des antalgiques.

Un vaisseau allié Norexan partait à la dérive, les deux autres étaient aux prises avec des sphères. La situation semblait échapper à la flotte Alpha.

KOLIN'S : Envoyez les navettes.

Le TAC appuya sur deux boutons. Immédiatement partirent les navettes en autopilote, elles étaient chargées de torpilles. Leur vol fut de courte durée, et elles frappèrent le cube de plein fouet... toute sauf une qui fut détruite avant d'atteindre sa cible.

Les multiples explosions illuminèrent l'espace tel un autre soleil. Le Cube explosa en lançant des morceaux de lui-même aux quatre coins de la galaxie.

Les officiers hurlèrent de joie. Les vaisseaux Norexan venaient de prendre en tenaille une sphère et celle-ci explosa à son tour.

KOLIN'S : Rapport !!

Pas de réponse, le TAC venait de perdre connaissance. Pond vola au secours de son collègue, non sans avoir jeté un coup d'œil sur la console tactique.

POND : Il reste une sphère autour de nous, elle se replie. Nous sommes touchés de manière correcte : avaries sur les ponts 3,4 et 10. Quelques blessés, et un mort. Nous sommes opérationnels, les boucliers sont chargés à 23% mais remontent, nos phasers sont opérationnels sauf un.

KOLIN'S : Parfait, nous avons rempli notre première part du contrat... passons à la suite.

USS Indépendance

Le Dragon, lui était mis à mal. Hicks commençait à regretter d'avoir donné le Dephasing Device au Dauphin. Mais il savait qu'il avait pris la bonne décision. Les boucliers du Dragon faiblissaient : la prochaine frappe les réduirait à l'impuissance.

ERICKSON : Envoyez les navettes !!

Immédiatement, le Big I donna tout ce qu'il avait dans le ventre et envoya ses dernières navettes, elles aussi remplies de torpilles. Trois navettes partirent en direction des 3 sphères. L'explosion qui en résultait permit de faire prendre conscience aux Borgs que la Fédération n'était pas morte, malgré leurs efforts.

IVENPAST : Nous sommes venus à bout de nos ennemis, mais nous sommes sérieusement touchés, nos boucliers sont HS, nous n'avons plus de Warp, nos téléporteurs sont hors service aussi, et nous avons 37 blessés et 2 morts. Nous ne tiendrons pas un nouvel assaut.

ERICKSON : Il va bien falloir !!

IVENPAST : J'ai le Capitaine Kolin's sur écran.

KOLIN'S : Regroupons nos flottes, et attirons ce qui reste.

ERICKSON : Oui, massacrons ses salauds...

Le Sol entra à nouveau dans l'action en envoyant quelques torpilles dans les forces ennemies restantes. Cela attira l'attention des Borgs, et deux Cubes, escortés de 4 Sphères se déplacèrent.

ERICKSON : Bien, nous n'avons plus rien en réserve. Mais nous savons que nous allons faire ne sorte que les deux autres flottes réussissent leur mission. Soyons prêt à tout donner, même nos vies.

KOLIN'S : Nous sommes prêts à nous sacrifier. En avant toute.

Le Sol et l'Indépendance foncèrent vers leurs cibles, accompagnés de ce qu'il restait des deux flottes Alpha et Bêta.... La suite dépendrait des flottes Delta et Gamma...

**Passerelle,
Vaisseau romulien classe Norexan**

Le Capitaine Khellrea avait pris le commandement d'un des vaisseaux de la flotte romulienne à la demande du Capitaine Jo'Viax.

Il avait étudié le plan du Takaran et pensait toujours que c'était de la folie.

Kojima : Les derniers rapports viennent d'arriver. Erlani est tombé aux mains des Borgs.

Erlani était un petit système peu peuplé mais assez bien défendu par une flotte romulienne.

Khellrea : Ils paieront pour ca...

Kojima : Ceux que nous combattons sont précisément ceux que nous avons perdu.

L'Humaine lui envoya un sourire triste.

Khellrea : Un Borg restera toujours un Borg. Peu importe qui il était avant!

Kojima : Ah bon? Dites ca à votre Imperator.

Khellrea : A l'heure qu'il est, elle doit être morte.

Kojima : Des forces terrestres combattent toujours sur sheldock. Ils comptent sur nous.

Le silence s'était abattu sur la passerelle du Norexan. Tous écoutaient l'échange de leur nouveau CO et FO.

OPS : Nous venons de recevoir le top départ du Selenis.

Khellrea : Activation du cloaking device!

**Passerelle,
Uss Neptune**

Les flotte Alpha et Beta s'étaient élancées de l'autre côté du soleil. Le Solstice et le Neptune ainsi que leurs alliés devaient faire leur part du plan et beaucoup de choses reposait sur leurs épaules. S'ils échouaient, les flottes Alpha et Beta ne pourraient pas faire face longtemps aux Borgs.

Stragnar : Kobayachi Maru, hein...

Le fameux entrainement des officiers de Starfleet paraissait au FO du Neptune comme une rigolade. Rien ne pouvait réellement préparer un officier pour un combat contre les Borgs.

ING : Le dephasing device est opérationnel.

O'Neel : Il n'y a plus qu'à espérer que ça fonctionne.

Stragnar : Allez-y.

Durant quelques secondes, il ne se passa rien. Puis quelques alertes se mirent en route.

ING : Ok, nous sommes déphasés. Ca perturbe plusieurs de nos systèmes mais ca devrait tenir.

Ils reçurent le signal du Selenis. Les deux flottes s'occultèrent ou se déphasèrent. Le vaisseau Sylf avait son propre dephasing device, bien loin de celui que l'Indépendance avait récupéré mais tout aussi efficace.

Naween : Le vaisseau sondeur ne peut pas se camoufler.

Stragnar : Espérons qu'il n'attira pas trop l'attention des Borgs...

Ils arrivèrent à porter du Boréal. Le vaisseau ne semblait plus qu'être une épave à la dérive. Il était difficile de croire qu'il y avait encore des personnes vivantes à bord. Stragnar se dit qu'ils avaient du vivre un véritable enfer depuis leur arrivée ici.

Stragnar : Dites au Raptor d'évacuer le Boréal au plus vite.

OPS : A vos ordres.

Williams : Nous avons 4 sphères et 4 Cubes en approche!

Stragnar : Lancez les leurres!

Un groupe de leurres sortit du Neptune et fila à l'opposée de Lys 5. Le FO du Neptune retint sa respiration. Et se remit à respirer lorsqu'il vit les Borgs virer de bord et s'éloigner du Boréal.

Williams : L'évacuation du Boréal est en bonne voie. Le warp core a également été récupéré.

Stragnar : Bien...

Planète Sheldock, Territoire Romulien

Atla et T'Kar avaient réussi à sortir des sous-sols des anciens bâtiments sheldockiens. Les deux femmes furent abasourdi par ce qu'elles virent. La Capitale romulienne était connu pour sa beauté architecturale. Mais cela faisait déjà partie du passé. Ce qui restait de la ville n'était plus que ruine et désolation. Des bâtiments entiers s'étaient écroulé et ceux qui tenaient encore debout menaçaient de s'effondrer à tout moment.

De nombreux incendies s'étaient déclaré au peu partout et la ville était recouverte d'épais nuages noirs. L'air sentait la suie et la poussière.

Il restait encore des petits groupes de combattants romuliens. Atla pouvait voir quelques tirs de disrupteurs plus loin. De temps en temps, des faisceaux verts déchiraient les nuages et l'air, et frappaient un bâtiment.

T'Kar se laissa tomber à terre tout doucement. Elle était obnubilé par ce spectacle de cauchemar.

Un groupe de navette romulienne fila à tout allure. L'une d'elle fut frappé par un tir borg. Elle fut dévié de sa trajectoire et vint s'écraser à une centaine de mètres d'elles.

T'Kar : Il doit y avoir des survivants!

Atla posa une main sur l'épaule de la Vulcaine. Elle avait déjà repéré les drones Borgs qui s'approchaient du crash. Un Romulien avait réussi à s'extirper de la carcasse de la navette mais il se retrouva nez à nez avec un Borg qui n'hésita pas une seule seconde. Quel âge devait avoir ce Romulien? 15 ans? Atla savait que les Borgs ne faisaient aucune différence.

T'Kar cria lorsqu'elle le vit assimiler le jeune Romulien.

Il y eut du bruit derrière elles. Atla se retourna et vit un groupe de soldats Romuliens sortir des décombres. Ils étaient bien armés et devaient avoir combattu de nombreuses fois vu leur état.

Soldat : Imperator?

T'Kar : Cette navette vient de se crasher! Vous devez aller aider les survivants tout de suite!

Le soldat était prêt à donner l'ordre à ses hommes d'aller secourir les survivants lorsqu'il remarqua les drones. Il s'interrompit et son regard se voila. Il secoua la tête et donna un tout autre ordre.

L'un de ses hommes prit une grenade qu'il lança dans la navette. L'explosion détruisit ce qui restait de la navette et tua les drones et les Romuliens qui avaient survécu au crash.

T'Kar : Pourquoi...?

Soldat : Imperator, nous devons vous mettre à l'abri.

T'Kar se retourna vers lui, le visage crispé de colère.

T'Kar : POURQUOI LES AVOIR TUER?!

Le Soldat soutint son regard mais ne répondit pas.

Atla : T'Kar, nous devons nous mettre à l'abri. Nous ne pouvons rien faire d'autre.

T'Kar : Pas question.

Elle se releva avec difficulté, s'aidant d'une barre en fer pour rester debout.

T'Kar : Je n'ai rien à craindre des Borgs. Et vous non plus, Atla.

Hangar de Lys 5

La force d'intervention s'était regroupé sur le Neptune, c'était principalement des officiers du Boréal. Il y avait les soeurs Faraday du Solstice, Duann du Nautilus et ceux du Boréal, West, Pukkavesh et Cole ainsi qu'une escouade de Klingons. Mal'deran devait commander cette équipe. Ils étaient tous équipés d'arme à projectile, d'armes blanches, d'une trousse médicale et d'une valisé d'ingénierie.

Le Neptune déphasé avait pu traversé les boucliers de la station et pénétrait un des docking bay. Le vaisseau avait déposé la force d'intervention et avait aussitôt filé, souhaitant bonne chance à tous.

Mal'deran avait connu des jours meilleurs mais il arrivait encore à rester concentré tant qu'il faisait abstraction des voix. Elles étaient lointaines et il pria pour que cela reste ainsi.

Stragnar confirma la téléportation de l'Amiral Morath, de l'Amiral Crews et du Capitaine Solak. Mal'deran donna alors ses ordres et l'équipe partit en direction de l'OPS.

Passerelle,
Neptune

L'Amiral Morath s'était précipité sur la passerelle du Neptune.

Morath : Stragnar! Le Neptune est toujours dans les boucliers de Lys 5?!

Stragnar : Oui, Amiral mais...

Morath : Morat à Crews! Téléporte le colis à la localisation de Mal'deran et informe-les de ce qu'ils doivent faire.

Crews (com) : C'est parti!

Stragnar : Monsieur?

Morath : Nous ne sommes pas venu ici pour tuer des Borgs, Lt-Major. Un vieux Klingon m'a dit que la seule manière de vaincre les Borgs, c'est de les libérer.

**Passerelle,
Selenis
Equipage du Solstice**

Le combat avait été engagé peu avant que le Neptune pénètre les boucliers de Lys 5. Le décaèdre borg était leur cible principale et elle devait tomber vite.

Viax avaient deux atouts dans sa poche. Tout d'abord, le vaisseau sur lequel il se trouvait était une petite merveille de technologie. Et il était puissant. Assez pour mettre hors service le Solstice en un seul tir.

Ensuite, il y avait le vaisseau des sondeurs rebelles. Leur cas était une énigme mais Viax se poserait les questions qui s'imposaient à leur sujet après leur victoire.

Huit vaisseaux borgs dont le décaèdre les avaient attaqué. Pour l'instant, ils esquivait assez bien les attaques des Borgs. Viax attendait le bon moment pour jouer ses atouts.

Tar'B : Le Neptune est de retour. Les flottes Alpha et Beta ont engagé le combat contre deux autres groupes de vaisseaux ennemis.

Matte : Ils ne vont pas tenir...!

Viax : Il va bien falloir. Ehfin, dites à Coelho que ses petits amis doivent se tenir prêts.

La Sylf acquiesça. Le Selenis était son vaisseau mais elle avait accepté le commandement de Jo'Viax sans le moindre problème. La cause de la Coalition était juste et ceux qui guidaient son peuple n'étaient que de pauvres fous.

Des fous responsables de tout ça...!

Vaisseau sondeur

Le Cmdr Coelho s'était placé à côté de ce qui semblait être leur commandant. Le seul hic était que celui-ci était constamment plongé dans un état catatonique. D'après ce qu'il avait compris, il voyait l'avenir en permanence sans absorber la moindre énergie vitale. Mais celui l'amenait à une morte proche et douloureuse. Ces sondeurs avaient rejeté les pratiques de leurs congénères. Les seules vies qu'ils sacrifiaient pour avoir un aperçu de l'avenir étaient les leurs. Ca paraît démentiel, se dit David Coelho.

Le FO du Solstice se tourna vers H896.

Coelho : C'est à vous de jouer.

Le sondeur acquiesça. Les fameuses torpilles draineuse d'énergie furent envoyées contre le décaèdre.

Leur commandant se mit alors à bouger et fut pris de tremblement. H896 toucha sa tête et parut réprimer un frisson.

H896 : Notre fin.

Coelho : Qu'est-ce qui se passe?

A l'écran, le Selenis avait tiré sur le décaèdre. Ce dernier fut secoué de nombreuses explosions. Deux cubes borgs se retournèrent contre le vaisseau sondeur. Le Neptune et le Raptor avaient détruit une sphère et l'explosion du décaèdre en acheva deux autres. Mais les cubes Borgs s'acharnaient sur le vaisseau sondeur.

H896 : Nous mourrons. Mais pas vous.

H896 attrapa Coelho par le poignet. Durant une seconde, l'officier en eut froid dans le dos. Mais comprit que le sondeur ne lui voulait aucun mal quand il le tira vers la sortie de la passerelle.

Coelho : H896! Expliquez-moi!

L'assaut que subissait le vaisseau sondeur faillit le faire tomber mais H896 le tenait fermement. Il ouvrit un petit sas et poussa Coelho dans ce qui ressemblait à une minuscule escape pod.

Coelho : Je suis venu ici pour vous aider! Pas question de...

H896 : Vous vivrez longtemps. Nous avons été heureux que nos chemins se croisent.

Ils se regardèrent une seconde. C'était la première fois qu'un humain était si proche d'un sondeur. Ils étaient difficiles à cerner mais ça n'avait rien d'impossible.

H896 : David Coelho, vous avez aidé mon peuple.

Il ne dit rien d'autre et appuya sur le bouton de fermeture de l'escape pod. Celui-ci fut tout de suite éjecté dans l'espace.

Plusieurs tirs borgs frappèrent le vaisseau sondeur qui s'élança contre l'un des cubes.

A bord de sa capsule de sauvetage, Coelho vit le vaisseau des sondeurs rebelles exploser. Il vit à peine le rayon tracteur du Neptune s'emparer de son escape pod. Il ne pensait qu'à ses sondeurs qui étaient morts pour eux.

Et il ne vit pas non plus les trois vaisseaux ennemis qui s'étaient détaché d'un groupe borg pour fondre sur le Boréal.

Passerelle, Selenis

Tar'B : Nos boucliers tiennent bons!

C'est ce que le Klingon du Solstice avait affirmé avec soulagement lorsque trois sphères borgs filaient vers le Boréal.

Viax avait vu sur l'écran tactique la brèche qu'ils avaient laissé aux Borgs. Une brèche vers un point faible mais qui ne présentait aucun danger pour les Borgs. Ce n'était pas dans leurs habitudes. Les Borgs se comportaient de plus en plus de façon erratique comme si la panique s'était emparé d'eux.

Matte lança le Selenis à la poursuite des trois vaisseaux en priant qu'il soit assez rapide. Il aurait pour l'être s'il avait été un pilote sylf chevronné mais certaines commandes du vaisseau lui étaient complètement étrangères.

Le Selenis atteignit les vaisseaux Borgs cinq secondes trop tard. L'ennemi avait déjà commencé à pilonner le Boréal sans la moindre retenue.

Viax serra les poings en voyant la soucoupe du Boréal se déchirer en deux. Il n'y avait plus rien à faire pour le vaisseau de Starfleet.

Tout ce qui restait à bord de l'Uss Boréal était des corps sans vie mais le vaisseau était un symbole.

Le symbole d'une Fédération acculée et blessée.

La colère fit trembler la voix de Viax qui perdit son sang froid.

Viax : Abattez-moi ces salauds!!

Le Selenis fit feu, frappant les trois vaisseaux de plein fouet. Ils furent littéralement balayés, se fracassant les uns sur les autres. Ce qui restait du Boréal fut emporté avec les débris des vaisseaux Borgs.

OPS de Lys 5

Le CO du Boréal entendait son cœur battre à un rythme fou. Leur ascension jusqu'à l'OPS de Lys 5 n'avait pas été une mince affaire et ils avaient déjà un blessé. Il regarda Pukkavesh qui tenait son bras contre elle. Elle affichait un sourire forcé.

Mal'deran regarda alors le petit colis envoyé par Morath. Il fut sorti de ses réflexions pour plusieurs tirs de phaser.

L'assaut de l'OPS fut décidé rapidement. Les Sylfs à l'intérieur leur donnèrent du fil à retordre mais ils étaient en infériorité numérique. Et grâce au tricorder modifié par Ehfin, le camouflage des Sylfs ne leur servaient à rien.

Plusieurs Klingons tombèrent mais ils emportèrent quelques Sylfs avec eux. A la fin du combat, il ne restait plus qu'un Sylf vivant.

Deux Klingons l'empoignèrent et l'amènèrent devant Mal'deran. C'était la première fois qu'il voyait un membre de cette race mais il put comprendre que le Sylf était très jeunes. Trop jeune pour combattre...

Mal'deran : Comment t'appelles-tu?

Le jeune Sylf ne répondit pas.

Mal'deran : Dis-moi pourquoi les tiens étaient ici.

Jeune Sylf : Vous arrivez à nous voir lorsque nous nous rendons invisibles! L'un des nôtres nous a trahi! Si vous croyez que je ferais de même, vous vous trompez!

Il ferma les yeux, prit une grande inspiration. Puis tout à coup, son corps fut pris de soubresaut. Deux secondes plus tard, sa tête tomba sur le côté et la voix grave d'un Klingon retentit :

Klingon : Il est mort.

Mal'deran soupira. Il avait vu trop de mort pour cette journée.

West : On a un souci.

Il montra le tricorder à Mal'deran.

Mal'deran : Des biosigns Borgs...

West : Plus de 1000 borgs sur la station bougent dans notre direction.

J. Faraday : On a déjà bloqué tous les accès. Il faudra un moment pour que le moindre borg puisse arriver jusqu'à nous.

Mal'deran : Mais tot ou tard, ils y arriveront. Est-ce qu'on peut prendre le contrôle de la station à partir d'ici?

Duann : Ca semble faisable, les commandes n'ont pas été verrouillés. On n'était pas censé pouvoir arriver jusqu'ici.

Mal'deran : Ok, alors faites-le. Dépressurisez un maximum de secteur pour nous débarrasser des Borgs. West, prends les contrôles tactiques et aides nos vaisseaux qui combattent les Borgs.

West : A vos ordres!

Les officiers fédérés suivirent les ordres. Ils étaient hors de portée des Borgs mais également piégé sur Lys 5.

**Passerelle,
Selenis**

Plus les minutes passaient, plus Jo'viax entrevoyait la seule issue possible. L'équipe sur Lys 5 était piégé et malgré leurs mesures, de plus en plus de Borgs s'approchaient de l'OPS. Leur combat contre les vaisseaux Borgs avaient été en leur faveur jusqu'ici mais une mauvaise nouvelle arriva, balayant le peu d'espoir qu'avait le CO du Solstice.

Viax : Vous êtes sûre de vos données?

Ehfin : Il n'y a pas de doute à avoir. Trois flottes Borgs sont en approche. Ils doivent venir de Tropical.

Matte : On n'est pas de taille à affronter trois flottes de plus...

Viax savait ce qu'il restait à faire.

Viax : Ouvrez une fréquence vers l'équipe d'intervention sur Lys 5 et nos flottes.

Tar'B : Fréquence ouverte, Capitaine.

Viax : Ici le Capitaine Viax, plusieurs flottes Borgs sont en approche de Lys 5. Nous ne sommes pas en mesure d'affronter plus de vaisseaux ennemis. De plus, l'équipe d'intervention sur Lys 5 n'est pas en mesure de s'en sortir au vu du nombre de Borgs à bord. Monsieur Mal'deran, je vous donne l'ordre de saboter Lys 5 et d'enclencher son auto-destruction. Tous les vaisseaux doivent se préparer au repli.

**OPS,
Lys 5**

Le message de Viax avait sonné comme le glas à bord de l'OPS de Lys 5.

West : Il signe notre arrêt de mort...

F. Faraday : Les ordres sont les ordres.

Mal'deran : Il reste peut-être une issue.

Morath (com) : *Morath à Mal'deran.*

Mal'deran : Je vous écoute, monsieur.

Morath (com) : *Je crois qu'il est temps que vous agissiez. Nous n'aurons pas d'autres occasions.*

Mal'deran : Oui...

Le CO du Boréal ouvrit la caisse que Morath lui avait envoyé et prit l'hypospray à l'intérieur. Puis il se tourna vers ses hommes.

Mal'deran : Je vais sortir de l'OPS et atteindre les premiers diffuseurs d'essaims.

Cole : De quoi parlez-vous?

Mal'deran : J'ai dans cet hypospay les nanites récupérés par le Neptune. Elles peuvent libérer n'importe quel Borg. Si j'arrive à contaminer les essaims assimilateurs des Borgs, cela

sera suffisant pour libérer les Borgs à bord de cette station. Il y a une vingtaine de diffuseurs d'essaims sur Lys 5. Le plus proche est au pont inférieur.

Pukkavesh : Impossible de sortir d'ici sans faire face aux Borgs!

Mal'deran : Je ne crains rien côté assimilation. Petit cadeau d'Atla...

West : C'est de la folie furieuse...

Mal'deran : Peut-être mais on n'a pas d'autre plan.

Personne n'empêcha Mal'deran de sortir de l'OPS. Armé de son unique hypospray, il sortit de l'OPS et vit les Borgs qui étaient là. Aucun d'eux ne fit attention à lui.

Cela rassura Mal'deran et il put rejoindre le pont inférieur assez rapidement. Mais plus il descendait, plus les voix du Collectif se faisaient bruyantes. Il régnait une véritable cacophonie dans sa tête lorsqu'il approcha du premier diffuseur. Les voix l'embrouillaient et sa tête lui faisait atrocement souffrir.

Il tomba à genoux devant le diffuseur d'essaim. Tout son corps transpirait et tremblait. Une tempête furieuse secouait le Collectif et n'épargnait pas Mal'deran. La confusion du Collectif liée à la mort d'Ardat et au virus avaient été des éléments cruciaux dans le combat spatial qui faisait rage entre les deux flottes mais cela mettait Mal'deran à rude épreuve.

Lorsqu'il reconfigura les essaims et injecta les nanites de Morath, il n'entendit plus que des hurlements dans son esprit. Il appuya sur le bouton de libération des essaims et se laissa tomber au sol. Plusieurs essaims furent libérés dans Lys 5. Les premiers borgs à être libérés furent ceux autour de l'OPS.

Ce fut alors comme une réaction en chaîne. En quelques minutes, plus de la moitié des Borgs de Lys 5 fut contaminée par les nanites de Morath. La libération qu'avait connue Atla fut vécu par des milliers de Borgs.

Les drones libérés comprirent vite ce qui était en jeu et d'autres essaims "désassimilateurs" furent envoyés à bord des vaisseaux Borgs présents dans le système d'Iris. Les trois flottes borgs n'échappèrent pas à cette contamination.

Le Capitaine Viax annula son ordre de repli et l'autodestruction de Lys 5 fut arrêtée.

Lorsque Mal'deran ouvrit à nouveau les yeux, il vit le Capitaine Kolin's penchée au-dessus de lui.

Kolin's : Il paraît qu'on vous doit une fière chandelle.

Elle s'agenouilla près de lui. Un médecin l'examinait déjà.

Mal'deran : Est-ce que ça a réussi?

Kolin's : Et comment! Cela a pris plus de 10 minutes. Surement les plus longues de toutes nos vies! Mais tous les Borgs dans ce système ont été libérés. Des vaisseaux Borgs sont partis vers Tropical, Sheldock, Tii et Eldora. Il faudra surement plusieurs jours mais tous ses secteurs seront également libérés.

Le CO du Boréal la regarda comme si elle divaguait.

Kolin's : Vous ne me croyez pas, c'est ça?

Elle l'aida à se relever et l'amena jusqu'aux baies vitrées. Il put voir plusieurs cubes et sphères Borgs. Il y avait également les vaisseaux de la Coalition. Mais personne ne se combattait.

Puis Mal'deran regarda autour de lui. Des Borgs étaient là un peu partout, debout ou assis et des officiers de Starfleet s'occupaient d'eux ou leur parlaient. Il vit même un officier médical qui tenait la main d'une Borg libéré qui pleurait. La Borg portait encore un uniforme de Starfleet.

Mal'deran réalisa enfin ce qu'il venait de faire. Ce qu'ils venaient tous de faire. Ils n'avaient pas seulement battu le Collectif et récupéré leur station mais ils avaient sauvé tout ceux qu'ils avaient perdu et pleuré.

Le CO du Boréal ne put retenir ses larmes. Kolin's le prit dans ses bras et lui murmura à l'oreille :

Kolin's : Oui, le cauchemar est enfin terminé...

FIN DE LA MGD

Capitaine Solak - Ghislain Soliveau
Amiral Crews - Julie Biguet